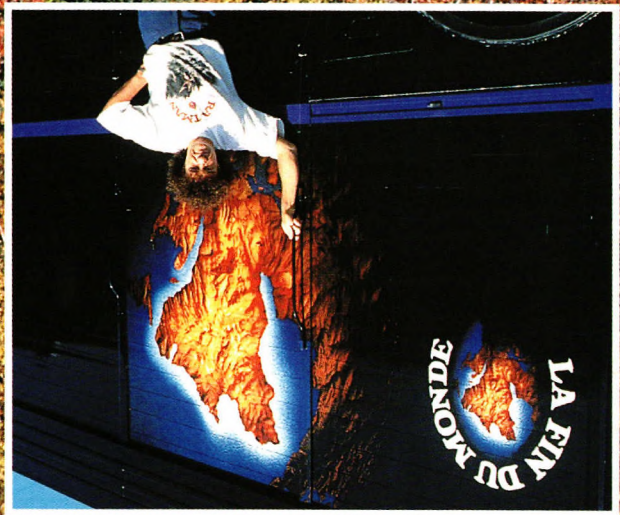


Le Saguenay après le déluge

**Les 100 ans
d'Anticosti!**

**Internet
au Québec**

**L'ÉTÉ
INDIEN**



**la bière
québécoise**

N° 102 - AUTOMNE 1996

Magazine

France-Québec



Le groupe

AG2R

c'est :

- **l'AGRR**
la retraite complémentaire
 - **l'AGRR Prévoyance**
la prévoyance collective
 - **A.G.MUT**
les mutuelles, la santé
 - **PRIMA**
les assurances de biens (auto, habitation)
l'assurance-vie, l'épargne, l'assurance
dépendance, l'assurance santé voyages,
l'assurance santé animaux
 - **PRIMATOUR**
le tourisme, les loisirs
-

association

PRÉSIDENT-FONDATEUR
Xavier DENIAU

FONDATEURS
Michel BRUGUIÈRE, Jean-Marie DOMENACH, Bernard DORIN, Martial de la FOURNIÈRE, François-Xavier de PÉRIER, Philippe ROSSILLON, Auguste VIATTE.

COMITÉ DE PARRAINAGE
Raymond BARRE, Jean-Pierre CHEVÈNEMENT, Bernard CLAVEL, Yves DUTEIL, Maurice DUVERGER, Laurent FABIUS, Jean-Louis FOULQUIER, Jacques HABERT, Charles MÉRIEUX, Alain PEYREFITTE, Michel ROCARD, Philippe SÉGUIN, Pierre-André WILTZER.

BUREAU NATIONAL
Georges POIRIER, président
Andrée BOULANT, vice-présidente
Jean-Michel HERCOURT, vice-président
Danielle LALLEMAND, secrétaire
Jean-Daniel SCHELL, secrétaire
Anne-Marie COLLART, trésorière
Josette MARCHAIS, trésorière.

SIÈGE NATIONAL
Jacqueline PUYALET, directrice générale
Aline BERNARDAUD, Sophie FRANÇOIS,
Caroline MAILLOUX, Lucie MARANDA,
Chantal WIBRIN.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Janine ARSÈNE-LARUE (Le Grand-Quévilly), André BOULANT (Cambresis), Liliane BRISSON (Gâtinais), Bernard CAPUS (Anjou), Marie-Agnès CASTILLON (Saint-Malo), Anne-Marie COLLART (Paris), Hervé DEBATISSE (Périgord), Patrick DOMINICI (Midi-Toulousain), Jeanne DROUET (Bas-Poitou), Alex FREZE (Belfort), Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman), Jean-Jacques JENNE (Seine-St-Denis), Danielle LALLEMAND (Calvados), Christian LAMANDÉ (Pays Nantais), Pierrette LARIDAN (Val d'Oise), Maurice LEROY (Artois-Ternois), Philippe LIMOUZIN (Touraine), Didier LORENZINI (Bugey), Pierre MAITRE (Auvergne), Josette MARCHAIS (Versailles-Yvelines), Georges POIRIER (Laval), Monique PONTAULT (Essonne), Frantz RÉMY (Martinique), Henri RÉTHORÉ (Paris), Jean-Daniel SCHELL (Alsace), Catherine VEILLARD (Maine) Michel VILLEGIER (La Roche-Vendée).

revue

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges POIRIER

RÉDACTRICE EN CHEF
Monique PONTAULT

RÉDACTION
Christiane BARDET (culture, tourisme)
Sylvain GAREL (cinéma)
Francine GAUDARD (éducation)
Christian JARY (société)
Valérie LION (économie)
François MOUCHET (politique)
Gilbert PILLEUL (littérature)
Stéphanie TISSEROND (économie)
Michel TROADEC (musique).

MISE EN PAGE
Françoise GARDAN

CORRESPONDANTS AU QUÉBEC
André MAGNY, Chantal PÉRIÉ,
Pascal QUITTEMELLE

PUBLICITÉ
Nathaly ISABELLE (Montréal)
Isabelle ROCHER (Paris).

FABRICATION
SIB Imprimerie, 62200 Boulogne-sur-Mer

ABONNEMENTS
France 100 F - Etranger 130 F
Adhérents des régionales 60 F

Commission paritaire : n° 51571
Dépôt légal à parution ISSN n° 0994-8732

Inforoutes

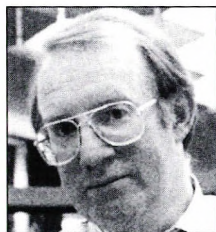
Message sur un "babillard" québécois d'Internet le 28 juillet. Presque une bouteille à la mer. Un Montpelliérain lance un appel : "Nous essayons depuis quelques jours d'avoir des nouvelles de deux de nos amis qui habitent Ville La Baie...". Suivent les coordonnées puis ce commentaire : "Depuis notre Languedoc, nous nous souvenons de notre passage dans votre belle vallée du Saguenay et l'apparition sur notre écran des photos du désastre nous émeut profondément. Nous essayons le plus possible de partager vos épreuves".

Le Québec montre l'exemple

La solidarité n'est pas seulement virtuelle. Le cyberspace a aussi une âme. N'est-ce pas l'un des enjeux de demain ? Derrière l'écran de la communication électronique demeurent toujours des hommes. L'instantanéité planétaire des mots n'efface pas les goûts, les passions, les valeurs... Quel sens aurait un monde virtuel déconnecté du monde réel ?

La vitesse des octets est grisante sur les inforoutes. Le libre-échange des idées, du savoir, de l'information abolit frontières et distances. Mais gare aux pertes de contrôle, à de nouvelles fractures. Une certaine fascination ne dispense pas du sens critique. La question des contenus s'avère un enjeu essentiel. Sur les inforoutes, il ne saurait y avoir de voie à sens unique. Celle de l'uniformisation culturelle laisserait sans... voix les autres cultures. L'avenir de la francophonie se joue dans les labyrinthes d'Internet.

Le Québec montre l'exemple. Les descendants des coureurs des bois avancent en pionniers du français sur les autoroutes de l'information. Câblés à 70%, experts en logiciels, créateurs de mots adéquats ("courriel", "feuilleteurs", "gratuciel"...), les Québécois espèrent rencontrer plus souvent les Français sur les échangeurs de ces autoroutes...



Georges POIRIER

SOMMAIRE

ACTU-QUEBEC

Jasette p. 4-5, le Saguenay après le déluge p. 6-7, la crise linguistique p. 8, économie p. 9, dossier : Internet au Québec p. 10-11, la bière québécoise p. 12-13, immigration : Jacques Orhon p. 14.

CULTURE

Affiche p. 16-17, chanson : Jean-Pierre Ferland p. 18, musique : Pierick Houdy p. 19, littérature : une femme pionnière p. 20, cinéma : Claude Jutra dix ans déjà p. 21.

TOURISME

Voyagerie p. 22-23, Anticosti p'tit coin de paradis p. 24-25, la gastronomie française des Laurentides p. 26-27.

COOPERATION

Cousinage p. 28-29, la chronique OFQJ p. 30-31, les jumelages p. 32, économie : la guerre de l'amiant p. 34, francophonie : les vingt ans des amitiés acadiennes p. 35.

ASSOCIATION

Babillard p. 36-37, Bon anniversaire à Québec-France p. 38-39, tournée : la belle histoire p. 40, les dix ans d'Auvergne-Québec p. 41, les régionales p. 42, mission de Laval-Québec sur la police communautaire p. 43, les fêtes de la Saint-Jean p. 44-45, annonces p. 46.

COUVERTURE

- Conception : Pascal Leseure
- Photos : Pascal Quittemelle

Pas de référendum avant 1998-99

Le Premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, ne prévoit pas de nouveau référendum avant deux ou trois ans. Devant le conseil national du Parti Québécois réuni le 8 septembre à Trois-Rivières, il a repoussé l'idée d'élections québécoises anticipées avant la fin du mandat habituel de quatre ans. Cela repousse l'échéance à l'automne 1998. Ce scrutin sera suivi d'un nouveau référendum sur la souveraineté du Québec. "La prochaine fois sera la bonne", assure Lucien Bouchard.

FROMAGES

Ottawa a fondu !

Le projet de réglementation publié le 30 mars dernier par Santé-Canada prévoyant d'interdire la vente et la consommation de fromages au lait cru (voir France-Québec N° 101) a finalement tourné en beurre de chèvre...

Ottawa et le ministre de la Santé David Dingwall ont baissé pavillon devant la contestation et les 75 000 pétitions adressées depuis le printemps dernier par les supporters québécois du camembert et des fromages au grand goût.

Les 2% de producteurs de fromages au lait cru exerçant leurs talents au Canada, la plupart au Québec, vont pouvoir poursuivre leurs activités. A l'annonce de cette décision, Jean-Philippe Gosselin, chef de file de la contestation et président des fromages Caron, était euphorique. "Ça permet de continuer notre implantation. Et ça soulage nos clients qui voient, comme nous, leur survie assurée !".

Le Québec, avec sa douzaine de fromageries spécialisées, est à peu près le seul producteur canadien de fromages au lait cru. Ces derniers sont encore consommés de façon marginale dans l'ensemble du pays. Selon les statistiques, les Canadiens en mangent environ 265 000 kilos par an (200 000 importés, 65 000 produits localement). Rien à voir avec les 160 millions de kilos de fromage pasteurisé consommés au Canada.

Officiellement, le projet de réglementation est tombé aux oubliettes. Mais les Québécois seraient bien inspirés de rester sur leurs gardes. Le comité d'experts scientifiques mis en place par le ministre Dingwall pourrait, selon ce dernier, "proposer bientôt des solutions de rechange".

Sorti par la porte, le projet de réglementation repassera-t-il par la fenêtre ? Le puissant lobby industriel du fromage pasteurisé (98% de la production) rêve sans doute toujours de faire la peau des camemberts, reblochons et boutons de culotte.

Mais les petits fromages au lait cru, moelleux à cœur, ont la peau dure. Que le ministre Dingwall se le tienne pour dit ! Nom d'un bouton de culotte !

Christian JARY

Promotion féminine

Pour la première fois, plus d'un tiers des sous-ministres (le plus haut poste administratif dans un ministère québécois) sont des femmes. Elles sont désormais huit sur vingt-trois après que le Premier ministre Lucien Bouchard en eut nommé cinq en juillet :

Michèle Bussièrès, ancienne déléguée générale à Mexico, est sous-ministre aux Relations internationales.

Pauline Champoux-Lesage aux Affaires municipales après avoir été sous-ministre adjointe à l'Éducation.

Diane Gaudet à l'Environnement (ancienne-

ment adjointe au développement des régions).

Nicole Fontaine, ancienne curatrice publique, aux Relations avec les citoyens et l'Immigration.

Monique Bégin au Secrétariat du développement des régions après avoir dirigé la Régie de la santé de la région de Québec.

Autres nominations provinciales ou fédérales :

Lyse Lemieux, ancienne sous-ministre aux affaires civiles et pénales et juge depuis 1978, a été nommée juge en chef à la Cour supérieure du Qué-

bec, première femme à occuper ce poste.

Diane Wilhelmy sera la directrice générale du Sommet sur le devenir social et économique du Québec cet automne. Cette ancienne secrétaire générale associée aux Affaires intergouvernementales a mis sur pied ces dernières années l'Observatoire de l'administration publique.

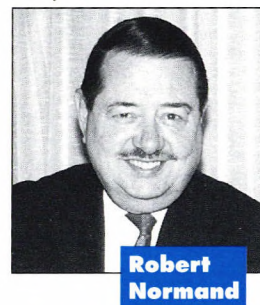
Françoise Bertrand, nommée par Robert Bourassa, présidente de Radio-Québec de 1988 à 1995, a été désignée par Jean Chrétien comme présidente du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

gens du pays

• **JEAN-LOUIS ROUX**, 72 ans, comédien mont-réalais de grande réputation devenu sénateur canadien, a été nommé, à la demande de Jean Chrétien, lieutenant-gouverneur du Québec. Poste plutôt symbolique mais cette nomination a provoqué de vives réactions au Québec du fait de l'anti-souverainisme déclaré de Jean-Louis Roux : "Je ne suis pas sûr de rester au Québec si le oui gagne", a-t-il déjà dit.

• **ANDRÉ MALTAIS** va représenter Ottawa dans les discussions avec les Inuit pour la gestion de leurs propres affaires. Ancien député libéral de 1979 à 1983, il fut secrétaire général de l'OFQJ puis aux affaires autochtones à Québec sous le gouvernement Bourassa. A ce titre, il avait co-animé la tournée organisée par France-Québec en 1994 sur la question autochtone.

• **ROBERT NORMAND**, 59 ans, a été nommé début septembre président de Tél-Québec. Depuis 1994, il était sous-ministre aux Relations internationales et avait co-présidé à ce titre les dernières commissions permanentes franco-québécoises.



Robert Normand

Photo Bertrand Sylvain

• **PIERRE-ÉTIENNE LAPORTE**, ancien président du Conseil de la langue française entre 1990 et 1995, a été élu en juin député libéral provincial d'Outremont (en remplacement de Gérard Tremblay) et fait chevalier de l'Ordre des arts et des lettres par la France.

• **GHISLAIN DUFOUR** quitte en novembre, à 61 ans, la tête du Conseil du patronat du Québec qu'il présidait depuis dix ans après en avoir été le directeur général.

• **DENIS DE BELLEVAL**, ancien ministre de René Lévesque et ancien directeur général de la ville de Québec, est nommé Délégué général du Québec à Bruxelles.

• **GÉRARD P. LATU-LIPPE**, ancien ministre de Robert Bourassa, quitte la Délégation du Québec à Bruxelles pour devenir directeur du développement du Forum francophone des affaires à Montréal.

• **LUCILLE TEASDALE**, première Québécoise à être devenue chirurgienne en 1955, est décédée à 67 ans en Italie du sida contracté dans l'hôpital qu'elle avait fondé avec son mari italien en 1961 en Ouganda.

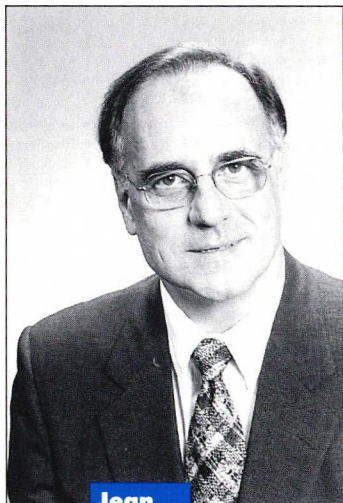
DÉPENSES DE SANTÉ

Une assurance-médicaments

Décidément la France n'est pas le seul pays où les dépenses de santé et de médicaments croissent à une vitesse vertigineuse. Pour rééquilibrer ce dernier secteur, le ministre de la Santé québécois Jean Rochon a fait voter la loi 33 instaurant un régime universel d'assurance-médicaments qui entrera pleinement en vigueur le premier janvier 1997.

En fait, depuis le premier août, la mesure est déjà en partie en place. Mais elle ne concerne pour l'instant que les 800 000 personnes âgées et les 700 000 assistés sociaux du Québec. Concrètement, ces personnes paient désormais le quart du coût des médicaments délivrés sur ordonnances en pharmacie. Exemple : pour un médicament coûtant 20 dollars, les personnes âgées et les assistés sociaux devront déboursier 5 dollars. Jusqu'à présent, une personne âgée réglait seulement 2 dollars et un assisté social ne déboursait rien du tout.

L'association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et sa présidente Liliane Lecompte, ainsi que d'autres organisations, ont vivement réagi à cette mesure par des manifestations et le dépôt d'un mémoire en commission parlementaire. Sans résultat !



Jean Rochon

Inflexible, le premier ministre Lucien Bouchard a indiqué : *"Le critère fondamental de la politique gouvernementale est un critère d'équité. Il y a des personnes dans cette catégorie d'âge qui ont les moyens de payer leurs médicaments et qui vont sûrement accepter que ce ne soit pas supporté par des jeunes ou des gens qui sont en situation de famille qui n'ont pas les moyens qu'eux ont pour assumer le fardeau des médicaments"*.

Jean Rochon, le ministre de la Santé et des Services sociaux, lui a emboîté le pas en expliquant que, jusqu'à la fin de l'année, un assisté social ou une personne

âgée bénéficiant du maximum de supplément du revenu, paiera 25% du prix de ses médicaments jusqu'à un plafond maximum de 83 dollars. *"Une personne qui paiera 83 dollars, c'est une personne qui aura utilisé pour plus de 400 dollars de médicaments au cours de la période"*.

L'instauration du régime universel d'assurance-médicaments qui touchera début 97 tous les assurés sociaux a pour objectif de faire économiser au moins 200 millions de dollars au secteur santé.

Au début de l'année prochaine, tous les assurés sociaux québécois devront s'acquitter d'une prime annuelle de 200 dollars, d'une franchise trimestrielle de 25 dollars et d'une co-assurance de 25% (consistant à assumer 20% du coût des médicaments achetés) jusqu'à un plafond annuel variant de 200 dollars pour les assistés sociaux à 750 dollars en général. Chaque adulte d'une famille est concerné par cette mesure. Seuls les enfants de moins de 18 ans, assistés sociaux ou non, continueront à bénéficier de la gratuité.

Christian JARY

La liste des médicaments concernés par cette mesure inclut les plus récents médicaments contre le sida. Mais elle ne comprend pas le Betaseron, une nouvelle molécule contre la sclérose en plaques.

à lire

"Lucien Bouchard, en attendant la suite..." de Michel Vastel (Lanctôt éditeur, 1996, 253 pages)

Il est l'homme le plus populaire du Québec, le "Saint-Lucien" du dernier référendum. Mais qui est vraiment cet homme qui a choisi d'être le nouveau héraut de la souveraineté après avoir été ministre fédéral ? Cet ouvrage, sans être totalement une biographie, décrypte les facettes de celui qui entend redéfinir la "québécoïté".

"Une planète nommée Québec" de Pierre Graveline (VLB éditeur, 1996, 350 pages, 150 F, Diffusion Interforum)

Il s'agit de chroniques sociales et politiques publiées entre 1991 et 1995, notamment dans "Le Devoir". Cette analyse commentée des événements des cinq dernières années convie le peuple québécois à assumer son indépendance, à refuser les dogmes du néolibéralisme et à préparer une nouvelle révolution tranquille.

"Piloter dans la tempête" de Léon Courville (Ed. de l'Homme, 1996, 149 pages, 75 F, Diffusion Interforum)

Tout ce qui immobilise doit être mis au placard, selon l'auteur, président de la Banque nationale du Canada. Dans le contexte actuel, il pourfend planification et hiérarchie, appelle à allier réflexion, action et exécution dans l'urgence.

"Le génie québécois" par Georges-Hébert Gemain (Libre Expression/Ordre des ingénieurs du Québec, 1996, 255 pages).

D'exécutants avant les années 60, les ingénieurs québécois sont devenus maîtres d'œuvres. A l'occasion des 75 ans de l'ordre des 40 000 ingénieurs du Québec, c'est l'histoire d'une conquête qui est ici racontée. Et maintenant le génie québécois est une valeur sûre à l'exportation puisqu'il conquiert des marchés sur toute la planète.

Lumière

Le maire de Montréal, Pierre Bourque, a mis à l'étude un "Plan lumière" pour le Vieux-Montréal. Double but : assurer une meilleure sécurité et mettre en valeur le patrimoine architectural en éclairant notamment le Palais de Justice, la Basilique Notre-Dame et le château Ramezay. Le plan lumière devrait donner un "nouveau souffle" au Vieux-Montréal et permettre d'animer le secteur pendant l'hiver.

Anniversaire

Jean Paré, éditeur du magazine "L'Actualité" a reçu au Vieux Port le Tout Montréal pour fêter les 20 ans de son bi-mensuel. A cette occasion, fut présenté le numéro spécial de 140 pages publié pour cet anniversaire : "La nouvelle révolution tranquille, Québec Horizon 2000".

Médailleurs

Lucien Bouchard a reçu dans le Domaine Cataract, la nouvelle résidence de fonction du gouvernement du Québec, les vingt médaillés olympiques et paralympiques du Québec qui se sont distingués aux jeux d'Atlanta. Bruny Surin (athlétisme), Sylvie Fréchette, Valérie Hould-Marchand et Kasja Kulesza (nage synchronisée), Annie Pelletier (plongeon), Caroline Brunet (canoë-kayak de vitesse) et Guivi Sissaouri (lutte) étaient présents.

Le Saguenay



Photo Francis Salaun

La maison blanche de Chicoutimi a résisté.

Les images ont fait le tour du monde. Des maisons emportées par des torrents boueux. Le Saguenay, après le déluge, montre sa volonté à reconstruire.



Fermes, lotissements, centres commerciaux

La nuit du 19 au 20 juillet 1996 aura été épouvantable pour ce coin du Saguenay. Comme ailleurs dans cette région à 500 km au nord-est de Montréal. Et dans une moindre mesure dans les régions de la Côte-Nord, de Charlevoix et de la Haute-Mauricie.

150 mm de pluie tombèrent avec des pointes de 2,70 m au Saguenay ! Dans une région truffée de plans d'eau, les lacs ont débordé, les rivières sont sorties de leur lit en arrachant littéralement tout sur leur passage.

Parmi les coins les plus touchés : les villes de La Baie, Chicoutimi et Jonquière, les villages des alentours et Anse St-Jean. Mais plus dramatique encore, une dizaine de morts dont deux enfants ensevelis pendant leur sommeil lorsque la boue a envahi leur maison. Au total, 1 230 familles ont été touchées partiellement alors que près de 500 ont tout perdu : maisons, meubles, vêtements, autos. Sans compter les personnes qui y ont laissé leur emploi en raison des commerces ou industries également touchés par le désastre.

La question des barrages

La pluie étant tombée dans une région possédant un réseau hydraulique complexe, les barrages ont été accusés. Outre le ministère québécois de l'Environnement, des entreprises privées comme Alcan, Abitibi Price ou Stone Consol gèrent leurs propres digues ou barrages parfois très vieux.

Afin d'y voir plus clair, le gouvernement québécois a décidé de mettre sur pied une commission d'enquête scientifique et technique. Le gouvernement du Québec veillera également à identifier les zones inondables, certaines personnes ayant construit leur demeure trop près des collines.

La petite maison blanche en haut de la côte à Chicoutimi a fait le tour des journaux télévisés de la planète. Elle est devenue un peu le symbole de la volonté des Saguenéens et des Jeannois à reconstruire leur pays. Au point qu'on songe à en faire un musée.

Le gouvernement québécois de Lucien Bouchard, originaire lui-même d'Alma au Lac-Saint-Jean, s'est empressé de débloquer des sommes importantes afin d'indemniser et de relocaliser les sinistrés. La Croix-Rouge et ses bénévoles ont également offert un soutien logistique constant.

Solidaires des "Bleuets"

Si certains commentateurs canadiens se sont également permis d'associer cet "acte de Dieu" au fait que le Saguenay soit profondément indépendantiste, heureusement, une trêve entre gouvernement québécois et canadien a su être observée. Tous les Québécois étaient derrière "les Bleuets", surnom affectueux donné aux locaux en raison de l'abondance de ce petit fruit dans la région. Plus de 80 millions de francs ont été recueillis.

L'apothéose de la solidarité est sans doute survenue fin août au Centre Molson (le nouveau Forum) avec "De concert avec le Saguenay", un méga-spectacle où, bénévolement, artistes et techniciens ont appelé la population à donner pour le Saguenay. Télévisé sur toutes les chaînes francophones du Québec, y compris TV5, le spectacle de plus de trois heures a permis d'amasser plus de 12 millions de francs par voie téléphonique.

Et ça continue. Un disque compact est aussi en vente pour dire à ceux qui restent là-bas, au pays de Maria Chapdelaine, "qu'ils sont d'une race qui ne sait pas mourir" et que la main qui a fait pleuvoir "fera pousser des roses sans leur demander la permission".

André MAGNY

TÉMOIGNAGE

Trois

Qui eût cru en ce vendredi 19 juillet où on s'amusait ferme au mariage de ma fille, que cette pluie qui tombait rageusement depuis les petites heures du matin nous préparait la plus terrible catastrophe de notre histoire.

La plupart des Saguenéens ne découvrirent que le samedi matin, au réveil, l'ampleur de la tragédie qui venait, pourtant, tout juste de commencer.

Plongées en plein cœur du plus inimaginable cauchemar, 15 000 personnes sont évacuées de leur résidence, sous les pluies torrentielles de ces samedi et dimanche 20 et 21 juillet. La rupture du barrage à l'embouchure du lac Ha ! Ha ! a provoqué un déversement tel que ce lac s'est littéralement vidé entraînant avec lui tout un village pour atteindre enfin la ville de la Baie qui sera la plus touchée avec Laterrière. Chicoutimi, atteinte moins gravement, est en état d'alerte constante puisque le barrage sur sa rivière menace lui aussi d'entraîner toutes les eaux du lac Kénogami. Le barrage Pibrac menace lui aussi de céder sous la pression du lac Kénogami qui a gonflé de plusieurs mètres le niveau de la Rivière-aux-sables. Cette dernière, qui traverse la ville de Jonquière, élargit dangereusement son lit jusqu'à atteindre deux HLM qui se sont enfoncés dans le tumulte, inondant les berges, les maisons, les meules de la papetière de Kénogami, déviant furieusement son lit tout au long de son parcours pour atteindre enfin le Saguenay.

Coupées de toute communication avec le reste du monde et sans électricité ni eau potable, plusieurs petites communautés ne compteront

Saguenay après le déluge



... ont été emportés... (Photos Benoît Laprise).

Jours d'enfer

que sur leurs propres ressources pour survivre pendant d'interminables heures.

Cette absence de communication a provoqué la panique dans toute la région. Les stations de radio locales, les ondes courtes (radio amateur) et la téléphonie cellulaire sont devenues de véritables relais entre des gens, prisonniers dans les bois, des villages ou des villes coupées en deux ou en trois.

On a vu des gens forcés d'embarquer dans les hélicoptères pour fuir les tonnes de boue que les rivières déversaient sur leur maison qui s'éventrait sous la poussée des flots déchaînés, charriant tout leur contenu jusqu'au Saguenay devenu soudain le plus grand dépotoir du monde.

"Venez nous voir"

Plus de 250 maisons détruites, des centaines d'autres inondées de boues sales, des usines paralysées, des centaines d'emplois perdus, des routes défoncées et des ponts affaîsés, les bilans sont affreusement lourds pour une région qui se vidait déjà de toute sa jeunesse. A la catastrophe économique s'ajoute maintenant une catastrophe écologique. C'est à plus de 600 millions de dollars que sont estimés les dommages. Et que dire à ceux qui ont tout perdu dont le fruit de dizaines d'années de travail, d'autres le rêve de toute une vie quand, attirés par une nature belle et sauvage, ils y avaient construits leur rêve de retraite... Une simple photo flottant au milieu de tonnes de débris à La Baie nous a révélé, beaucoup plus que bien d'autres images, chaque drame humain, chaque perte que le plus humble des citoyens ne pourra jamais retrouver.

Les travaux de reconstruction de nos infrastructures routières, de nos approvisionnements en eau potable et en électricité se sont déroulés à un train d'enfer et jamais une région n'aura mis autant de détermination à se relever si rapidement d'un pareil désastre. Il subsistera toujours des vestiges, pour qu'on n'oublie pas, mais on dirait que ce grand lavage de nos terres a donné au visage de la région une beauté encore plus grande, plus fragile aussi mais encore plus sauvage.

Et comment exprimer la vague de solidarité qui a déferlé non seulement sur tout le pays mais qui s'est manifestée à travers le monde entier. Des deux millions de dollars qu'attendait la Croix-Rouge, c'est plus de 16 millions qu'on a récoltés pour venir en aide aux sinistrés non seulement de notre région mais aussi de la Côte-Nord.

Enfin, comme un malheur ne vient jamais seul, un autre désastre est en train de s'abattre sur nous. La chaîne d'annulations de voyages, principalement d'Européens, a compromis gravement les infrastructures touristiques déjà fragiles qui n'ont eu d'autre choix que de procéder à des centaines de mises à pied de leur personnel saisonnier.

Si l'aide financière est nécessaire et importante dans pareille situation, le support moral le demeure tout autant et la population du Saguenay-Lac-St-Jean en a bien besoin. Ne nous oubliez surtout pas, venez encore nous voir ! Nous sommes toujours là et nous n'avons rien perdu de notre sens de l'hospitalité !

Marie COLLARD
(Jonquière)

Messages

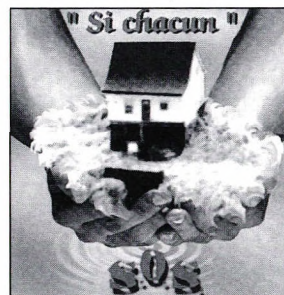
Aussitôt l'annonce de la catastrophe du Saguenay, le président de France-Québec a adressé un message de sympathie au Premier ministre du Québec et à la présidente de la régionale du Saguenay de Québec-France. Voici leurs réponses :

• Le Premier ministre du Québec, Lucien Bouchard :

"J'ai été très touché par le message de sympathie que vous m'avez transmis à la suite des inondations survenues au Québec. Des eaux tumultueuses se sont en effet déchaînées, causant d'énormes dégâts matériels et plusieurs pertes de vies humaines dans les régions du Saguenay, de Charlevoix et de la Côte-Nord. Le courage et la solidarité dont font preuve les sinistrés et la population en général me portent à croire que nous pourrions reconstruire les infrastructures détruites ou endommagées dans les meilleurs délais."

• La présidente Saguenay-Lac St-Jean de Québec-France, Thérèse Turbide :

"Je te remercie de tes vœux de sympathie que j'ai reçus et j'invite tous tes membres à venir nous visiter, la construction a repris au Saguenay et aura un visage nouveau à divers endroits. Alors nous accueillerons nos visiteurs avec toute la chaleur qui nous caractérise."



Une chanson de solidarité a été enregistrée par 70 chanteurs québécois. Ce compact peut être commandé à France-Québec au prix de 30 F (port compris).

La crise linguistique

Les problèmes linguistiques, surtout ceux se rapportant à l'affichage commercial à Montréal, n'ont pas connu de trêve estivale.

Lucien Bouchard et son gouvernement doivent faire face à une double pression. Celle des militants montréalais du Parti Québécois qui réclament l'abrogation de la loi 86 et le retour à l'unilinguisme français. Celle des anglophones qui veulent davantage d'anglais et font du chantage auprès des commerçants.

Avant son arrivée au pouvoir, le Parti québécois avait inscrit dans son programme l'abolition de la loi 86. Cette loi, adoptée le 18 juin 1993 sous le gouvernement libéral de Robert Bourassa, modifiait la Charte de la langue française (Loi 101) principalement sur deux points : le bilinguisme dans l'affichage était désormais permis, mais le français devait demeurer "nettement prédominant"; la Commission de surveillance disparaissait.

Devant le Conseil national du Parti Québécois, le 27 avril dernier, Lucien Bouchard a dû batailler ferme pour faire adopter, avec seulement 18 voix de majorité, un amendement maintenant les dispositions de la loi 86. Le gouvernement prenait l'engagement d'appliquer de façon plus rigoureuse les lois linguistiques actuelles et de faire le bilan de la situation dans un an.

Le 10 juin, Louise Beaudoin, ministre de la Culture et des Communications, déposait à l'Assemblée Nationale :

- un projet de loi, devant être adopté avant la fin de l'année, qui rétablit la Commission de protection de la langue française et qui vise, parmi d'autres mesures, à rendre obligatoire la commercialisation en français de tous les produits de consommation, y compris ceux de l'informatique et les jeux électroniques ;

- une proposition de politique linguistique visant "à promouvoir l'usage et la qualité du français, langue officielle et langue commune du Québec". Proposition qui fera l'objet d'une consultation générale à compter de la fin août.

La tempête

La démarche gouvernementale n'était certes pas accueillie avec enthousiasme par tous. François Lemieux, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, ne voyait dans ces projets, en dehors de la positive restauration de la Commission de protection, qu'une "opération cosmétique". A l'opposé, Michael Hamelin, président d'Alliance-Québec, trouvait "complètement odieux" le retour de cette commission que certains appellent "police de la langue".

Affichage en anglais :
il n'y a pas qu'à
Montréal. Ici à
Saint-Joseph
(Témiscamingue).



Photo Pascal Guitemelle

Cependant les membres du Parti québécois de la région de Montréal étaient plutôt satisfaits. "C'est un effort louable du gouvernement, disant le président de Montréal-Centre, Bruno Viens, c'est un pas dans la bonne direction".

L'été allait-il être calme sur le front linguistique ? C'était sans compter avec Howard Galganov et son "Québec Political Action Committee". Au printemps, cette coalition d'organismes anglophones avait obtenu de plusieurs magasins de Montréal, sous la menace d'un boycottage, un affichage bilingue. Le 26 juillet, Galganov annonçait le lancement d'une nouvelle campagne de boycottage contre d'autres magasins. Puis, ayant obtenu gain de cause par son chantage, il menaçait de se rendre à New-York pour dissuader d'éventuels investisseurs de venir au Québec.

Le Premier ministre du Canada, Jean Chrétien, approuvait l'action entreprise par les anglophones pour l'affichage et dénonçait le rétablissement de la Commission de protection de la langue française.

Dans "Le Devoir" du 8 août, Pierre O'Neil écrivait : "les mesures de boycottage préférées par les activistes de la communauté anglophone auprès de commerces de l'île de Montréal sont en voie de transformer le paysage linguistique. La loi 86 est allégrement violée et l'affichage anglais refait surface".

Autre sujet de mécontentement des francophones : le journaliste de Radio Canada Normand Lester s'est fait dire par une infirmière de parler anglais. En réaction, Gilles Rhéaume, porte-parole du Mouvement souverainiste du Québec, décidait d'organiser une manifestation devant l'hôpital et menaçait aussi de s'adresser à l'ONU pour faire contrepoids à l'action de H. Galganov.

Le 15 août, Serge Ménard, ministre responsable de Montréal, lançait un appel au calme et critiquait vivement la démarche de H. Galganov à New-York qui ne pourrait que nuire à tous les Montréalais, y compris aux anglophones.

Devant la tournure des événements, le gouvernement québécois envisageait de réduire le délai d'un an prévu pour éventuellement prendre de nouvelles mesures linguistiques. "Nous ne laisserons pas Montréal se rebilinguifier" assurait Louise Beaudoin.

Calmer le jeu

Le 3 septembre Lucien Bouchard, à Jonquière, déclarait que le dossier linguistique devait être traité avec "la plus grande prudence, la plus grande modération et la plus grande tolérance". La publication dans "Le Devoir" d'un sondage qui révélait qu'une large majorité de Québécois étaient favorables au maintien de la loi 86, sans écarter cependant le renforcement, si nécessaire, de la Charte de la langue française, faisant dire au Premier ministre : "Ce que je crois voir dans cette évolution assez perceptible, c'est qu'il y a un besoin profond de stabilité au sein de la population et un besoin très marqué de modération".

La commission parlementaire qui examinait les propositions linguistiques du gouvernement québécois a entendu les partisans au retour à l'affichage unilingue (la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, le syndicat CSN) et ceux qui reprochent au gouvernement d'opposer les Québécois aux autres groupes linguistiques. "En fait de vision ethnocentrique, il serait difficile de faire mieux", accuse le député libéral, Pierre-Etienne Laporte.

Devant le Conseil national du Parti Québécois, les 7 et 8 septembre, Lucien Bouchard a fustigé les provocations de Jean Chrétien et des fédéralistes. "A la provocation, il faut répondre par la lucidité et la responsabilité". A l'égard de ces militants qui veulent l'abolition de la loi 86 et le retour à l'affichage unilingue, le Premier ministre a voulu se montrer pédagogue : "Il y a autre chose dans le fait français. L'enseignement du français, la langue du travail, l'école, me semblent être les sujets cruciaux qui ont, chacun, un impact plus grand sur notre avenir que l'affichage".

François MOUCHET

économie

SALAIRES : A la Bourse de Toronto, les sociétés doivent révéler les rémunérations de leurs cinq dirigeants les mieux payés. La revue Commerce a effectué le classement des principaux patrons québécois. En tête, le président de Bombardier, Laurent Beaudoin, qui a touché en 1995 19,1 millions de dollars (soit près de 80 millions de francs) comprenant un salaire de 900 000 dollars, une prime de 525 420 dollars, des avantages divers d'un montant de 130 897 dollars et des options d'achat d'actions représentant une valeur de plus de 17 millions de dollars à la fin de l'exercice financier.

MINIMUM : Le 1^{er} octobre, le salaire minimum au Québec a été haussé de 25 cents pour passer de 6,45\$ à 6,70\$. Cela représente près de 48% du salaire horaire moyen qui est de 13,98\$ au Québec. Quelque 180 000 Québécois (6% des salariés), dont les deux tiers sont des femmes, sont payés au salaire minimum surtout dans l'hôtellerie et le commerce de détail. Les mouvements féminins réclamaient 7,60\$ de l'heure.

RÉPERTOIRE : La Maison des régions du Québec a sorti un

céderom appelé "Répertoire de parcs industriels du Québec" au prix de 200 dollars. Utile pour repérer les bons endroits répondant aux critères d'un investisseur.

EAU : Les Breuvages Nora (250 salariés à Mirabel) dont la marque d'eau en bouteille Naya est la première au Québec même si 90% de la production est exportée, ont été rachetés en juillet par la plus grande firme d'embouteillage de boissons non alcoolisées au monde, Coca-Cola Enterprises Inc.

PAUVRETÉ : Selon le conseil canadien de développement social, les villes québécoises connaîtraient les plus forts taux de pauvreté. En tête, Montréal avec 22%. Trois-Rivières serait seconde, Sherbrooke quatrième et Québec septième sur les vingt-cinq villes canadiennes étudiées.

PAPETERIE : Avec 6 000 salariés, Donohue, filiale de Québecor, est désormais le producteur de pâtes et papiers le plus important du Canada et le troisième en Amérique du Nord après le rachat de la papeterie ontarienne Quno.

IMMIGRATION

Avocats canadiens en immigration et citoyenneté

Plus de 15 ans d'expérience

Services confidentiels et garantis

Programmes d'immigration
pour gens d'affaires

Bonne opportunité d'immigration
pour travailleurs qualifiés.

BENCHETRIT & BOHBOT AVOCATS EN IMMIGRATION

MONTREAL

2100 rue Guy
bureau 208

Montréal, Québec
H3H 2M8 Canada

Tél. : (514) 939-2100

Fax : (514) 939-1599

PARIS

9, rue

Dupont des Loges

75007 Paris

France

Tél. : (33-1-45) 56 02 17

Fax : (33-1-45) 56 93 34

Téléphonez moins cher en Europe, Amérique, Asie

ECONOMISEZ 55 %

sur vos appels téléphoniques au Canada

Pourquoi des tarifs aussi bas ?

Telegroup est reconnu comme leader du "callback" (appel automatique) avec 40 000 abonnés en France. Ce service vous permet d'appeler de chez vous (domicile, entreprise) en utilisant le réseau américain. Vous bénéficiez ainsi de tarifs ultra-compétitifs.

100 % gratuit et sans obligation

Il n'y a pas de frais d'adhésion, pas de minimum d'appel exigé, pas d'abonnement. Vous ne payez que vos appels. Vous recevez une facture mensuelle détaillant chaque appel.

Une utilisation très simple

Il vous suffit d'un téléphone à fréquence vocale. Vous appelez le standard électronique de Telegroup, tapez votre code d'accès puis raccrochez. Dans les 10 secondes notre réseau vous rappelle, et vous composez le numéro de votre correspondant.

Une Télécarte pour les voyages

Vous recevez gratuitement la Télécarte Global Access, qui complète notre service lors de vos déplacements à l'étranger.

Raccordez-vous en 48 heures

Il vous suffit de retourner le bon ci-contre par fax ou courrier. Vous recevrez sous 2 jours ouvrables vos codes et les instructions d'utilisation.

Le service téléphonique Telegroup est agréé par l'Institut Français pour le Développement International de l'Entreprise (Ministère de l'Economie et des Finances). Il permet d'appeler plus de 150 pays avec des économies de 20% à 60% (Tarif T.T.C. au 21/07/96). Cette offre s'adresse aux particuliers comme aux entreprises.



TELEGROUP GLOBAL ACCESS VIP Demande de code d'accès

M^r M^{me} M^{lle} Nom..... Prénom

Adresse

Code postal..... Ville..... Tél.

En comprenant que mon adhésion à Global Access VIP est gratuite et sans minimum de consommation, j'autorise Telegroup Inc. à débiter le montant de mes appels sur la carte suivante :

Amex MasterEurocard Visa / Carte Bleue Diner's

Numéro de la carte..... Nom du porteur

Date d'expiration (mois/année)..... Signature

Indiquez le(s) numéro(s) de téléphone à partir desquels vous effectuerez vos appels internationaux
N°1..... N°2..... N°3.....

Postez ou faxez ce coupon : ALVOK - TELEGROUP FRANCE

106 bis, avenue du Bois de Verrières 92160 ANTONY - Tél. : 01 42 37 01 01 - Fax : 01 42 37 46 64

Le Québec a mis le fran

Au-delà de la réinvention des communications, Internet est un enjeu. Le Québec est devenu chef de file pour les contenus francophones.

Autoroute électronique, autoroute de l'information, Internet... quel que soit le nom donné à "cette invention aussi importante que l'écriture ou l'imprimerie", elle envahit les médias écrits québécois qui se branchent. Le "journal de Montréal" est sur Internet dans son intégralité tous les jours. Les médias s'enrichissent de rubriques consacrées aux nouveaux sites Web, de pages dévoilant les derniers pionniers en la matière (journal "VOIR"), de magazines spécialisés traitant des influents appareils

la proche Amérique... Internet est partout, sur toutes les ondes de radio, sur tous les écrans de télévision (on peut surfer à partir d'une chaîne câblée Vidéotron, et Télé-Université permet de suivre gratuitement des cours sur l'Internet), dans les cafés électroniques, dans les "coins branchés" des étals à journaux, au cœur d'un événement, d'une conférence ou d'un salon, dans la conversation de monsieur ou madame tout-le-monde et peut-être bien dans notre "cyber inconscient". Si nous en sommes au stade qui correspondrait à l'antenne sur le toit dans l'évolution de la télévision, l'internet ne représente pas moins de 7,2 milliards de dollars en valeur de production pour l'industrie québécoise des technologies de l'information et 68.000 emplois en 1994, année du "grand boum" de l'internet au Québec.

Le 4 mai 1995, le "Fonds de l'autoroute de l'information" était créé par le Premier

ministre en poste, Jacques Parizeau. Offrant au gouvernement québécois une véritable vitrine internationale, il rattrapait le retard pris par rapport aux autres provinces canadiennes et donnait un coup d'accélérateur à un développement fulgurant. Dans un même temps, 7 000 postes électroniques devraient relier toutes les bibliothèques du Québec (965 en 1996), 33 000 écoles être branchées (à Sainte-Foy, Bell Canada et sa filiale World Links vient de relier 2 400 chambres d'étudiants, qui communiquent à l'interne mais aussi avec les autres universités dans le monde) et les établissements de santé et de services sociaux reliés par un réseau télématique d'ici trois à cinq ans.

Depuis l'arrivée de Lucien Bouchard à la tête du gouvernement, le ministère de Louise Beaudouin (la Culture et des Communications) gère le Fonds de l'autoroute de l'information par l'entremise d'un secrétariat.

Trois pionniers français



Jean-Claude Guédon, le penseur

Natif du Havre, Jean-Claude Guédon est titulaire en littérature comparée de l'Université de Montréal. Il a aussi créé la première revue électronique universitaire canadienne sur Internet, "Surfaces". En juin, il fut le co-président du programme scientifique d'Inet 96. Il publie beaucoup d'articles tant en France qu'au Canada et aux États-Unis. Son dernier ouvrage "La planète cybère, Internet et Cyberespace", publié dans la collection "Découvertes techniques" (n° 280, 128 pages) chez Gallimard, le confirme dans sa notoriété mondiale de "penseur de l'Internet".

Le 28 août, vous étiez conférencier à la Chambre de Commerce française au Canada, sur le thème "L'internet : réalités et mode d'usage". Quelle est la motivation d'une telle conférence auprès des industries françaises établies au Canada ?

"Beaucoup d'entreprises considèrent l'Internet comme un moyen de diffusion, non comme un moyen de communication. Mon intervention a pour but de rappeler la philosophie propre à Internet, une ouverture d'égal à égal pour un conseil direct de l'entreprise à l'individu".

Patrick Pierra, l'éditeur

Journaliste d'origine bordelaise, Patrick Pierra fut coopérant à Québec-France en 1987-88. Depuis, il a collaboré à des radios et à des journaux, notamment "Le Devoir" et "Infopresse" tout en étant correspondant d'Europe 1. Maintenant, le voilà président d'Inventions Média et éditeur de "Branchez-vous sur le Web" depuis septembre 1995. Un hyper-guide pour orienter les francophones vers les meilleurs sites. Plus de 15.000 visites par semaine et un "Web d'or" en juillet, dans la catégorie presse-média devant des sites de France. "Branchez-vous" se veut aussi un outil publicitaire pour les entreprises. Patrick Pierra vient de lancer un magazine sur les nouveaux média, "Branchez-vous", et entend conclure des ententes avec des partenaires français.

"Pendant Inet 96 il y a eu le lancement du site Alfa, magazine exploratoire sur le net (Cybermagazine des maîtres du Web) et au 1^{er} octobre 1996, un nouveau site sur le Web Benefice. Net, un guide sur internet, dans le genre de Branchez-vous ! à l'attention des entreprises afin de les aider à s'orienter sur les meilleurs sites internet et intranets."

Les ententes avec les partenaires français sont-elles exclusivement vos prochains points de développement sur le marché de la francophonie ?

"A court terme, oui ; la seule difficulté réside notamment pour le financement par la publicité, dans l'inexistence du marché de la publicité dans la francophonie alors qu'un tel marché existe dans l'anglophonie."



Hervé Fischer, l'agitateur

Il a une réputation "d'agitateur d'idées inter-actives". H. Fischer, ancien maître de conférence à l'Université Paris V, est établi au Québec depuis une quinzaine d'années. Créateur du premier café électronique à Montréal, partie intégrante de la Cité des Arts et des nouvelles technologies de Montréal, Hervé Fischer voulait permettre au visteur de surfer tout en découvrant dans sa médiathèque le dernier Cederom du marché. Mission réussie, puisqu'en un an plus de 280.000 personnes sont passées au Café-électronique positionné aujourd'hui comme le plus grand café électronique du monde, tant par son infrastructure que par son contenu.

Pourquoi souhaitez-vous lancer un Musée des Sciences Virtuelles ?

"Il n'existe pas de musée des Sciences et de la Technologie et un musée des Sciences Virtuelles a sa place au Québec ; un musée "branché", ludo-éducatif, dont la mission, sans gros budget, utilisant toutes les technologies déjà en place, serait l'éducation et la motivation des enfants."

A l'heure des coupures budgétaires au Québec et à la fermeture des hôpitaux, Hervé Fischer ne renonce pas à un premier pas vers ce musée. Hervé Fischer prépare aussi sa rentrée télévisée avec une émission sur les Sciences (Télé-Sciences sur TV 5 Canada) où Internet aura toute sa place.

çais sur Internet

Un document très récent (2 avril 1996) dévoilait le plan de travail et de consultation sur la stratégie du gouvernement pour la mise en œuvre de l'autoroute de l'information.

Il faut se hâter

Les utilisateurs québécois de l'internet ne représentent cependant que 8,3% des ménages (statistiques Canada 1995). 54% d'entre-eux consultent le World Wide Web, 16% s'en servent pour leur courrier électronique, 14% pour accéder à des groupes de discussion, et les 16% restant tous services confondus (réf. Cossette Communications Marketing). Une goutte d'eau parmi les 40 millions d'utilisateurs actuels au niveau mondial, et le véritable raz-de-marée des 300 millions ou 500 millions d'utilisateurs prévus d'ici l'an 2000.

Au Québec, sur 200 000 internautes, 50 000 paient réellement leur accès sur Internet, 35 000 sont les adresses électroniques d'universitaires, quant au reste, ils naviguent pour la plupart aux frais des entreprises qui les emploient.

Le nombre de sites Web doublent tous les 50 jours à travers les 160 pays connectés dans le monde. Au Québec, ce sont les 25-44 ans, dont le revenu familial brut est supérieur à 60 000 \$ (environ 210 000 FF) qui ont généralement accès à l'internet. La langue française occupe 8 à 10% du contenu d'Internet, fait récent face à l'hégémonie de l'anglais, langue vernaculaire du berceau de l'internet, les Etats-Unis. André Laurendeau, concepteur du site du gouvernement, parle "d'auto-défense" face aux Etats-Unis, d'autres de "combat vital".

Montréal, deuxième grande agglomération francophone dans le monde, fut le siège, du 25 au 28 juin, d'Inet 96, congrès annuel de l'Internet Society, méga mise-au-point des applications dans le Net (réseau). On y a parlé commerce transformé, apprentissage et enseignement, transformations sociales et technologiques de pointe, paiement électronique et réalité virtuelle. Organisé par le CRIM (Centre de Recherche Informatique de Montréal), Inet 96 fut une première francophone. Les 200 exposés sur les 50 sujets tournant autour de la diversité politique, économique et culturelle d'Internet étaient abordés en français. Des sociétés québécoises comme Alis Technologies mettent actuellement au point des *fureteurs* (browsers en anglais), qui permettront de communiquer dans la langue de son choix. Selon le professeur Guédon, il faut par exemple se hâter de développer des contenus, des logiciels français notamment dans les pays africains, avant que les Etats-Unis ne "branchent" tout ce continent et n'impose leur contenu anglophone.

Selon le professeur Guédon, la première utilisation actuelle de l'internet est commerciale à plus de 50% contrairement à ses débuts (la deuxième utilisation est culturelle et la troisième d'ordre ludique).

Le taux de croissance des entreprises qui construisent leur site est époustouffant, de 93,3% en 1992 il est passé à 263% en 1995. Le plan d'affaire de ces entreprises, la nécessité d'un service de communication interne sur Internet, l'Intranet.

La société Bell (téléphone) ayant saisi tout le potentiel d'accès au commerce électronique pour les Petites et Moyennes Entreprises a lancé en avril 1996 "Tatik", sorte de plateforme qui permettra à tous les intranets de s'interconnecter.

L'expertise québécoise

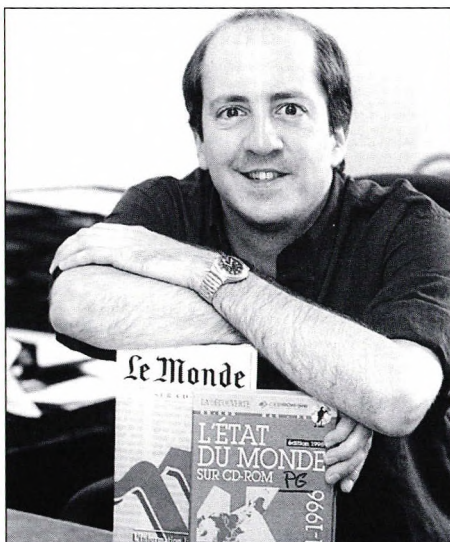


Photo CEDROM-SNI

Philippe Gélinas de SNI-CEDROM.

Chez SNI-CDROM, société d'information électronique établie à Montréal, "l'Etat du Monde" et le journal "Le Monde" ont été mis sur cederom. Grâce à l'Agence pour l'implantation des entreprises de la région parisienne, Philippe Gélinas de SNI-CEDROM ouvre une représentation dans les locaux du Groupe SRC à Paris (10^{ème} arrondissement). Prochain quotidien visé "le Progrès de Lyon". Contrat après contrat, auprès des grands de la presse écrite française, SNI-CDROM entend tout rassembler dans un proche avenir sur un même site internet. Un exemple réussi, parmi tant d'autres, d'approche du marché français.

Au Québec, force était de constater que les Français semblaient vouloir s'en tenir au minitel. Inet sans montrer trop d'intérêt pour l'Internet. Or une personne aussi bien avisée que le vice-président au CRIM (Centre de Recherche Informatique de Montréal),



Hubert Manseau, mettait en avant la culture télématique des Français grâce au minitel. Que manque-t-il ? Une passerelle entre minitel et internet, à laquelle France Télécom travaille, et la réduction des prix des communications en France (deux fois plus élevées qu'au Québec) éléments indispensables à l'explosion de l'internet en France et l'apport des contenus francophones en général.

En attendant "la coopération franco-québécoise dans le secteur des inforoutes est un exemple de solidarité internationale. Le Québec et la France joignent leurs efforts pour la présence du Français sur les inforoutes." Telle était la conclusion de Sylvain Simard, ministre des Relations internationales et ministre responsable de la Francophonie, lors du dernier M.I.M.

Chantal PERIÉ

Les bonnes adresses

Voici les adresses électroniques des meilleurs sites web québécois :

Gouvernement du Québec :
<http://www.gouv.qc.ca>

L'agence de Coopération culturelle et technique :
<http://www.francophonie.org/>

Québec Science :
<http://www.QuebecScience.qc.ca>
(guide internet - 500 meilleurs sites)

La Toile du Québec :
<http://www.toile.qc.ca/>
(le Yahoo ! québécois, répertoire des sites web québécois les plus consultés)

Matinternet (quotidien exclusivement sur Internet) : <http://www.matin.qc.ca/>

Journal Voir : <http://www.Voir.qc.ca>
(rubrique nouvelles technologies)

Chroniques de Cybérie :
<http://www.Cybérie.qc.ca>
(Site québécois au contenu très enrichissant ! à consulter absolument)

"Branchez-vous" sur le Web :
<http://www.branchez-vous.com>

Sympatico (répertoire des meilleurs sites sur internet pour toute la famille, en grande majorité francophone) :
<http://www2.sympatico.com>

Alpha, le cybermagazine des maîtres du Web (magazine exploratoire) :
<http://alpha.inventionmedia.com>

Tourisme Québec :
<http://www.tourisme.gouv.qc.ca/>

Québec-France :
<http://lanaudière.mtl.net/pweb/thilana/Que-frala.html>



Un "n brassi

Révélations du dernier Mondial de la Bière de Montréal en juin, les micro-brasseries québécoises témoignent de la naissance d'un "Nouveau Monde" brassicole.

Pour la première fois, un pays sis hors d'Europe se révèle créateur de bières gustatives dignes des meilleurs crus européens. Inspirés par la mythique école belge, ces micro-brasseurs se sont lancés à fond dans l'aventure avec, pour seule arme, leur passion.

Résultat, un goût unique venu d'ailleurs qui confère à leurs bières une identité gustative propre, à nulle autre pareille, et par là même tout à fait novatrice. Une telle spécificité, que l'on peut qualifier de "florale" au

travers des saveurs de muguet et autres fleurs des plus agréables dégagées par ces bières, est obtenue par l'utilisation de houblons américains très aromatiques.

Charlebois ambassadeur

Figure emblématique de la profession, Robert Charlebois en est à la fois le leader et l'ambassadeur de charme auprès des médias. Son associé, André Dion, financier avisé, partage avec lui le goût immodéré des bières blanches belges, Høegaarden en tête. Il est le père fondateur de la brasserie *Unibroue*, auteur des fruits de leur imagination inventive : **La Blanche de Chambly**, est un hommage, noblesse oblige, à leur terre promise, la Belgique, une merveille de douceur acidulée, **La Fin du Monde** et **La Maudite**, sont deux bières fortes au caractère fait de l'acier trempé de leurs glorieux aînés colonisateurs tandis que **La Raftman** est une bière au malt de whisky

dédiée aux guideurs de troncs du fleuve Saint-Laurent. Plus les petites dernières au nom prometteur, **La Gaillarde**, commémorative des Médiévaux de Québec, festival historique grandiose et renommé mondialement que parraine Unibroue et **La Quelque Chose**, une kriek à chauffer à 70° pour affronter les frimas. La petite dernière, une triple, s'appelle **L'Eau Bénite** !

Derrière eux, les petits génies se bousculent dont certains, comme Jérôme Denys dans son bar mythique du *Cheval Blanc* à Montréal, produit huit sortes d'élixirs plus envoûtants les uns que les autres avec quatre de saison aux noms évocateurs telle **La Brumante**/Automne, **La Loch Ness**/Hiver, **La Berlue**/Printemps et **La Cap Tourmente**/Blanche d'été, et quatre spécialités, **La Titanic**/bière forte sur levure (7%), **La Coup de Grisou**/bière sur levure au goût évolutif, **La Tord-Vis**/bière au sirop d'érable et **La Sainte-Paix**/bière sur levure aux cerises. Il distribue celles-ci hors son établissement en 75 cl., rançon d'une gloire bien méritée. Le personnage est attachant et encadré d'une équipe de fous de brasserie doués tant pour l'imagination gustative que pour le soin esthétique apporté notamment aux étiquettes déjà légendaires de leurs mousses.

— Alsace-Québec au "Mondial" de Montréal —

Pour la troisième édition du "Mondial de la Bière" à Montréal, du 12 au 16 juin, les organisateurs avaient décidé d'honorer la région alsacienne, invitée d'honneur de cette manifestation internationale. A ce titre, il a été proposé à l'association Alsace-Québec de présenter une spécialité gastronomique. Le choix s'est porté sur la tarte flambée, produit typique et de plus très apprécié par les Québécois.

Près de 2 800 portions de tartes flambées ont été dégustées par les visiteurs du salon dans le Vieux port de Montréal. Ils se sont également approvisionnés en documentation touristique : sur les 170 kilos de documentation emportés, rien n'est resté !

Pour assurer un service de qualité, en costume folklorique, sept membres de l'associa-



Robert Charlebois avec le président et une adhérente d'Alsace-Québec au Mondial de la bière de Montréal.

tion se sont rendus pour l'occasion à Montréal. Ils ont été dirigés par un restaurateur professionnel qui propose la tarte flambée à sa clientèle depuis de nombreuses années. Cette opération a été rendue possible avec le concours de nombreux partenaires : l'office départemental du tourisme du Bas-Rhin, l'office du tourisme de Strasbourg, la région Alsace, les planteurs de houblons de la Cophoudal, Eurobière, les transports Jules Roy-groupe Schenker, la charcuterie Pierre Schmidt pour les lardons, la biscuiterie Geropa pour la décoration.

A ce Mondial de la Bière, l'Alsace était aussi représentée par les brasseries Schutzenberger, Météo et Kronenbourg ainsi que par l'Eurobière, le salon européen de la bière.

Un nouveau monde" à boire : le Québec

Autre figure du milieu, Peter Mac Auslan brasse sa Saint-Ambroise dans une brasserie qui mélange dernier cri de la technique et artisanat pour déboucher sur des produits là encore magnifiques. Dus au coup de patte de la maîtresse de maison, Helen Mac Auslan, ses bières (**Saint-Ambroise, Mont-Tremblant, Frontenac et Griffon** lager, rousse ou noire à l'avoine, un authentique bijou gustatif tout comme leur **Framboise !**) font plaisir à boire, respirant à la fois matières premières de qualité et savoir-faire attentionné. Chose que l'on retrouve par ailleurs dans une délicieuse moutarde en grains à la bière Mc Auslan.

Saveurs originales

De leur côté, leurs collègues ne sont pas en reste avec des bières il faut le dire, splendides car faites avec le respect que l'on doit à un produit que l'on aime et qui vous fait vivre.

Haut de gamme, des bières comme **La Boréale Rousse** des Brasseurs du Nord, déclinée aussi en noire et blonde, **La Belle Gueule, La Canon** et **La Blanche de l'Isle** de GMT, véritables perles gourmandes, des fières germaniques telle **La Bock** ou **l'Ambrée de Brasal** ou ces dernières nées que sont **L'illégal** et **La Folie Douce** (bière au bleuet, la myrtille locale) de l'Anse Saint-Jean ou **La Beauceronne** et **La Sirop d'Érable** de la Beauce Broue de St-Odilon, consternantes de saveurs originales et séduisantes, ou la **Seigneuriale** n'ont absolument rien à envier à leurs aînées. De même que les micro-brasseries telles la **Cervoise** ou la **Taverne du Sergent Recruteur** sur le boulevard Saint-Laurent à Montréal, avec son triumvirat de choc que sont **La Louisbourg, La Margot** et **La O'Neill**, et **la Diable**, la petite dernière sise au Mont-Tremblant en plein cœur des Laurentides, sont les annonciatrices d'un regain appelé à gagner l'Europe.

Toutes ces "éccœurantes broues" québécoises sont les invitées d'honneur du prochain Salon **EUROBIÈRE** de Strasbourg, la Biennale Européenne de la Bière, du 12 au 16 avril 1997.

Jean-Claude COLIN



Les parts de marchés actuelles

Une bière sur deux vendues au Québec appartient à l'une des marques du groupe Molson-O'Keefe (racheté en 1989). Le groupe Labatt, acquis l'an dernier par le brasseur belge Interbrew, détient 46% du marché québécois. Les mini-brasseries, surgies ces dernières années, ont pris 2% tout comme les marques de bières importées.

Molson Export, la doyenne

La plus ancienne marque de bière au Québec fut lancée en 1903. La "Molson Export" a traversé les décennies et est longtemps demeurée la plus vendue du groupe Molson-O'Keefe avant d'être devancée par "Molson-Dry". A la mi-août, une campagne de publicité a relancé la marque quasi-centenaire avec le slogan "Jeune depuis 1903".

Qui consomme la bière ?

La consommation moyenne mondiale serait de 22,1 litres par habitant, en léger recul. Les Français sont juste au-dessus de la moyenne avec 23,6 litres. Ils sont devancés par les Japonais (42 litres), les Américains (66,5 l.) et surtout les Canadiens (67,9 l.) et les Allemands (140 litres). (Source : Euromonitor).

Les dernières nouveautés

Il y a onze microbrasseries au Québec qui produisent plus d'une trentaine de marques différentes. Dernière créée : la première microbrasserie de la ville de Québec, "Les Brasseurs de la capitale". Elle a lancé, en juillet, "l'Abraham", bière ambrée à 5°, et prépare une blonde qui sera appelée "La Patriote". Une nouvelle microbrasserie, installée à Saint-Hyacinthe, a profité du "Mondial" pour présenter "La Stouque", bière de blé de type allemand uniquement en fût.

Unibroue vise l'Europe

Les bières de Charlebois, le vice-président célèbre d'Unibroue, sont désormais bien connues en France et distribuées dans des grandes surfaces. Toute l'Europe est visée : 70 000 caisses de la dernière-née, l'Eau bénite, ont été livrées en Allemagne. Aujourd'hui, Unibroue exporte 22% de ses bières haut de gamme dont plus de 12% en Europe. L'an prochain, Unibroue souhaite atteindre les 40% en exportation.

Bonnes adresses

- **Brasserie Brasal**
87477, rue Cortner
Ville Lasalle
M8N 2X2
- **Brasserie Le Cheval Blanc**
5020, rue St-Patrick
Montréal
H4E 1A5
- **Brasserie Mc Auslin Inc.**
4850, rue St-Ambroise
Montréal
H4C 3M8
- **Brasseurs du Nord**
875, rue Michèle Bohec
Blainville
J7C 5J6
- **Brasserie Seigneuriale**
135-D, chemin du Tremblay
Boucherville
J4B 7K4
- **Unibroue**
80, rue des Carrières
Chambly
J3L 2H6
- **Brasserie GMT**
5585, rue Delormier
Montréal
H2J 3K3

Jacques Orhon le fils de Dionysos

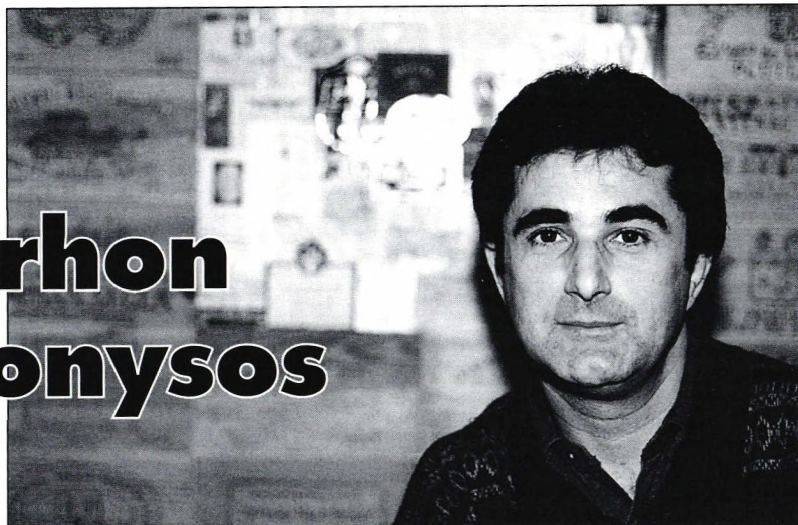


Photo Pascal Quitemelle

Jacques Orhon est natif de Château-Gontier, dans la Mayenne. Issu d'une famille bretonne, il est âgé de 43 ans et réside au Québec depuis 20 ans.

Depuis vingt ans qu'il est installé dans les Laurentides, Jacques Orhon est la référence en matière de sommellerie et de gastronomie.

A l'image d'Obélix qui est tombé tout petit dans la marmite de potion magique, Jacques Orhon a lui aussi été initié à la vigne dès son plus jeune âge. "A 9 ans, mon père m'avait investi d'une grande mission, aller chercher le vin à la cave !" souligne Jacques Orhon. Il ajoute : "Nous habitions une vieille maison de 1618, et descendre à la cave y chercher les

bouteilles de vin, demandées par mon père, était pour moi enfant, un immense plaisir."

Jacques Orhon vient de fêter ses 43 ans. Issu d'une famille bretonne, il est natif de Château-Gontier, dans la Mayenne. Il a pratiquement consacré ses vingt dernières années au monde du vin et à la grande cuisine. Dans son cas, on peut même parler de vocation. "J'avais une dizaine d'années lorsque mon père a hérité d'un petit vignoble (2 hectares), dans le Muscadet, à Ancenis. Et bien sûr nous faisons les vendanges tous les ans."

Un Porto de 1866 !

Comme beaucoup de Français, avoir du vin tous les jours à table, Jacques Orhon pensait que c'était "normal". Il trouvait cela presque banal... Mais un voyage

va le faire changer d'avis, et sans aucun doute lui faire aimer le vin encore plus. "J'avais 13 ans, lorsque je suis allé au Portugal, plus précisément à Porto. J'ai découvert la fabrication des bouchons de liège. Mais surtout, j'ai dégusté ce jour là, un Porto de 100 ans ! Un Porto de 1866 ! Pour l'enfant que j'étais, c'était en quelque sorte un signe du destin !"

Désormais, c'est décidé, le petit Jacques sera sommelier. D'abord en Bretagne, en quelque sorte sa mère patrie, lui qui a été élevé au son de la cornemuse et du binou. D'ailleurs, son attachement à la Bretagne est culturel, son amour particulier pour la musique celtique entre autre. Musicien lui-même, il ne déteste pas de temps en temps gratter sa guitare six cordes.

Les Laurentides en 1976

En 1976, avec son amie Josiane, elle aussi originaire de la Mayenne, ils décident de venir au Canada, pour voyager... C'est ainsi qu'ils s'installent dans les Laurentides. "Lorsque je travaillais à Angers, j'avais rencontré des gens de Ste-Agathe, qui m'avaient dit tout le bien qu'ils pensaient des Laurentides". Jacques travaillera en tant que sommelier pendant deux ans à La Sapinière.

Ensuite, pour un an, il est "capitaine" à la salle à manger du prestigieux Four Seasons Hôtel d'Edmonton, en Alberta... Avant de revenir sommelier à L'Hôtel l'Esterel, puis de nouveau à La Sapinière. Ensuite, fort de son expérience et de ses compé-

tences, il est engagé en 1981 par la Commission Scolaire des Laurentides, pour enseigner le service de table et la sommellerie. Tout en enseignant, il continue son métier de sommelier, au réputé restaurant Le Saint Trop, et ce pendant six ans !

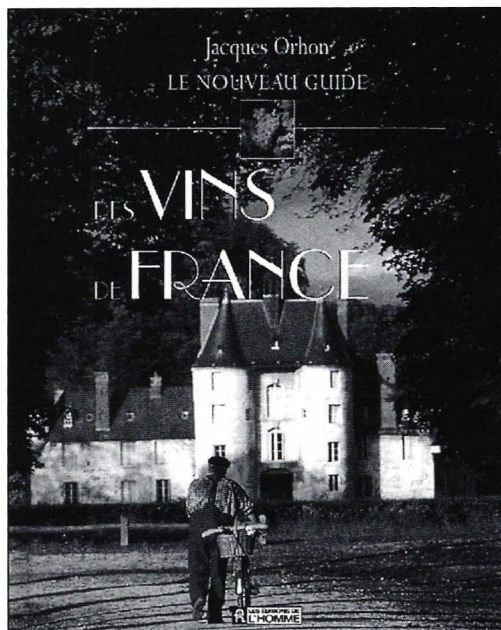
Président et écrivain

Parallèlement à toutes ses activités professionnelles, en 1988, Jacques Orhon fonde l'Association Canadienne des Sommeliers Professionnels, dont il est toujours président. Collaborateur de plusieurs revues et journaux, membre de nombreuses confréries vigneuses, il décide, toujours en 1988, de se lancer dans l'aventure de l'écriture. "J'ai trois passions dans la vie, le vin, la musique et la langue française, il était donc normal, qu'un jour ou l'autre je fasse le grand saut !" Et avec quelle réussite.

Premier livre, premier prix ! "Le petit guide des grands vins", reçoit à Paris le **Prix Littéraire de l'Ordre Mondial des Gourmets Dégustateurs...** En 1990, ça sera "Le guide pratique des Vins de France", puis "Le Guide pratique des Vins d'Italie" en 1993. Un an plus tard, un livre très attendu "Harmonisez Vins et Mets"... Et l'automne dernier, "Le Nouveau guide des vins de France"... Tous ces ouvrages ont été publiés **aux Editions de l'Homme**.

Désormais, sa vie est dans les Laurentides, plus précisément à Ste-Adèle, où ses enfants sont nés, Jean-Nicolas (17 ans) et Julie (14 ans). Même si, comme il le dit lui-même : "Rien n'est jamais acquis ici bas".

Pascal QUITTEMELLE



Paru en France à la mi-septembre : 367 pages, 159 F. Diffusion Interforum 3, allée de la Seine, 94254 Ivry Cédex.

Librairie du Québec

Un an déjà !

Le 9 octobre 1996, la Librairie du Québec a célébré joyeusement son premier anniversaire. Nous vous proposons aujourd'hui plus de 10 000 titres de livres québécois ou canadiens francophones, plus de 750 disques compacts, un Espace-Galerie accueillant et un programme d'animation des plus variés. En effet, de septembre 1995 à ce jour nous avons reçu plus de 50 auteurs et artistes québécois lors de nos Nocturnes. Nous représentons actuellement plus de 75 éditeurs québécois et canadiens francophones. Nous servons déjà les commandes de plus de 600 librairies en France et en Europe, et celles d'une centaine de bibliothèques. Nous collaborons avec plusieurs Associations France-Québec. Vous avez des projets de manifestations culturelles ? Vous aimeriez proposer des ouvrages sur le Québec à vos membres et dans votre secteur d'activité ? Vous aimeriez mettre sur pied une opération de levée de fonds ? Contactez-nous. Nous pouvons vous appuyer.



Des nouveautés, encore des nouveautés...

Claude Beausoleil publie « Fort Sauvage », un roman historique surprenant. **François Ricard** publie enfin la biographie tant attendue « Gabrielle Roy, une vie ». Un roman percutant de **Marie Laberge**, « Annabelle » paraît, ainsi que le plus récent **Louis Hamelin** : « Le Soleil des gouffres », un roman mythique. Le troisième tome des « Histoires naturelles du Nouveau Monde » de **Pierre Morency** paraît également : « La vie entière ». Un pur plaisir pour les amateurs de la nature et de la vie. **Christine Brouillet** retrouve son héroïne Maud Graham dans ce nouveau polar : « C'est pour mieux t'aimer mon enfant ». Le sujet est brûlant, le roman troublant. À lire !

Dany Lafferrière nous a présenté récemment « Un pays sans chapeau », un retour émouvant au pays natal : Haïti.

Une nouveauté fort alléchante : « La cuisine amérindienne » parue aux Éditions de l'Homme. Un régal pour les yeux tout comme pour les papilles. Demandez notre nouveau catalogue pour obtenir toutes les nouveautés.

Et que ça swingue...

Les libraires sont des gens sérieux, dites-vous ? À la Librairie du Québec, nous ne manquons pourtant pas une occasion de faire la fête. Le 31 octobre : « Halloween-sur-Seine », à partir de 19 heures. N'oubliez pas, c'est une fête COSTUMÉE ! Et le 19 décembre : « Le Party de Noël » ; ça va swinguer, mes enfants !!!! La librairie proposera le « p'tit caribou », les invités apporteront les victuailles... Qui fera la meilleure tourtière, cette année ?

En passant par Paris...

Les Nocturnes de la Librairie du Québec sont maintenant fort courues par les amis du Québec qui désirent rencontrer les auteurs québécois que nous accueillons chaque semaine.

En octobre, nous recevons dans le cadre du « Temps des livres » : **Monique Proulx** (15/10), dont le recueil de nouvelles « Aurores montréalaises » nous a ravi ; **Yves Beauchemin** (17/10), auteur du « Matou », qui nous présente « Le Second violon » ; **Lise Bissonnette** (22/10), directrice du journal « Le Devoir » et romancière, pour « Choses crues » paru l'an dernier ; **Dany Lafferrière** (24/10), avec son « Pays sans chapeau ».

Le 20 octobre, c'est la fête rue Gay Lussac : tous les Québécois participant au « Temps du Québec » (près d'une vingtaine) se retrouveront, au milieu de leur grande virée, à l'occasion de l'événement « La Grande Visite ».

En novembre, nous accueillerons **Bertrand Carrière**, photographe (7/11) ; le cinéaste et poète **Pierre Perrault** (12/11) ; la philosophe **Simone Plourde** (14/11) ; l'humaniste **Placide Gaboury** (21/11) ; l'historien **Yves Landry** (28/11).

En décembre, nous recevons **Suzelle Levasseur**, peintre (5/12) ; **Christine Brouillet**, romancière (12/12) ; **Cécile Gagnon** et **Marie-Andrée Boucher-Mativat**, auteures pour la jeunesse. Elles nous proposent une magnifique anthologie du conte québécois (14/12).

Soyez tous les bienvenus !

Après "le temps des livres"

Du 12 au 27 Octobre, la manifestation culturelle, appelée "Le temps des livres" tournée cette année vers le Québec et préparée par le Centre National du Livre, a permis de faire venir en France plusieurs représentants de cette littérature d'expression française d'outre-atlantique.

Invités dans plusieurs villes de France et à Paris, ils ont participé à de nombreuses rencontres et débats qui ont donné l'occasion de faire connaître les courants et les tendances actuelles de la littérature québécoise.

Voici avec le titre de leur dernier ouvrage, la liste des personnes invitées :

Claude Beausoleil : *Fort Sauvage*. Le Castor Astral. 1996.

Yves Beauchemin : *Le second violon*. De Fallois. 1996.

Lise Bissonnette : *Choses crues*. Boréal. 1995.

Marie-Claire Blais : *Soifs*. Le Seuil. 1996.

Jean Charlebois : *De moins en mois, l'amour de plus en plus*. Paroles d'aubes. 1996.

Louis Caron : *La tuque et le vent*. L'Archipel. 1994.

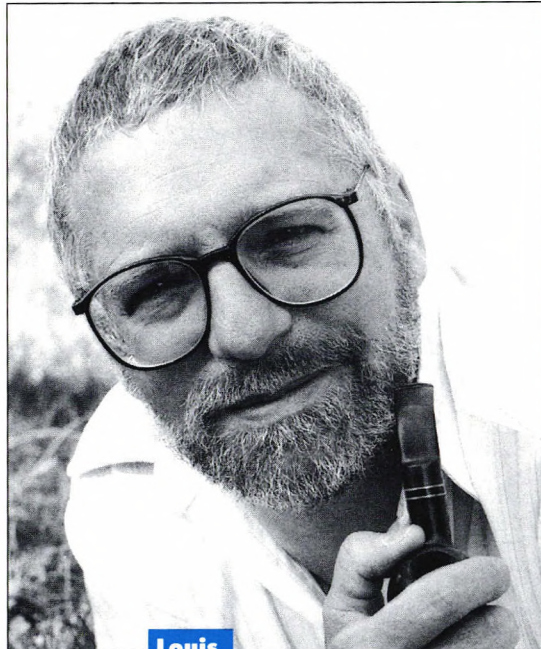
Jean-Paul Daoust : *111 Wooster street*. V.L.B. 1996. *Taxi pour Babylone et orange bleue*. Ecrits des Forges. 1996.

Denise Desautels : *Cimetières : la rage muette*. Dazibao. 1996.



Suzanne Jacob

Photo Suzanne Langevin



Louis Caron

Photo Le Seuil

Christiane Duchesne : *Cyrus, encyclopédie qui raconte*. Québec Amérique. 1996.

Suzanne Jacob : *Les écrits de l'eau*. L'Hexagone. 1996.

Marie Laberge : *Annabelle*. Boréal. 1996.

Dany Laférière : *Le pays sans chapeau*. Lanetôt. 1996.

Rachel Leclerc : *Noces de sable*. Boréal. 1995.

Madeleine Monette : *Amandes et melon*. L'Hexagone. 1990.

Pierre Morency : *Les paroles qui marchent dans la nuit*. Boréal. 1995.

Stanley Péan : *Zombi blues*. La courte échelle. 1995.

Monique Proulx : *Les aurores montréalaises*. Boréal. 1996.

Yolande Villemaire : *Le Dieu dansant*. L'Hexagone. 1995.

Sol

Marc Favreau, alias Sol, a été découvert par les Français, dans la cité des papes d'Avignon, en 1977. C'est là que le célèbre clown est revenu cet été fêter ses vingt ans de carrière hexagonale, tout en préparant sa tournée annuelle de deux mois en France. Cet automne, il reprend, en le renouvelant, son spectacle : "Je persifle et je singe".

Rire

France 2 programme une sélection des meilleurs sketches québécois et français du Festival du rire de Montréal. Titre de l'émission, entrecoupée de caméras cachées tournées à Montréal : "52 minutes juste pour rire".

Chorales

Plusieurs chorales françaises sont allées au Québec cet été. Notamment, à Laval : Les Petits chanteurs de Saint-Charles d'Athi-Mons et les Petits chanteurs de Saint-Marc de Lyon.

Francophonies

Le treizième Festival international du théâtre francophone en Limousin s'est déroulé du 26 septembre au 6 octobre. Treize spectacles dont quatre créations et cinq premières en France. Participation québécoise : "Leçons de flânage" de D. Kimm et Denis O'Sullivan, "Le Faucon" de Marie Laberge, la mise en scène par Gill Champagne de la pièce belge "La minute anacoustique" et enfin "Elseneur" de et par Robert Lepage.

Forum

L'ancien temple du hockey de Montréal, remplacé par le centre Molson, a été acheté par le promoteur Canderel qui envisage de le transformer en complexe cinématographique.

Des sous pour les festivals

Le Festival international de jazz de Montréal, qui s'est tenu en juin-juillet, a enregistré, malgré un indéniable succès populaire, un déficit d'un demi-million de dollars canadiens, pour un budget d'une dizaine de millions en dix jours. Alain Simard, président du Festival, estime qu'il s'agit

d'un problème structurel. "Il y a impossibilité mathématique de boucler la boucle en raison de la gratuite des spectacles, même si on arrive à s'autofinancer à 91,5%, explique-t-il au "Devoir". Alain Simard souhaite une entente entre les festivals montréalais et six intervenants : les ministères

du tourisme fédéral et provincial, les bureaux de développement régional, la ville et la Communauté urbaine. "On parle d'un besoin de 2,5 à 3 millions, soit 5% de ce que génèrent les quatre grands festivals en recettes fiscales. Et que les festivals créent 3000 emplois annualisés."

PHOTO

Une artiste québécoise à Paris

Depuis 11 ans, Christiane Gauthier, vit et travaille à Paris. "L'exil crée une tension qui me nourrit", reconnaît cette jeune femme qui a déjà participé à de nombreuses expositions collectives en France et au Québec.

D'abord sculpteur sur bois, elle a ensuite travaillé la terre. La consécration est pour bientôt avec sa première exposition personnelle au Musée d'Art Contemporain de Montréal : "Furtifs" sera présenté au printemps prochain. Un travail original qui allie sculpture et photographie : "En 1992, j'ai commencé à travailler la terre sur une plaque, au sol, et à prendre des photos. Je pétrissais la terre et je découvrais

après coup tout ce qui s'en dégageait. La photo matérialisait la création". L'image fait découvrir des formes, des reliefs, du sens.

Elle donne à voir l'éphémère, un processus de transformation continu. Exposées en tirages de 40 x 40 cm, les photos vont former des frises d'une dizaine de mètres dans la salle du musée. Images de visages, de masques, qui renvoient à l'art primitif. "La sensation de pétrir ramène à des choses très essentielles et très primitives en nous. Mes sculptures parlent à la fois de disparition et de renaissance".

Ceux qui n'auront pas la chance d'être à Montréal au printemps prochain

pourront découvrir le travail de Christiane Gauthier dès cet automne à Paris. A l'occasion de sa réouverture, le centre culturel canadien propose du 31 octobre au 30 janvier une exposition consacrée à "l'immatériel photographique".

Quatre jeunes femmes - une Américaine, une Canadienne anglophone, une Française vivant à Montréal et Christiane Gauthier - ont été réunies pour l'occasion : elles ont en commun de confronter la matérialité du réel à sa transformation dans la réalité de la photo. La photo se fait trace d'une réalité ou fait voir ce que l'œil ne verrait pas sans elle. L'exposition sera présentée en mars 1997 au musée de la photo d'Ottawa.

Valérie LION

Centre Culturel Canadien,
5, rue de Constantine,
75007 Paris,
tél : 44 43 29 00, 10 h. -
19 h., entrée libre.

La hotte des prix

Le jury des prix Miroir de la chanson francophone, présidé par Georges Moustaki, a décerné ses prix lors du dernier Festival d'été de Québec. Ils ont récompensé les rappeurs sénégalais de Positive Black Soul (révélation), le guitariste malgache D'Gary (espace francophone), Michel Rivard (chanson) et Zachary Richard (prix du jury).

Céline Dion a remporté le concours "Les octaves de la francophonie" organisé à Montréal par Radio Canada et le Conseil francophone de la chanson. 630 radios de 63 pays ont choisi la chanson "Pour que tu m'aimes encore".

Marie-Jo Thério est devenue la première lauréate québécoise du prix Félix Leclerc pour soutenir la carrière de jeunes chanteurs québécois et français. Un résultat annoncé lors des dernières Francopholies de Montréal par Nathalie Leclerc, fille du poète, et Dominique de Combes de Nayves, consul de France au Québec. La bourse est de 5000 dollars canadiens et une invitation aux Francos de La Rochelle. Aux Francos de La Rochelle, justement, le lauréat a été Pascal Mathieu.

Robert Charlebois est lauréat de l'Académie française. Il a reçu la Grande médaille de la chanson française, médaille de vermeil, pour l'ensemble de ses chansons.



Céline Dion

Théâtre

Normand Charette devient un auteur québécois à succès en France. Sa pièce "Le Passage de l'Indiana", jouée par le Théâtre Ubu, a été remarquée au festival d'Avignon. Cet automne sera présenté "le petit navire". Enfin la Comédie française affichera pour la première fois cet auteur québécois avec "Les Reines" du 6 mai au 20 juin 1997.

Bestiaire

Tel est le titre du disque, à présent disponible en France, qui réunit poètes et musiciens ayant évoqué, chacun à sa manière, les animaux.

Il s'agit là d'un répertoire inusité, issu de la poésie française (La Fontaine, Apollinaire, Desnos...) ainsi que de la musique française du XX^{ème} siècle. Ce disque a donné naissance au Zoopéra : "La Belle... et les bêtes", genre nouveau créé en 1991, également conçu et interprété par le mezzo-soprano québécoise Christine Lémelin.

Bestiaire (Sne-585-CD-C, Production Intégral/Tangram, distribution Sélect).

UNE RENCONTRE QUI SE RACONTE...

DÈS LE 23 OCTOBRE 1996,
DÉCOUVREZ L'EXPOSITION
«AMÉRIQUE FRANÇAISE»
RETRAÇANT L'HISTOIRE TOUJOURS
VIVANTE DE LA FRANCOPHONIE
NORD-AMÉRICAINE



9, rue de l'Université, Québec
Tél.: (418) 692-2843

Le Musée de l'Amérique française est une composante du Musée de la civilisation.
Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

Le disque jaune-or

Avec "Écoute pas ça", son dernier album, Jean-Pierre Ferland a relancé une carrière déjà exceptionnelle.

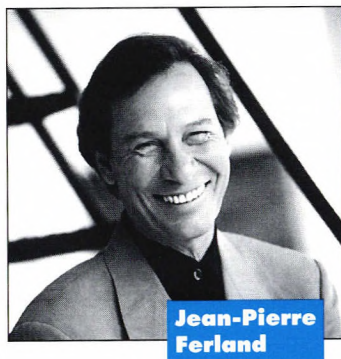
L'artiste a vieilli... Ses chansons aussi ? Non. Il est des façons de se rappeler au souvenir des gens. Il est des manières de se faire connaître à un autre public, plus jeune, dont l'oreille est restée discrète, comme pour une relique qui ne lui appartient pas, quelque chose qui ressemble à un disque des parents... La méthode ? Composer un disque d'aujourd'hui, au son d'aujourd'hui, avec des mots de toujours. Le grand retour aux instruments acoustiques permet ça dans nos années 90.

Le dernier album de Jean-Pierre Ferland a été enregistré à la maison, dans sa cabane à sucre de Saint-Norbert, avec une poignée de copains-musiciens et beaucoup de guitares sèches. Un disque serein, comme nourri de balades en pleine nature, de cuisine traditionnelle, de veillée au coin du feu, de verres qu'on choque à l'heure où le soleil se casse la figure derrière l'horizon.

Dans ces instants, sortent les plus beaux mots d'amour. C'est justement le thème principal de "Écoute pas ça". Dès le premier morceau, qui porte justement ce titre, on sait que c'est gagné. Une chanson de sept minutes qui gonfle en un long crescendo. Ferland y lance un beau, un grand cri de manque devant la solitude, face au vide, à l'absence de la femme aimée. Des éclairs électriques, des percussions sourdes accompagnent la douleur remâchée de l'intérieur.

Toujours l'amour dans "Faut pas aimer trop vite", vu du côté de l'expérience, comme un grand-père qui conseille le jeune homme... Dans "La musique", Ferland puise dans notre langue, y extirpe les mots justes, les mots doux, les mots croches. Ils coulent sur la guitare effacée.

Jean-Pierre Ferland est né il y a 62 ans, à Montréal. Auteur, compositeur, interprète, producteur et animateur, il est diplômé de



Jean-Pierre Ferland

l'École des hautes études commerciales, mais sera finalement... troubadour, ouvrant à la fin des années 50, avec Claude Léveillé notamment, "Chez Bozo", une des premières boîtes à chansons québécoise. 1959 est également l'année de son premier disque. C'est le second, en 61, qui comprend les classiques "Les immortelles" et "Ton visage". Son premier passage en France date de 1963, à Bobino, en première partie de Colette Renard. "M'aimeras-tu ou ne m'aimeras-tu pas ? Je te cherche", son cinquième album est d'ailleurs enregistré chez nous.

"Je reviens chez nous", sur son huitième microsillon, en 68, grand-prix de l'académie Charles-Cros, demeure un des grands succès populaires de la chanson francophone. L'année suivante, Ferland est à l'affiche, durant une semaine, de l'Olympia, avec Marie Laforêt. L'album "Jaune" en 1970 est une de ses œuvres majeures. En 1984, il monte le spectacle "Du gramophone et laser", qui retrace les grandes chansons québécoises des cinquante dernières années, avec Louise Portal, Marie-Claire Seguin et Nanette Workman. Voilà quelques bribes d'une riche carrière. "Écoute pas ça", sorti l'an dernier au Québec, marque pour Jean-Pierre Ferland une nouvelle période.

Michel TROADEC

Des "Tounes"

Voici quelques bons disques picorés ici ou là, cet été au Québec, et disponibles en France en import :

Marie-Jo Thério "Comme de la musique". Une des dernières coqueluches québécoises. Son premier album, musicalement doux, est indéniablement une réussite. Il est vrai que la dame est bien entourée (Daniel Lanoie, Marc Pérusse et même Zachary Richard) mais elle sait aussi y faire, en écrivant de manière brillante, avec subtilité, paroles et musiques, le tout porté par une très belle voix (Gestion Son Image/Musicor).

Corcoran "Portraits". Bon sang, plus d'une heure de musique... Une quinzaine d'années de Corcoran, en concentré, de "Comme Chartrand" (1971) à "Quoi faire, quoi dire ?" (1995). Guitares acoustiques, contrebasse, formation réduite à son plus simple appareil. Accent, timbre nasillard, intimité, talent... Dans les paroles bien

sûr, dans l'apparente facilité des mélodies. On va appeler ça une valeur sûre. Mine de rien. Un album de Jim Corcoran s'achète les yeux fermés. La classe. (Audiogram/Sélect).

Nanette Workman "Une à une". Une grande dame de la chanson québécoise, depuis pas mal de temps... Le Français Gildas Arzel, qui n'est vraiment pas maladroit, s'est penché sur son cas, avec Erick Benzi et Jacques Veneruso. La production a gagné en sobriété, habillant bien la voix, comme dans "Celui que je veux", superbe. "Dans mes yeux noirs", doté d'une rythmique techno, est aussi parfaitement dosé. "Le temps de m'y faire", qu'on entend sur nos radios, a un p'tit côté Lara en forme... Voilà donc un album avec pas mal de qualités, attachant, dont la sortie en France était programmée cet automne (Tremblay/Double/Mary).

M.T.

notes

"CHANSONS", le magazine de la chanson québécoise et plus généralement francophone, a sorti, en mai, un numéro nouvelle formule dans un format agrandi et une maquette plus moderne. Avec Richard Seguin en couverture. A suivre...

RAYMOND LÉVESQUE a reçu un hommage, grand moment des dernières Francofolies de Montréal. Le plateau était de qualité, avec Jean-Pierre Ferland, Luce Dufault, Renée Claude, Clémence Desrochers, Luc Plamondon, Paul Piché, Sylvie Tremblay, Daniel Lavoie et... Raymond Lévesque lui-même au piano.

LES FRANCOFOLIES de Montréal ont accueilli, début août, plus de 1000 artistes en provenance d'une dizaine de pays. 156 spectacles gratuits ont été donnés sur cinq scènes extérieures.

PAULINE JULIEN en CD, ça se trouve au Québec. Après une petite rétrospective sur l'étiquette Mérite du producteur et une belle livraison (période 65-71) dans la collection "Québec love", une troisième compilation (2 CD) vient de sortir dans la collection Les refrains d'abord, Fonovox/SRC (années 63-65) et 72-78). Une aubaine. La chanteuse, qui a passé sept ans à Paris, avait tout de même enregistré la bagatelle de 35 albums.

LARA FABIAN, 26 ans, née à Bruxelles mais vivant à Montréal, a été choisie pour interpréter Esmeralda dans la version canadienne française du dessin-animé "Le bossu de Notre-Dame" par Walt Disney. Son interprétation de la chanson "Que Dieu aide les exclus" a même été choisie pour la version anglaise. Lara Fabian a vendu 250 000 albums au Québec ("Carpe Diem") et a déjà reçu deux Félix.

CHRISTIANE RABY, après avoir quitté La Bande magnétique, a présenté en juin dernier à Montréal son nouveau récital, plus folk que jazz, intitulé "Entre l'infini et zéro".

JEAN LELOUP a fait son grand retour sur scène, cet été à Québec, après cinq ans d'absence quasi-totale. Un nouvel album est sur le feu.

Le Québec et la mer...

C'est le plus québécois des compositeurs bretons ! Pierick Houdu vit aujourd'hui au bord de la rivière d'Étel. Mais pendant 20 années, il a formé les musiciens du Québec.

Rennais, Pierick Houdu a découvert jeune la musique. Né en 1929, il obtenait dès 1939, à 10 ans, un prix de composition. Son talent, reconnu très tôt, a été encouragé par ses maîtres du conservatoire national de musique de Paris, dont le grand Darius Milhaud. Evincé du prix de Rome, il considère aujourd'hui que ce fut une chance. *"Le lauréat doit passer trois ans à la villa Médicis ; lorsqu'il rentre tout le monde l'a oublié"*.

Ses débuts professionnels l'ont d'abord mené à la direction du conservatoire de Tours, puis à la Schola Cantorum et enfin à la maîtrise de Radio France. Mais c'est au Québec qu'il a fini par s'installer. A la suite d'une curieuse rencontre à la sortie de l'église Saint-Séverin dont il était le maître de chapelle. *"Un petit homme habillé en noir et parlant avec un drôle d'accent m'a proposé tout de go de venir enseigner au Québec !"*.

Rencontre fortuite ? Pas tout à fait. C'était en 1970. Le "petit homme au drôle d'accent", qui représentait l'université Laval de Québec, avait découvert le nom de Pierick Houdu dans un dictionnaire. Un gage de notoriété ! *"Le Québec avait surtout un énorme besoin d'enseignants pour former ses propres musiciens"*, souligne le compositeur.

Messe québécoise

L'aventure durera vingt années. Années d'enseignement à l'université Laval puis au conservatoire de Québec. *"Il y avait une telle rivalité entre les deux institutions que lorsque les responsables du*

conservatoire ont compris qu'il y avait un peu de tension dans mes relations avec l'université, ils m'ont tout de suite fait une place chez eux". Il occupera même un poste au conservatoire d'art dramatique *"pour apprendre aux comédiens à évoluer sans crainte dans un environnement musical !"*.

Ce furent aussi des années riches de rencontres avec des gens d'une grande ouverture d'esprit qui lui accorderont d'emblée leur confiance. Il ressortira de sa première visite à Radio Canada avec la commande d'une *"Messe québécoise"*. *"Nous aimons les gens qui ont des idées"*, lui lance le directeur des programmes religieux de la station, un certain M. Barbin. *"La date de création était parfois décidée avant que la première portée soit noircie. C'est un des côtés extraordinaires du Québec"*. La *"Messe québécoise"* obtiendra un grand prix du disque !

L'humour sous les doigts

Du Québec, Pierre Houdu garde une certaine nostalgie. *"Malgré le froid"*, et malgré les distances mises parfois entre Québécois nés sur place et "émigrés" de fraîche date. *"On savait toujours me remettre à ma place, gentiment, mais fermement. Un jour, Olivier Messiaen, qui fut mon maître et ami, est venu à Québec où l'on donnait sa Turangalila symphonie. Tous les compositeurs québécois, dont j'étais, étaient invités à l'accueillir à l'aéroport. La presse voulait immortaliser l'événement par une photo dont je fus écarté. "Vous comprenez, vous n'êtes pas né ici" m'a-t-on expliqué"*.

Les références québécoises de Pierick Houdu sont nombreuses, et parfois inattendues. Sait-on qu'il fut le premier musicien à avoir fait chanter Pauline Julien sur scène ? C'était au théâtre, dans *"La fable de l'enfant échangé"* de Pirandello pour laquelle il avait écrit une musique de scène. Pauline Julien y chantait une mélodie...

Malgré les années passées outre Atlantique qui ont conforté son sens de l'ouverture sans altérer

son talent, Pierick Houdu reste un vrai breton ! Accroché à ses idées. Après vingt années passées au Québec, ses compatriotes l'ont un peu oublié. Depuis son retour, il affirme sa présence dans le concert musical, partageant sa vie entre composition et enseignement à Brest et Quimper. *"J'ai d'abord envie de faire ce que j'aime. Pas de réussir une carrière ! De toute façon le génie est toujours reconnu de façon posthume ; ce n'est pas la peine de s'escrimer à se faire*

Même s'il a, aujourd'hui, la double nationalité, s'il est considéré sur le continent américain comme un compositeur canadien, le vrai pays de Pierick Houdu, reste la Bretagne et la mer... Sa maison d'Étel est à 30 mètres du port et à quelques centaines de mètres du cimetière de bateaux qu'il aimerait bien ne pas voir disparaître.

Surtout, une fois sur son bateau, l'Anao, l'inspiration ne le lâche plus... Pierick Houdu raconte

Rencontre avec



Pierick Houdu

valoir...", lance-t-il dans un éclat de rire.

Pierick Houdu n'évoque qu'à demi-mot les aléas de la condition de compositeur. Il préfère se réfugier derrière une fantaisie permanente. L'humour est sur les lèvres et court sous les doigts. Tout y passe, le calembour facile comme la parodie la plus fine. Il retrouve, amusé, une *"sonate du Nouveau-Monde"* attribuée à Mozart et qu'il improvisa devant un parterre d'Américains subjugués : dans un savant mélange mozartien se mêlaient l'hymne américain et le célèbre Saint Louis blues... Irrésistible !

volontiers l'anecdote suivante : *"Je possédais un violon que j'ai restauré. Le travail terminé j'ai demandé au luthier de le vendre. A sa grande surprise ! Je ne ferai jamais de musique avec un violon car je ne suis pas violoniste, ai-je été obligé de lui expliquer. Mais avec l'argent que je vais en retirer, je vais pouvoir faire des réparations sur mon bateau. Et avec ce bateau, je fais de la musique..."*.

L'"Anao" de Pierick Houdu est amarré dans le port d'Étel prêt à appareiller... Pour prendre le vent. Et libérer la musique.

François CAMPER

Une femme pionnière

pages

Gaétane de Montreuil fut la première directrice des pages féminines de "La Presse" à Montréal. Histoire romancée d'une vie et d'un combat à la fin du XIX^{ème} siècle.

Considérée aujourd'hui comme une des meilleures spécialistes du roman historique québécois, Louise Simard après *"La très noble demoiselle"*, paru en 1992, et *"Laure Conan, la romancière aux rubans"*, publié en 1995, signe ici un roman qui confirme sa prédilection et son aptitude à mêler la réalité historique à la fiction.

La réalité historique est celle de la société québécoise au temps qui correspond en France à la Belle Époque. Paulina a quitté son village natal pour Montréal où elle parvient à se faire engager, comme journaliste sous le pseudonyme plus noble à ses yeux de Françoise de Guise. La fiction alimente le récit de ses joies, de ses peines, de ses espoirs et de ses déceptions.

Cette réalité historique apparaît tout d'abord sous la forme d'un tableau de la ville de Montréal ; de ses paysages urbains et de ses habitants. Françoise aime marcher dans la rue. Avec elle, nous découvrons les trottoirs de bois, les tramways, les calèches à chevaux et nous voyons arriver la première automobile ! Nous circulons entre les étals des marchands de légumes, de fruits et de fleurs. Nous nous rendons dans les quartiers déshérités, dans les abattoirs aux odeurs fétides et inquiétantes. Nous entrons dans les cafés, les hôtels luxueux et nous partageons son plaisir à toujours mieux connaître la ville. Nous l'accompagnons en train au lac Saint-Jean où elle effectue un reportage sur la colonisation de la région et nous pénétrons dans les riches demeures de la bourgeoisie anglophone dont se réclame sa future belle famille. Les chambres et les appartements où elle vit sont, quant à eux, mal éclairés et froids. Il y faut toute la

chaleur de la présence malheureusement trop rare de Charles pour s'y trouver bien.

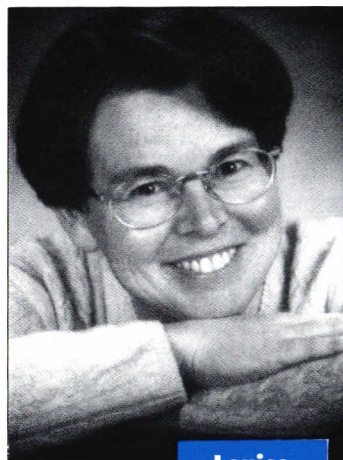
Mais la dimension historique du roman permet également de dresser le portrait d'une société enfermée dans des principes rigides et des opinions préétablies. Par son mode de vie, son esprit d'indépendance, la jeune campagnarde choque. Les femmes sont jalouses, les hommes méfiants et inquiets.

Rien que l'on puisse aujourd'hui lui reprocher mais il a fallu le combat d'avant-garde de femmes de la trempe de Gaétane (Françoise) pour trouver normal qu'une femme travaille et ne soit plus cantonnée à faire la page féminine d'un journal.

Montréal, il y a 100 ans

Curieusement, c'est auprès de quelques hommes d'âge mûr qui sont peut-être, à tour de rôle, le père qu'elle n'a pas eue, qu'elle trouve un peu de réconfort et de compréhension : Lemoyne, un vieux Patriote revenu d'exil qui la console avec ses pommes ; Monsieur Campbell, son futur beau-père qui la met en garde face au caractère difficile de Charles, son fils ; Monsieur Berthiaume, enfin le directeur du journal, qui la défend lorsqu'un conflit l'oppose à l'un de ses collègues de la rédaction.

Tableau et portrait de la société montréalaise au tournant du XIX^{ème} siècle, ce roman nous donne l'occasion de rencontrer



Louise Simard

Photo Marc Bailey

quelques membres célèbres de l'École littéraire de Montréal. On aurait aimé, à ce propos, que le personnage d'Emile Nelligan soit plus présent dans le récit ! Tous ces intellectuels en tout cas n'acceptent pas encore qu'une femme fasse partie de leur École littéraire ! Toutefois Françoise participe à des soirées littéraires. On récite des poèmes. On y boit beaucoup. C'est là que Françoise croira trouver en Charles, l'homme qui l'aiderait à poursuivre son combat.

Louise Simard nous fait partager la révolte de son héroïne face à tout ce qui est source d'aliénation : conception étroite de la femme réduite à son rôle d'épouse, recherche du profit aux dépens de ceux qui travaillent, indifférence à l'égard des personnes âgées, mépris d'une certaine élite anglophone à l'égard du peuple canadien français.

Ainsi et peu à peu ce roman acquiert la dimension d'un témoignage et l'on devine que le recours à l'Histoire n'est pas qu'une préférence d'ordre littéraire. On verra en lisant ce roman, que Françoise finit par abandonner. Seule avec son bébé dans les bras, elle quitte Montréal et la question majeure se pose alors. Qui est responsable de son échec ?

Des préjugés étroits caractéristiques d'une société fermée comme l'était celle que présente l'auteur ou du déficit d'amour dont Françoise a souffert dans son enfance, où est le fil directeur de ce destin malheureux ? C'est l'intérêt de ce roman historique, de poser une question à laquelle ni les progrès de la sociologie ni ceux de la psychanalyse n'ont encore apporté de réponse complète.

Mais on aurait tort de parler ici d'échec. Françoise part la tête haute et ne doit rien à personne ! Au contraire, aurai-je tendance à dire : c'est le courage de ces êtres d'exception qui dans l'histoire a fait progresser l'idée d'humanité.

Gilbert PILLEUL

"Le Médaillon dérobé" de Louise Simard (XYZ éditeur, 1996, 325 pages).

JOSETTE PRATTE, la compagne de Bernard Clavel, vient de faire paraître la vie d'une famille de la bourgeoisie québécoise dans l'incertitude de la guerre de 39-45 (*"Les Honorables"*, éd. Laffont, 1996).

MARIE AUGER. Sous ce nom se cache en fait Mario Girard, alias Mario G, 31 ans, émule de Ducharme et... d'Ajar. Son roman, l'histoire d'une femme hantée par le désir d'enfant, a secoué le monde des lettres québécoises. Un roman violent, asséné au lecteur dans un style fait d'outrances, d'allitérations et de calembours. On adore ou on déteste. (*"Le ventre en tête"*, XYZ éd., 1996, 175 p.).

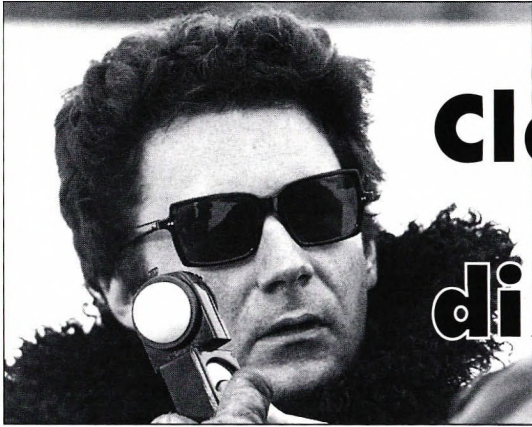
FERNAND DUMONT, surtout connu comme sociologue, est également poète. Deux recueils épuisés de sa poésie - *"L'Ange du matin"* (1952) et *"Parler de septembre"* (1970) viennent d'être réédités avec, en plus, un recueil inédit datant de 1995 : *"L'Arrière-saison"*. (*"La Part de l'ombre (Poèmes 1952-1995)"*, éd. De l'Hexagone, coll. Rétrospectives, 1996, 244 p.).

MONIQUE PROULX a publié cette année son deuxième recueil de nouvelles : 27 récits d'une à vingt pages mettant en scène des personnages contrastés - immigrants ou "de souche", Amérindiens ou anglophones - dans un Montréal à la topographie et à l'identité éclatées en multiples facettes, d'une manière pour l'écrivain d'en appeler au dialogue entre tous les Québécois (*"Les Aurores montréalaises"*, éd. Boréal, 1996, 244 p.).

VICTOR-LEVY BEAULIEU publie ses œuvres complètes en édition de luxe : 54 volumes, tirés à 666 exemplaires chacun, dont la parution, aux Éditions Trois-Pistoles, s'échelonne jusqu'en 2003. Six titres sont déjà disponibles : *Mémoires d'Outre-tonneau*, *Race du monde*, *La Nuit de Malcolm Hudd*, *Pour saluer Victor Hugo*, *Jos Connaisseur* et *Écrits de jeunesse 1964/1969*.

BRUNO ROY quitte l'Union des écrivains et écrivains québécois (UNEQ) après 9 ans de présidence. L'organisme qui regroupe quelque 1 000 écrivains devra élire un remplaçant cet automne.

Claude Jutra, dix ans déjà



Il y a dix ans disparaissait Claude Jutra. Il demeure une grande figure du cinéma québécois.

Membre éminent de l'équipe française de l'Office National du Film (ONF) qui, au tournant des années 50-60, révolutionna le documentaire, réalisateur de plusieurs chefs-d'œuvre et auteur de "Mon oncle Antoine", long métrage considéré comme le meilleur film canadien de tous les temps, Claude Jutra joua un rôle déterminant dans la naissance et le développement du cinéma québécois. Pour perpétuer sa mémoire, la bourse accordée chaque année à un jeune cinéaste par l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse et l'Association Québécoise des Critiques de Cinéma.

Né en 1930, ce brillant fils de médecin termine ses études médicales à vingt-deux ans. Mais il n'exercera jamais. Passionné par l'image en mouvement, il tourne dès l'âge de dix-huit ans un premier court métrage intitulé "Le Dément du Lac Jean-Jeunes". Quelques autres petits films plus tard et après une incursion à la télévision, Claude Jutra rejoint l'équipe de l'ONF. En 1957, il co-réalise avec Norman McLaren - le plus célèbre des cinéastes d'animation - "A Chairy Tale". Il y tient le rôle principal et doit faire face à une chaise animée des plus mauvaises intentions à son égard.

Son premier long métrage, "Les Mains nettes" date de 1958. L'année suivante, après avoir réalisé un court métrage documentaire consacré à Félix Leclerc, Claude Jutra part en France. François Truffaut qui vient de se

rendre célèbre en présentant "Les Quatre cents coups" au Festival de Cannes, l'aide à produire un court métrage intitulé "Anne la bonne". Ayant fait la connaissance du cinéaste et ethnographe Jean Rouch, Jutra part en Afrique pour tourner en 1961, "Le Niger, jeune république".

Revenu à Montréal la même année, il réalise "La Lutte" avec Michel Brault, Marcel Carrière et Claude Fournier, trois piliers de l'équipe française de l'ONF. Ce formidable court métrage sportif au commentaire ironique est devenu un classique du cinéma documentaire direct. Tout comme "Québec U.S.A. ou l'invasion pacifique" où Jutra et son vieux complice Michel Brault se moquent des touristes étasuniens débarquant en masse chaque été à Québec.

Un film de référence

Le premier chef d'œuvre de Jutra date de 1963. Cette année là il signe "A tout prendre". Dans un style proche de la Nouvelle Vague, le jeune cinéaste bouscule les spectateurs québécois en leur racontant par le détail et avec beaucoup d'humour sa véritable histoire d'amour avec une femme noire. Jutra et Johanne Harelle, son ancienne compagne, jouent leur propre rôle.

Après quelques courts métrages et films documentaires, il se lance dans la réalisation de "Mon oncle Antoine" en 1971. A partir d'un scénario original de Clément Perron, Jutra raconte la vie d'une petite ville minière vue à travers le regard d'un jeune adolescent. Primé, admiré par la critique et les cinéphiles, "Mon oncle Antoine" devient dès sa sortie un film de référence.

Jutra se lance alors dans la réalisation d'une importante copro-

duction avec la France. Il veut adapter à l'écran "Kamouraska", le roman d'Anne Hébert. Jutra obtient le plus gros budget jamais mis à la disposition d'un film québécois. Il engage deux jeunes vedettes, l'une québécoise, Geneviève Bujold, l'autre française, Philippe Léotard. Mais le bouillant cinéaste entre en conflit avec ses producteurs et "Kamouraska" sort en salles dans une version tronquée, dénoncée par le réalisateur. Il faudra attendre le début des années 90 pour qu'une version proche de celle voulue par Jutra soit reconstituée. C'est celle-ci qui a été présentée, pour la première fois en Europe, au récent festival du cinéma québécois de Blois, dans le cadre d'un hommage à Claude Jutra.

L'échec commercial de "Kamouraska" ajouté à celui de son long métrage suivant, "Pour le meilleur et pour le pire", conduit Jutra à laisser un peu de côté son activité de cinéaste. Il fait - remarquablement bien - l'acteur dans les films des autres ou sur scène. L'ajournement de plusieurs projets au Québec incite Claude Jutra à partir à Toronto pour réaliser, en anglais, quelques téléfilms, puis deux longs métrages.

Revenu à Montréal au début des années 80, Jutra doit, toujours pour des raisons financières, tourner des publicités. Toutefois, il trouve les moyens de réaliser un ultime long métrage, "La Dame en couleurs". Une œuvre cauchemardesque située dans le Québec des années 40. Apprenant qu'il est atteint par la terrible maladie d'Alzheimer, Jutra tente de lutter pour préserver sa mémoire. Mais, devant l'inéluctable, le grand cinéaste se jette d'un pont en 1986. On retrouvera son corps quelques mois plus tard. Il avait cinquante-six ans.

Sylvain GAREL

EXPORTATION : Ces dernières années, la part du cinéma français a beaucoup reculé au Québec. Pour enrayer cette chute qui profite surtout aux productions hollywoodiennes, Unifrance - l'organisme chargé de promouvoir le cinéma français à l'étranger - a décidé de réagir. Son président, Daniel Toscani Plantier, est venu fin août à Montréal pour annoncer qu'un Festival du film français serait organisé chaque année par Unifrance à Québec. La première édition se déroulera début avril 1997.

PARRAINAGE : Pour développer son impact auprès du public et des professionnels, le Festival du cinéma québécois de Blois a mis sur pied un comité de parrainage. Sous la présidence de Jack Lang, maire de Blois et de Marcel Masse, Délégué Général du Québec à Paris, il regroupe des professionnels du cinéma français et des personnalités québécoises vivant en France : Guy Banville (directeur d'Europe 2), Claude Berri (réalisateur, producteur), Costa Gavras (réalisateur, producteur), Denis Héroux (réalisateur producteur), Yves Jacques (acteur), Marin Karmitz (producteur, distributeur), Dominique Noguez (écrivain), Luc Plamondon (compositeur), Bertrand Tavernier (réalisateur, producteur), Fabienne Thibault (chanteuse) et Daniel Plantier (producteur).

REPRISE : L'Alliance des Réalistes Producteurs, fondée par Claude Berri et actuellement présidée par Claude Lelouch, a ouvert un prestigieux complexe cinématographique à Paris, près de la Place de Clichy (17^{ème} arrondissement). Ce "Cinéma des cinéastes" a décidé qu'une de ses premières activités serait la reprise, dans la capitale, de plusieurs films programmés au Festival du cinéma québécois de Blois. Rendez-vous est donné aux cinéphiles et aux québécois de l'Île de France du mercredi 30 octobre au mardi 5 novembre 1996.

COMÉDIE : Claude Fournier et Marie-José Raymond, qui avaient réalisé il y a plus de vingt-cinq ans "Deux femmes en or", l'un des plus grands succès du cinéma québécois, ont tourné cet été une nouvelle comédie, "J'en suis". Principaux acteurs : Roy Dupuis, Patrick Huard, Micheline Lanctôt, Arielle Dombasle. Musique : Dan Bigras. Sortie prévue en janvier.

FÉVRIER 1997

Lauréats

Voici de bonnes adresses pour vos prochains voyages. Il s'agit des lauréats du 11^{ème} gala des grands prix du tourisme québécois :

Prix d'excellence : le père Fernand Lindsay, fondateur et directeur artistique du Festival International de Lanaudière.

Prix spécial : la cidrerie artisanale Michel Jodoin (Montérégie).

Prix de la promotion : Mont-Saint-Sauveur International (Laurentides).

Prix de l'accueil et du service à la clientèle : le centre de villégiature La Montagne-Coupée (Lanaudière).

Prix du développement touristique : Famille Dufour hôtels et croisières (Bas-Saint-Laurent).

Prix de l'entreprise publique : la commission des champs de bataille nationaux (Québec).

Prix de l'événement touristique : le festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue.

Prix de l'innovation touristique : la corporation du village minier de Bourlamarque/cité de l'Or (Abitibi-Témiscamingue).

Prix de la petite entreprise touristique : Excursions Ile-aux-Basques (Bas Saint-Laurent).

Prix de la mise en marché du produit touristique québécois : Club TourSat (Montréal).

Prix de la gastronomie : Normand Laprise, chef-propriétaire du restaurant Toqué (Montréal).

La maudite randonnée !

Pour les amateurs de sensations fortes, d'espaces infinis immaculés, de sentiers enneigés ou de montagnes inaccessibles, "La Maudite Randonnée" s'offre à vous !

A l'initiative de Jean-Guy Pagé, président-fondateur de "Sport Action 2000", le plus important réseau de location de motoneiges au Québec, "La Maudite Randonnée" pourrait être le plus grand rassemblement de motoneigistes français !

En effet, pour le mois de février 1997, "Sport

Action 2000" propose aux Français de découvrir le Québec l'hiver, à travers la motoneige, à un prix abordable. Une semaine d'activités hivernales, avec motoneiges, traîneaux à chiens, randonnées à raquettes, à travers l'immensité blanche du Québec ! Pour seulement 8 900 FF, avion compris, au lieu de 13 à 15 000 FF habituellement ! Mais ce n'est pas tout, "Sport Action 2000" propose une formule originale : à chaque personne qui s'organisera pour venir avec douze de ses amis,

le forfait motoneige sera offert ! elle n'aura que son billet d'avion à payer...

Pourquoi "La Maudite Randonnée" ? Tout sim-



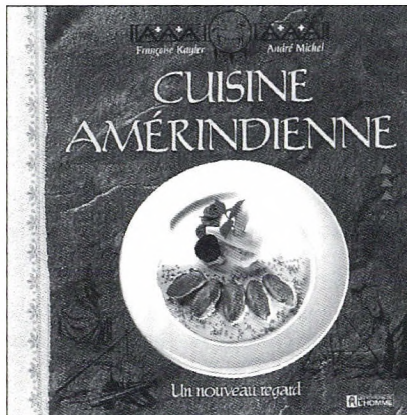
Photo Pascal Quitemelle

plement parce que la brasserie de bière Unibroue, dont Robert Charlebois est le vice-président, est l'un des partenaires. Qui plus est, il se pourrait que les participants rencontrent à un moment donné le célèbre chanteur, pour placoter autour d'une Maudite !

Pascal QUITTEMELLE

Renseignements : Sport Action 2000, 717, Chemin du Village, Saint-Adolphe-d'Howard (Québec), JOT 2B0 Canada, Tél. : (514).226.6521 - Fax : (514).226.3299.

à lire



"Cuisine amérindienne" d'André Michel et Françoise Kayler (Ed. de l'homme, 1996, 238 pages, 159 F, Diffusion Interforum)

Pour l'été indien, voilà un superbe ouvrage. Plus qu'un livre de recettes, c'est un livre d'ethnologie. Avec, entre autres, un texte passionnant d'Anne Vitart du Musée de l'homme à Paris sur "les manières de table" indiennes et un remarquable chapitre sur les plantes sauvages. Des grands chefs d'Amérique et d'Europe dont des Français célèbres (Bocuse, Troisgros...) ont mis au goût du jour des recettes. L'ensemble est coordonné par André Michel, natif d'Avignon et peintre-ethnologue bien connu pour ses liens avec les Amérindiens, et par Françoise Kayler critique gastronomique québécoise. Les bénéfices des ventes sont versés à la fondation Ushket-André Michel pour mettre en valeur les cultures indiennes. Un livre clé, aux belles illustrations, sur la civilisation amérindienne.

"Québec-Acadie, une autre Amérique" d'Emmanuel Braquet (éd. A. Barthélémy 84130 Pontet, 1996, 100 pages).

De Jacques Cartier au dernier référendum, un regard personnalisé sur ce que l'auteur appelle "L'Amérique française". Après l'évocation, c'est le voyage à Saint-Pierre-et-Miquelon, aux îles de la Madeleine, en Acadie et enfin au Québec. Le texte, écrit avec passion, est illustré de photos originales signées Fernand Brunel. A noter qu'Emmanuel Braquet, membre de la Société des explorateurs français, présente des conférences filmées sous l'égide de Connaissance du Monde.

"Bonjour le Québec" (Ed. du Pélican, 1996, 160 pages, 150 F)

Douze itinéraires pour mieux découvrir un pays immense : des étapes obligatoires : Montréal et Québec aux circuits aventures du Grand Nord, et des îles de la Madeleine, en passant par les routes traditionnelles du Saguenay, du Québec, de Charlevoix, de la Montérégie et de l'Outaouais. Dans la première partie, le lecteur trouvera toutes les clés pour comprendre le pays par une présentation historique et sociologique. Trois chapitres sont consacrés à la nature et en fin de volume le lecteur trouvera toutes sortes d'informations pratiques, dont de multiples adresses pour bien manger ou sortir le soir.

"Secrets d'oiseaux", de Pierre Gringas (Le Jour éditeur, collection Nos amis les oiseaux, 1995, Diffusion en France : Interforum, Immeuble Paryseine, 3 allée de la Seine, 94254 Ivry cedex, 185 pages, 125 F)

Un ouvrage qui ne manquera pas d'intéresser les amis des bêtes et tout spécialement les ornithologues amateurs. L'auteur, biologiste de formation, est, depuis 1975, journaliste au quotidien "La Presse". Il y rédige, entre autres, la chronique "A tire d'aile" consacrée à l'observation des oiseaux. C'est leur vie intime qu'il nous présente dans cet ouvrage agrémenté de très nombreuses photos couleurs et de dessins.

Relais

Destination Québec a pris le relais de l'Office de tourisme du Québec, 91, rue Lauriston, 75116 Paris. Tél. 01 53 70 00 25. Fax 01 53 70 00 07. Nous en reparlerons.

Appellation

Ne dites plus "Estrie". L'association touristique de cette région québécoise allant du lac Brome au lac Mégantic revient à l'appellation d'avant 1973, les "Cantons de l'Est". Le terme "Estrie" avait été retenu lors de la définition des régions administratives mais l'ancien nom demeure porteur. Même si les "Cantons de l'Est" sont une traduction. D'abord anglophones, les "Eastern Townships" désignèrent les cantons créés en 1792 à l'est de Montréal. Le nom fut ensuite francisé lorsque les francophones devinrent majoritaires vers 1870.

Duchesses

Il n'y aura plus de reine ni de duchesses au Carnaval de Québec. Le concours de beauté n'est plus dans le ton de l'époque. La célèbre manifestation hivernale, dont la 43^{ème} édition aura lieu en février, se contentera du non moins célèbre sourire du Bonhomme blanc à la ceinture fléchée.

ÉTUDES

La grande oie des neiges



Joël Bried, Véronique Morez, Stéphane Menu, Gilles Richard et Marco, agent-guide de la réserve.

Au cap Tourmente, à l'est de Québec, trois jeunes Français étudient la vie et la survie de cet oiseau migrateur.

La Grande Oie des neiges (anciennement Grande Oie blanche) est relativement connue des habitants de la vallée du St-Laurent. Ses migrations, depuis le Haut-Arctique jusqu'à la côte-est des Etats-Unis, deux fois par an, comprennent des arrêts au printemps et à l'automne dans la vallée du St-Laurent, particulièrement au Cap Tourmente, permettant d'observer différents aspects de leur existence : comportement social et familial, état de santé, etc. Une chasse contrôlée, à l'automne, en contribuant à une certaine dispersion des

individus, est considérée d'ailleurs comme un outil d'aménagement destiné à éviter la surpopulation et la surutilisation de l'habitat.

Cependant, même si leur population et le pourcentage des jeunes sont recensés chaque année (on parle d'une estimation de 700-800 000 individus comprenant 20-25% de jeunes pour l'automne 1995), il n'en demeure pas moins que beaucoup reste à apprendre sur ces nicheurs septentrionaux.

C'est pourquoi, Véronique Morez, de Lille, étudie l'effet de la condition physique des jeunes sur leur vulnérabilité à la chasse, en comparant leur poids et leur réserve de graisse avec les

caractéristiques des oies non abattues. Ces recherches font l'objet d'une maîtrise (équivalent d'un DEA en France) à l'université Laval. Quant à Stéphane Menu, de Reims, il complète son doctorat, avec l'aide de son assistant de recherche, Joël Bried, de Biarritz, en étudiant le taux de survie et la mortalité des jeunes durant la migration.

Gilles RICHARD

Nom

Le Méridien de Montréal est rebaptisé Concorde. L'hôtel de 600 chambres de la Place Desjardins change de nom mais reste géré par un groupe français. Concorde, propriété de la Société du Louvre et deuxième groupe hôtelier français (avec Campanile notamment), s'implante pour la première fois au Canada.

Manoir

L'humoriste et comédien québécois Yvon Deschamps a acheté le Manoir Rouville-Campbell, hôtel réputé à Mont-Saint-Hilaire. Un rêve de longue date en raison de l'architecture et de l'histoire du manoir.

QUEBEC

LOCATION MARCO



50, rue Beaucage
Ville-Vanier (Québec)
CANADA G1M 1G1

Tél. : (19-1) 418.687.5757
Télé : (19-1) 418.527.6442

21 à 33 pieds

Voyagez
en toute tranquillité
avec
Prima Santé Voyages

ag2r
GROUPE

Tél : (16-1) 43 95 53 16

Hôtel Manoir Sherbrooke

Tél. : (514) 845-0915
(514) 285-0895



157, Sherbrooke est, Montréal (Québec) H2X 1C7

Le Groupe Qui-Héberge

Promotion touristique

Service de réservation d'hébergement
à court ou à long terme
sur Montréal

Bureau d'accueil

Terminus Voyageur

505 De Maisonneuve-est - H2L 1Y4
Tél. : (514) 845-7630

HÔTEL

AUBERGE

"CHEZ L'HABITANT"
STUDIO

**Henri Menier,
le chocolatier, en avait fait
sa... résidence secondaire
voici cent ans. L'île
d'Anticosti demeure
un paradis de la nature
sauvage.**

Se réveiller sur un petit îlot de l'archipel des Mingan lorsque le soleil commence à jouer avec les drôles de monolithes qui, seuls, habitent ce lieu magique, semble déjà frôler l'irréel. Mais quand le cap'tain de votre bateau vous annonce, sous un ciel bleu irréprochable et devant une mer d'un calme effrayant : "Désolé, nous n'irons pas à Anticosti, la météo maritime le déconseille...", il y a de quoi perdre les dernières notions de latin qu'il vous reste, s'il vous en restait.

Anticosti était à deux pas. Quelle mouche avait piqué ce soi-disant spécialiste ? Certes, dans la bouche béante du Saint-Laurent, cette île pouvait s'exposer comme en pleine mer à toute tempête éventuelle, soudaine et, à forte raison, à celle que l'on annonçait avec assurance dans le petit poste émetteur de la cabine de pilotage. De tout temps cette large bande de terre de 216 km de long, 80 de large et 480 de circonférence avait fait la une des faits divers. Surnommée "Cimetière du Golfe", Anticosti, cerclée de récifs, n'a jamais renié son surnom. Mais tout de même !

Insistant néanmoins, sûrement avec inconscience, pour prendre la direction prévue, je n'arrivais à faire fléchir le cap'tain qui, têtu, mettait le cap sur Québec via Sept-Îles.

De gros nuages se dessinaient doucement dans le ciel. Le Saint-Laurent, impatient devant nos palabres, commença à s'énerver également. La côte s'éloignait ou se perdait dans la grisaille, je n'arrivais plus à savoir. Les vagues haussaient, à leur tour, le ton,

La chute
Vauréal



écumant de colère. On eût été en pleine mer et au cœur d'une violente tempête, qu'il n'y aurait eu aucune différence !

"Alors petit mousse, on tient toujours à Anticosti ?" lâcha-t-il avec un sourire qui en disait long car, finalement, le cap était celui de mes désirs.

Six heures, il nous fallut pour traverser ce déluge, alors que par temps calme une heure et demie était sûrement nécessaire. Heureusement, le bateau était solide et ne craignait nullement cette mer agressive qui venait le frapper de toutes ses forces. Rien ne tenait en place dans la cabine. Le cap'tain, bien campé sur ses deux jambes écartées pour plus d'équilibre, prenait un malin plaisir à se battre contre les éléments déchaînés.

Anticosti apparaissait de temps à autre lorsque le bateau sortait des creux ténébreux pour reprendre sa respiration. Une fois amarré, on put enfin croire que nous étions arrivés.... Mettre le pied sur la terre

ferme après une telle bagarre n'était pas si simple. D'un petit air moqueur, le soleil fit son apparition.

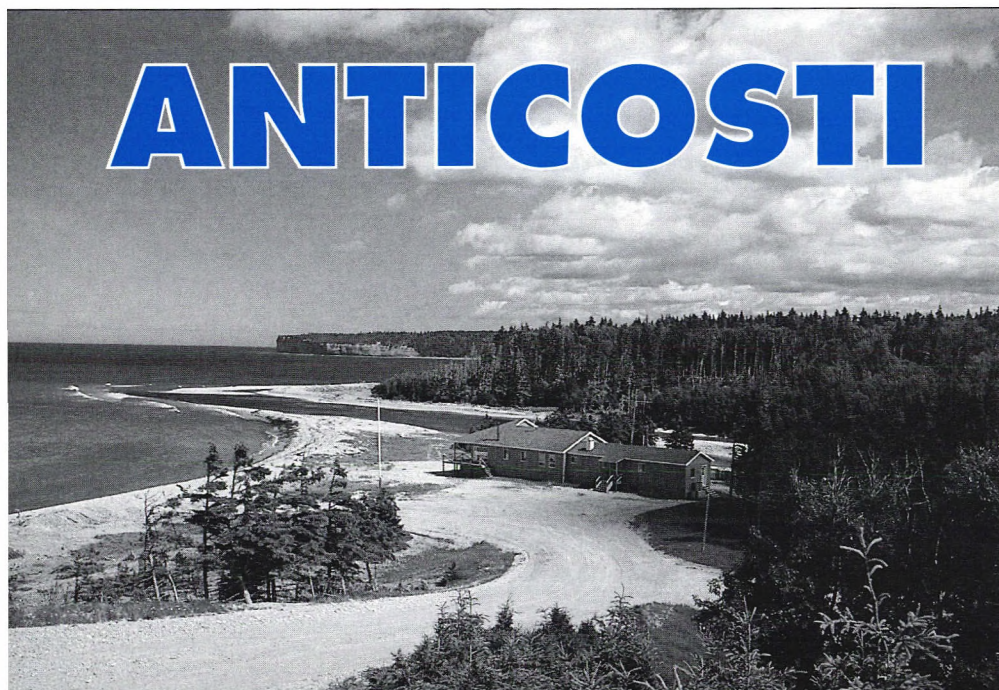
Sur une autre planète...

Dotée d'une histoire pittoresque, d'une géographie fort intéressante, d'une faune riche en mammifères forestiers, en poissons et en mammifères marins, d'une géologie qui abonde de fossiles, d'un climat sub-boréal ainsi que d'une végétation variée, Anticosti ne peut que marquer le plus humble visiteur.

Formée, il y a 12 000 années suite à des contractions terrestres, l'île est peu apte à l'agriculture en raison de son terrain calcaire et offre au promeneur une morphologie tourmentée et des décors spectaculaires. Où pourrait-on trouver plus de canyons, de rivières insolentes coulant dans des cavernes et créant des paysages aussi pittoresques pour finir à toute vitesse dans la mer ? Même Niagara peut bien se tenir, la Chute Vauréal, à côté, n'a rien à lui envier. Vue du dessus, elle est majestueuse mais vue d'en dessous, elle est sublime. Seulement ce spectacle inoubliable, 76 m d'eau qui vous tombent sur la tête, il faut le mériter en remontant à pied et péniblement (de l'eau à mi-cuisse et à 12° environ en plein mois de juillet) son canyon pendant huit km. Vauréal n'est pas la seule chute, de nombreuses autres accidentent le paysage de l'île, mais elle reste néanmoins la plus spectaculaire. Caps, falaises, baies protégées et ensoleillées, forêts de sapins à perte de vue sont autant de clichés photographiques que la mémoire peut enregistrer.

Côté faune, Anticosti ne se défend pas trop mal, d'ailleurs son histoire le prouve.

ANTICOSTI



un p'

Une centenaire bien en forme !

75 mâles et autant de femelles, mais aussi des castors, des caribous, des élans et plusieurs centaines de lièvres. L'île allait devenir le plus beau parc que l'on puisse rêver posséder.

Henri Menier gérait son "joujou" comme une véritable entreprise en utilisant, de plus, les moyens techniques les plus modernes de l'époque. Ainsi une ligne téléphonique fut installée, il créa également une petite voie ferrée (une des installations les plus modernes du Canada), il fit construire un château dont l'architecture s'inspirait des styles norvégien et normand, muni, excusé du peu, d'eau courante, d'électricité et d'un système de chauffage central. Agriculture, exploitation forestière, pêche commerciale, chasse, tout fonctionnait à merveille. Port-Menier voyait sa position augmenter continuellement avec l'arrivée de nouveaux travailleurs, devenant un village très bien organisé où il faisait bon vivre. On n'y avait nullement oublié la partie loisirs avec ses "salle de sports", "salle de billard" et même "salle de cinéma".

Le 6 septembre 1913, Henri Menier mourut. Son frère Gaston vendit Anticosti en 1926 à trois compagnies canadiennes pour la modique somme de \$ 6 500 000. Ce fut seulement en 1974 que le Gouvernement du Québec en devint propriétaire. Quant au village de Port-Menier, en tant que "municipalité", il vit son premier Conseil Municipal siéger le 31 janvier 1984.

Les compagnies canadiennes s'étaient adonnées principalement à l'exploitation forestière de même qu'à l'exploitation des richesses fauniques du territoire (chevreuil et saumon) abandonnant complètement le développement de l'agriculture et des autres ressources de l'île.

Ici l'on pêche...

Aujourd'hui, fière de souffler ses cent bougies, Anticosti reste néanmoins, comme



Des chevreuils dans la lande.

l'avait voulu, au tout début, Henri Menier, une île où l'on chasse et l'on pêche. Même si Château Menier partit en fumée en 1953, le

souvenir de cet homme plane sur toute l'île. Je n'en veux pour preuve que certaines maisons et de nombreux nichoirs, qui, en hommage au "roi du chocolat", ont toujours gardé la couleur du papier d'emballage de ces délicieuses plaquettes qui arrondissent nos lignes tout en nous redonnant le sourire.

Devenue surtout une réserve, Anticosti ressemble parfois à une "résidence secondaire" pour riches américains (et quelques européens) passionnés par ces activités dites sportives. Heureusement, petit à petit, un autre tourisme entraîne quelques curieux et amateurs de nature dans ce petit paradis. On y arrive le plus souvent par la voie des airs et Port-Menier, du haut de ses 350 habitants, accueille le plus chaleureusement possible tous ses visiteurs. Pavillons et chalets, dont l'idée remonte à Menier, sont remarquablement installés sur les bords de mer ou de rivières. De longues routes de cailloux les desservent.

L'aventure commence d'ailleurs au volant du gros "4 par 4" que l'on vous confie à Port-



Un pêcheur de saumons.

Menier avec une carte indiquant facilement le chemin qui vous conduira à votre résidence. Prier le ciel pour ne pas crever sur la route ne sert strictement à rien car, bien évidemment, la mésaventure vous arrivera. Pas d'affolement, les chevreuils sont inoffensifs et aucun ours n'apparaîtra de derrière un sapin, les chevreuils les ont fait disparaître petit à petit dès leur arrivée sur l'île.

L'exploration de l'île, quelle que soit sa durée, peut alors commencer. Vous remettrez vous d'avoir pris le déjeuner face aux jeux nautiques des baleines, d'avoir guetté ici et là les castors en plein boulot, d'avoir voulu imiter les sauts agiles des chevreuils dans la lande, d'être resté les yeux dans les yeux d'un renard ?

Pour le savoir, prenez vite l'avion et entrez dans ce "paradis" de la nature sauvage qu'est Anticosti...

Christiane BARDET

Notiskuan, le "Lieu-où-l'on-chasse-l'ours" des Amérindiens, Assomption pour Jacques Cartier en 1534 puis Anticosti pour son premier colon officiel, Louis Jolliet en 1860, a toujours été une île de rêve pour la chasse et la pêche. Les indiens des deux rives du fleuve l'avaient découverte il y a fort longtemps avant que les Basques, les Espagnols et les Bretons n'en fassent une réserve.

Le Sieur Jolliet, à qui Louis XIV avait fait don de cette île, eut comme objectif de "faire des établissements de pêche de morue verte et sèche, d'huile de loups marins et de baleines et par ce moyen commercer en ce pays et dans les îles de l'Amérique". Hélas ! les Anglais détruisirent les installations de Jolliet. Ce fut le signal d'une longue suite d'essais malheureux de colonisation par d'autres propriétaires avant qu'un extraordinaire personnage ne "découvre", achète et aime à l'extrême la grande île. Epris de solitude et passionné de la nature, le "roi du chocolat", Henri Menier fit de son rêve une réalité.

Une île flottante au chocolat !

Début 1896, il y a cent petites années de tout cela, commençait la nouvelle vie d'Anticosti.

En souvenir de sa mère, Menier fit construire de nouvelles résidences à English Bay qu'il rebaptisa Baie Saint-Claire. Il développa aussi le village de Baie-Ellis qui prit alors le nom de Port-Menier. Rien n'était épargné pour développer l'île. Afin d'enrichir la faune anticostienne, loutres, martres, ours et renards, il fit importer 150 chevreuils,

Un petit coin de paradis

Danse avec l'été... indien

Blotti entre les mots tendres d'une histoire d'amour vieillotte, mon marque-page glissa doucement à terre. Mon livre était fini. Comme c'était étrange ! Retrouvant en quelques secondes un dernier souffle, cette feuille d'érable qu'un cousin québécois m'avait envoyée quelques années auparavant, semblait revivre une deuxième fois sa triste fin, écrasant une grosse larme écarlate sur mon carrelage.

Quelle coïncidence en effet, de l'autre côté de l'Atlantique, ses consœurs devaient, elles aussi, avoir un gros chagrin en retirant au décor ses plus belles couleurs. Toutes les saisons ont leur charme, mais lorsque l'été indien va pointer le bout de son nez rouge dans les verts épais du paysage, chacun est à l'affût. Qui verra, le premier, le feu s'allumer dans les érables ?

Cela commence doucement un beau matin, une petite touche par-ci, une autre par-là, et encore une autre, puis une autre jusqu'à ce que tout le pays soit pris dans un tourbillon magique de flammes inoffensives, rien qu'un cadeau de Dame Nature à toutes ces contrées vouées aux rudes hivers.

On l'appelle "l'été indien" et même "l'été des indiens". C'est leur dernière danse avec les beaux jours, celle qui, jadis, leur donnait le signal de s'enfoncer pour une ultime fois dans les bois et terminer leurs réserves avant l'arrivée des frimas. En ce temps-là, les calendriers n'existaient pas. Il fallait être revenu avant que le vent n'emporte avec lui les dernières traces de ce feu de joie. Quelques retours de flammes dans le thermomètre et c'est l'arrivée des premiers flocons de neige.

Aujourd'hui, on se réjouit de ce paysage qui s'illumine, oubliant, ébloui, ce qu'il annonce. On y va de son pinceau, de sa pellicule photo. Toujours le même, l'été indien est pourtant à chaque fois différent. Parfois trop pressé, on n'a pas eu le temps de le désirer, parfois trop lent à venir, il nous rend impatient.

Quoi qu'il en soit, tous les ans, les érables enfilent leurs habits de fête. Les enfants en font des bouquets mordorés et rouges et les grands aimeraient prolonger cet instant indéfiniment.

L'été est mort... Que vive l'été indien !

Christiane BARDET

TOURISME FOURCHETTE

La gastronomie

Les Laurentides sont réputées pour leur nature et les sports d'été et d'hiver. L'autre fleuron de la région : la gastronomie au goût français

A Morin-Heights, charmant village de 2.000 habitants, L'Auberge Clos-Joli saura vous séduire. Jean-Pierre Roux, dentiste à la retraite, a fait d'une vieille ferme délabrée, une auberge charmante et chaleureuse. La cuisine est française. Lapin et agneau sans oublier le canard, sont remarquablement préparés. Tous les desserts sont excellents ! Tél : (514) 226.5401.

La palme à Sainte-Adèle

Un peu avant d'arriver à Sainte-Adèle, le village de Mont-Rolland abrite depuis à peine un an, L'Auberge de la Biche au Bois. Sylvie Côté, sommelière et Olivier Poissenot, le chef, vous accueillent. Saumon, cailles, escargots, écrevisses, ris de veau et pétoncles sont au menu. Olivier, originaire de Troyes, charcutier-traiteur de formation, propose aussi le service de traiteur. Tél : (514) 229.8064.

Distants d'à peine un kilomètre, deux bons restaurants. La Chaumière du Lac et La Vanoise proposent une cuisine française de bonne facture. La Chaumière du Lac est située au 251, rue Morin, Tél : (514) 229.9274. Quant à La Vanoise, son chef Didier Fulon, originaire d'Arcachon, accommode parfaitement les poissons (saumon, truite, sole) et fruits de mer. Ses raviolis de homard et son feuilleté de crevette de Matane sont exceptionnels ! Tél : (514) 229.4396.

Sainte-Adèle pourrait sans contredit revendiquer le titre de capitale gastronomique des Laurentides. Pour preuve, ses deux tables d'or 1996. D'abord La Clef des Champs. Les propriétaires depuis vingt ans, Yvonne et Jean-Claude Massenavette, originaires respectivement des Charentes et de l'Isère, proposent une cuisine française avec talent ! Agneau, lapin, ris de veau, cervelle de veau, foie gras, mais aussi cerf, caribou et autruche ! La cave à vins est à la hauteur de la cuisine : plus de 450 sélections de vins de divers pays, avec des vins pour le moins exceptionnels ! Tél : (514) 229.2857.

Peu de chefs du Québec ont fait la "Une" des journaux du monde entier comme Anne Desjardins, chef de L'Eau à la Bouche ! Du Figaro au Canada's Canadian Living à The American Country Inns, en passant par le New York Times, sa cuisine fait toujours l'unanimité auprès des critiques de la profession ! Anne Desjardins a su rester simple, créative, et surtout constante dans la qualité de sa cuisine. Depuis 1979, L'Eau à la Bouche est l'une des meilleures tables du Québec, et par là même du Canada ! Une

cuisine qui suit les saisons. "Avec ce qu'il y a de plus beau sur le marché" souligne Anne Desjardins. "Je ne cuisine que ce que j'aime et je le fais avec passion !" C'est aussi, comme elle le précise, "un travail d'équipe". Et quelle équipe ! Une vingtaine de per-



Photos Pascal Guitemelle

Anne Desjardins chef propriétaire de L'Eau à la Bouche table d'or des Laurentides pour la quatrième année consécutive.

sonnes en tout, pour satisfaire les plus fins gourmets ! Anne Desjardins ne cuisine qu'avec des produits du Québec : saumon de l'Atlantique, canard des Laurentides, agneau québécois, cerf, cochonnet du Québec, fromage de chèvre de Lanaudière... La sélection des vins est également de qualité, avec quelques bouteilles qui valent le détour ! Tél : (514) 229.2991.

Une cave à visiter

À Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson, situé face au lac, le Bistro à Champlain ! Dans un ancien magasin général datant de 1864, certainement l'une des plus impressionnantes caves à vins au Québec ! Au-delà de 1200 vins et une cinquantaine de millésimes, que œnologues en herbe et amateurs peuvent visiter. Les Château d'Yquem rivalisent avec les Château Pétrus ! M. Charest, le propriétaire des lieux se passionne pour les vins depuis plus de trente ans ! Il voyage ainsi à travers le monde, à la recherche de vins rares. Son sommelier actuel n'est autre que François Chartier, anciennement de la Clef des Champs... La cuisine est raffinée, mais difficile de rivaliser avec des vins qui peuvent coûter plus de 3000 \$ la bouteille. Tél : (514) 228.4988.

L'Auberge des Cèdres, depuis maintenant vingt ans, à St-Hippolyte, propose une fine cuisine française dans un cadre exceptionnel ! Les propriétaires, Thérèse et Jean Duval, Normands d'origine, vivent au Canada depuis 33 ans ! Et Thérèse Duval, à l'occasion s'occupe encore de la cuisine. Plusieurs spécialités de Mme Duval sont encore au menu : la tourte de canard et son velouté de foie gras ! Le suprême de faisaneaux morilles est un régal ! Tél : (514) 563.2083.

Soixante ans d'excellence

À Val-David, deux tables se distinguent plus particulièrement. La Sapinière et L'Auberge

française des Laurentides

du **Vieux Foyer**. Pendant plus de trente ans, c'est le chef alsacien Marcel Kretz qui donna ses lettres de noblesse à la cuisine de **La Sapinière**. Aujourd'hui, c'est le chef Robert Cholette qui perpétue la tradition. Rouelle de pintade farcie aux herbes et son jus et escalope d'autruche du Québec sont au menu ! Sans oublier le bœuf, le porc et le canard, apprêtés avec beaucoup d'originalités. **Tél : (819) 322.2020.**

L'Auberge du Vieux Foyer n'a pas la tradition et toute l'histoire de **La Sapinière**, mais elle en suit les traces ! L'accueil est de qualité, le cadre superbe, et la cuisine fine ! Le chef Jean-Louis Martin vous fera passer un bon moment à table... sans que vous en ressortiez les poches vides ! Ainsi, au menu, vous pourrez déguster une assiette de truite du fumoir et ses garnitures, un bouillon de pintade au riz et petits légumes verts, un Coulbiac de saumon frais de l'Atlantique, sauce au vin blanc, légumes frais du marché, le feuilleté aux fraises et sa sauce chocolat, café compris pour 23,50 \$. Vraiment une table à découvrir. **Tél : (819) 322.2686.**

A Ste-Agathe-des-Monts, l'accueil de Christian Simon, originaire de la Sarthe, vous mettra à l'aise immédiatement. Son



Jean-Louis Massenavette et son épouse Yvonne, de La Clef des Champs, eux aussi table d'or des Laurentides ex-aequo pour la deuxième année consécutive.

auberge **Chez Girard**, propose une cuisine française simple et allégée. L'été, choisissez une table à la terrasse qui surplombe le Lac des Sables. **Tél (819) 326.0922.**

Un peu plus au nord, deux tables qui valent le déplacement : **La Table Enchantée** à St-Jovite et **L'Auberge du Lac à la Loutre** à Huberdeau ! **La Table Enchantée**, est certainement le seul restaurant qui offre une authentique cuisine québécoise ! Où gibier, têtes de violon et sirop d'érable occupent toujours une place de choix. Le chef propriétaire Léopold Hanfield, prépare de façon

remarquable la Cipaille. La cuisine est simple mais toujours de qualité. **Tél : (819) 425.7113.**

L'Auberge du Lac à la Loutre, se situe à l'ouest du village de St-Jovite. D'origine basque française, Michèle Tarrissants est un fin cordon-bleu ! Bien sûr quelques spécialités basquaises, le poulet, le jambon de Bayonne, la soupe aux poissons, mais aussi du confit d'oie et de canard, de l'agneau, du saumon, toujours très bien préparés. La table d'hôte comprend toujours quatre services, et le prix est de 27,00 \$. **Tél : (819) 687.8888.**

La Savoie, au pied de la station du Mont-Tremblant propose des spécialités savoyardes, raclettes, fondues, tout au long de l'année. Le cadre est chaleureux, et les propriétaires, savoyards bien entendu, proposent des prix raisonnables pour une station de montagne aussi réputée ! **Tél : (819) 681.4573.**

Pascal QUITTEMELLE

** Merci à Jacques Orhon, Président-Fondateur de l'Association Canadienne des Sommeliers Professionnels, et professeur de sommellerie à l'École Hôtelière des Laurentides, à Sainte-Adèle. Sans ses précieux conseils et avis, cet article n'aurait pas pu se faire dans d'aussi bonnes conditions. (Voir article sur Jacques Orhon page 14).*

LES LAURENTIDES

Nature d'Amérique

Nature d'automne

À quelques minutes de Montréal,
entre la mi-septembre et la mi-octobre,
c'est la saison des couleurs.



PHOTO : DIANE LEBLOND / ATL

On se balade en forêt,
à pied ou à vélo,
on récolte les pommes,
on vit les premiers gels (la nuit).

Puis le temps s'adoucit :
c'est l'été des Indiens.

Information et réservations de séjour
LAURENTIDES NATURE D'AMÉRIQUE



14 142, rue de la Chapelle
R.R. 1, Saint-Jérôme
(Québec) CANADA J7Z 5T4
Téléphone (514) 436-8532

Nominations officielles

A la délégation générale du Québec à Paris

Jean Fortin est nommé conseiller politique et succède à Michel Brunet. Marie-Josée Gagnon devient directrice du service des communications à la place de Claude-H. Roy rentré à Montréal. Renée Quellet remplace Pierrette Petit comme conseillère culturelle. Anne Legaré prend le relais de Pierre Robert comme secrétaire général du CCIFQ (Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise).

Au consulat général de France à Québec

Dominique de Combes de Nayves, nommé à Paris où il sera en charge de questions francophones, passe le relais à Dominique Boché, 46 ans, qui était deuxième conseiller à l'ambassade de France à Tel-Aviv. Cet agrégé d'histoire a d'abord enseigné avant d'entrer à l'Ena puis au Quai d'Orsay où il a surtout eu en charge le Moyen-Orient.

A l'Ambassade du Canada à Paris

Jacques Roy a remplacé Benoît Bouchard. Un Gaspésien, natif de Sainte-Anne-des-Monts, succède à un Saguenéen pour défendre le drapeau d'Ottawa. Il arrive de Bruxelles où il était ambassadeur auprès de l'Union européenne. Avant, ce diplomate a été en poste en Suisse et en Arabie Saoudite notamment. Il a déjà représenté la délégation canadienne auprès de l'Otan.

Lion's

Le 79^{ème} congrès international des Lion's clubs s'est tenu à Montréal du 9 au 12 juillet, réunissant 25.000 personnes venues de 140 pays dont un millier de Français.

Femmes

Un colloque franco-québécois sur les femmes dans les métiers non traditionnels sera organisé du 23 au 25 avril 1997 au conseil régional Rhône-Alpes. Organisé par le relais OFQJ, Lyon-Québec et l'école des métiers du Québec, ce colloque évoquera les réglementations dans les deux pays, la formation initiale et continue, l'insertion et la promotion dans l'entreprise. Il s'adressera aux enseignants des métiers manuels et aux professionnels du bâtiment, des travaux publics et des transports.

Accord RAP/PQ

Un accord de coopération a été passé le 6 juin à Paris entre Richard Ouellet, Vice-Président du Parti Québécois, chargé de la jeunesse et Florent Longuépée, Président du Rassemblement pour une Autre Politique, mouvement de jeunes proches de Philippe Séguin. Cet accord prévoit un échange constant d'informations et devrait être étendu à d'autres mouvements francophones de jeunes.

Guide

L'Association des étudiants québécois en France a fait paraître, avec l'aide de la Délégation, un petit guide "Vous partez en France". On y trouve, en une trentaine de pages, toutes sortes d'informations pratiques pour faciliter la vie des étudiants québécois qui viennent en France.

L'itinéraire d'un humaniste

"La mémoire vagabonde" de François Cloutier (éd. internationales Alain Stanké, 1995).

Dans ses mémoires, François Cloutier décrit "avec passion et érudition l'itinéraire d'humaniste qui l'a conduit à travers le monde". Effectivement, cette vie est exemplaire à de nombreux titres.

Farouchement anticonformiste, François Cloutier ne s'est voulu prisonnier d'aucune contrainte. En tant que médecin spécialisé dans la psychiatrie, il a remis en question la vie hospitalière de l'époque, l'enseignement médical de quelques pontifes (ainsi Lacan ne trouve pas grâce à ses yeux), l'efficacité de certaines actions humanitaires internationales, le modèle universel et unique de "santé mentale" que des milieux américains prétendent imposer. Il a surtout rejeté en bloc le monde périmé dans lequel vivait le Québec aux temps de la "Grande noirceur" de Duplessis.

On connaît l'engagement de François Cloutier pour la cause d'un Canada

uni dans le fédéralisme. Que l'on partage ou non cette conviction, nul ne saurait mettre en question la constance de l'auteur. On notera toutefois que, s'il fut député ou ministre au Québec, jamais il n'a exercé de fonctions parlementaires ou ministérielles dans le cadre fédéral. Sans doute a-t-il cru jusqu'au bout à la viabilité d'un Canada fédéral où le Québec se ménagerait une place conforme à sa spécificité, avec la bénédiction des milieux canadiens anglophones. Il n'en dénonce pas moins dans son dernier livre, "l'espèce de dogme de l'égalité des provinces qui a cours", en se demandant "pourquoi l'idée de statut particulier a suscité et suscite encore tant d'antagonismes".

François Cloutier s'est flatté - à bon droit - d'avoir fait adopter, du temps de Bourassa, la Loi 22 qui, la première, a fait du français la langue officielle du Québec. Selon sa conviction, le Parti Québécois n'aurait fait que reprendre l'idée à son compte, en faisant adopter la célèbre Loi 101. Quoi qu'il en soit, ajoute-t-il : "J'ai payé

cher en termes de carrière le fait d'avoir été l'auteur (de la loi 22)". Il s'agissait en effet, estime-t-il, "d'une démarche historique qu'apparemment le Parti Libéral, pour des raisons électorales et étant donné les résistances, ne tenait pas tellement à revendiquer".

Aujourd'hui, établi en France depuis longtemps déjà, François Cloutier partage avec son épouse française, un pied-à-terre dans la capitale et une belle maison dans la campagne profonde. Dans son atelier de sculpteur il modèle des œuvres qui ont acquis une réputation internationale. Il assume bénévolement la présidence du Cercle Richelieu-Senghor, carrefour parisien de rencontres francophones, ce dont il s'acquitte avec efficacité et un aimable esprit d'ouverture.

Ce personnage intransigeant et passionné, avec le temps, s'est acquis un esprit de sagesse et de tolérance appréciables. Et un lecteur désireux d'appréhender les réalités québécoises sous tous leurs aspects trouvera dans cet ouvrage de précieuses informations.

Marcel BEAUX

Un cédérom sur l'Amérique française

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la présence française en Amérique du Nord est maintenant disponible sur cédérom : "Amérique française, histoire et civilisation", conçu par les Services documentaires multimédia Inc de Montréal et le Centre de recherche Lionel Groulx. L'Agence francophone

pour l'enseignement supérieur (Aupelf-Uref) assure également la promotion de cet outil destiné particulièrement aux chercheurs, enseignants, étudiants et à ceux que le fait français en Amérique du Nord passionne.

Un travail titanesque a permis de rassembler 250 000 références, plus de 5 000 notices biogra-

phiques et des centaines de documents en texte intégral sur l'histoire, la littérature et la politique, de la Nouvelle-France à nos jours.

Distribué en France par l'Office centre de documentation (OCD), direction commerciale, 33, rue Linné, 75005 Paris (Tél. : 01.44.78.30 - Téléc. : 01.45.35.72.04).



Photo Hervé Boulé/Ouest-France

Transat : un nouveau record !

Il aura fallu 7 jours, 20 heures, 24 minutes et 43 secondes. C'est le nouveau record de la Transat Québec-Saint-Malo réalisé par le trimaran *Fujicolor II* avec l'équipage de Loïck Peyron arrivé le 19 août. Il bat d'une heure, 11 minutes et 1 seconde le précédent record, établi par Serge Madec sur *Jet-Services V* en 1988. Le dernier bateau, le seul affrété par des Québécois, un modeste monocoque de croisière de 13 m, est arrivé le 3 septembre, au bout de vingt-quatre jours. Rappelons qu'en 1534, Jacques Cartier et son équipage avaient mis deux mois...

La Vendée au raid Baleine bleue



On dit "moto-marine" au Québec et en France "jet-ski". Six pilotes, trois Français et trois Québécois, ont ainsi rejoint Montréal à Chicoutimi en trois jours via le Saint-Laurent et le Saguenay. Ce raid Baleine bleue est né de la rencontre du Vendéen Christophe Tesson de l'Atlantic Jet Team et du Montréalais Pierre-André Paquette. Le 1^{er} août, ils ont parcouru Montréal-Québec, en partie dans la brume, pour arriver dans la marina où s'approprièrent à partir les voiliers de la Transat. L'étape Québec-Tadoussac dut être raccourcie en raison du brouillard. Heureusement, une éclaircie permit d'aller à la rencontre des baleines. Un ballet autour des jets, moteurs arrêtés. Ensuite, les inondations ont rendu la navigation difficile dans le Saguenay. Moment fort à Chicoutimi dévasté et accueil chaleureux pour l'équipe qui apportait une contribution de 150 000 F collectés à Longueuil. Parmi les partenaires de cette expédition : La Roche-Vendée-Québec et Europe 2.

Présidents des assemblées : une rencontre annuelle



Philippe Séguin, président de l'Assemblée nationale, a reçu son homologue québécois Jean-Pierre Charbonneau en juin, au Palais-Bourbon et dans sa ville d'Epinal. Ils ont signé un protocole d'entente pour des rencontres annuelles alternées. Comme les Premiers ministres. Chacun a envie de connaître l'expérience de l'autre et du pays d'en face pour améliorer

le mode de fonctionnement des débats et engager des réformes parlementaires.

Exemples : l'introduction de la télévision et des nouvelles technologies pour laquelle le Québec est en avance ; la fonction du président est politiquement plus forte en France mais le pouvoir de l'Assemblée semble plus important outre-Atlantique.

René Monory (Sénat) contre la souveraineté

Un communiqué de la présidence du Sénat, le 10 septembre, a fait état de la réception du Premier ministre de l'Ontario, Mike Harris, par le président René Monory. L'hôte canadien a jugé "les revendications indépendantistes irréalistes compte tenu de la tendance croissante à l'intégration du marché américain. Sans doute, la redéfinition des pouvoirs fédéraux aiderait-il à atténuer les tentatives de sécession de la belle province".

Le communiqué précise que le président Monory a "approuvé les propos de M. Harris sur le Québec. Une chose était de développer le fait français dans les Amériques, une autre de se détacher d'un pays en passe de gagner sa transition économique".

Rappelons que le président Monory est élu d'une région, le Poitou, liée à l'Acadie. Or les Acadiens sont généralement hostiles à la souveraineté du Québec.

Alliance Envol Québec-Canada

Service aux émigrants

Christiane Rubbiani

Consultante

3535, av. Papineau, bureau # 2014

Montréal Québec H2K 4J9

Téléphone au Canada : 19-1-514-528-6217

Télécopieur : 19-1-514-528-5708

XLIII^{ème} Conseil d'Administration de l'OFQJ **Extrait des recommandations**

• *Compte tenu de l'évolution qu'a connu l'OFQJ depuis environ 10 ans, de la place qu'occupent les stages professionnels auprès des étudiants et des jeunes travailleurs actifs sur le marché du travail, le Conseil d'Administration reconnaît le rôle primordial que doit jouer l'OFQJ en tant qu'organisme de formation professionnelle à caractère international, notamment par le biais du programme Formation et Emploi et de l'instrument central qu'est la banque de stages (...).*

• *Compte-tenu de la place qu'occupe la priorité à l'emploi chez les jeunes en France et au Québec, du rôle actif que joue l'OFQJ en association avec des partenaires des milieux institutionnels, associatifs et d'entreprises, le Conseil d'Administration incite les deux sections à établir des programmes d'échanges entre jeunes entrepreneurs des deux communautés avec des objectifs de formation et de missions liées au développement de l'emploi.*



Messieurs les Ministres Guy Drut et Sylvian Simard co-présidents de l'OFQJ.

• *Au cours des dernières années, la technologie des télécommunications et des médias a pris une place prépondérante comme outil de développement et de rayonnement de nos sociétés à échelle mondiale. L'OFQJ, conformément aux recommandations de la Commission permanente, inscrira son action à l'intérieur des priorités définies par la coopération franco-québécoise, mettra un accent particulier sur les projets et les manifestations qui s'inscriront dans le domaine des autoroutes de l'information et du multimédia.*

• *Compte-tenu du rôle important que joue le secteur culturel dans la définition des relations franco-québécoises et du soutien qu'il nous faut apporter à nos jeunes artistes qui désirent se produire dans l'autre communauté, le Conseil d'Administration appuie la démarche entreprise par la Fondation Félix Leclerc en vue de recueillir des fonds pour les jeunes artistes par la vente d'une édition d'art de l'œuvre de Félix Leclerc (...).*



Monsieur Alain Juppé, Premier ministre français et Monsieur Lucien Bouchard, Premier ministre québécois ont présidé la séance de clôture du 43^{ème} Conseil d'administration de l'OFQJ.

Le Périgord en fête

Cette année, on peut dire que le Monbazillac et le foie gras ont conquis les Québécois sur la place Royale à Québec !

"L'orgie" dura six jours et tout ceci sur les airs de plusieurs chansons franco-occitanes qui n'ont pas eu de mal à entraîner le public nord-américain.

C'est dans un ambiance composée de musiciens, de danseurs en costumes traditionnels accompagnés de petits goûters périgourdins que les liens se sont forgés entre la Belle Province et le Périgord.

"On les regrette déjà" disent les Québécois, mais ils ont trouvé l'occasion de les faire revenir lors des manifestations qui auront lieu à l'automne prochain. Le rendez-vous est déjà fixé pour "la Science en fête" et "le temps du livre".

Le succès, auprès de nombreux Québécois et touristes de passage, de la culture et de l'histoire périgourdine, à travers des mos clés comme "foie gras" et "grotte de Lascaux", n'a pu que convaincre le Muse de la Civilisation de clore la semaine autour d'un buffet québécois dans le but de consolider les relations amicales et culturelles.

L'année prochaine ce sera au tour de l'île de la Réunion de séduire les Québécois. De belles surprises en perspective !

Sylvie ZAZZERA

Eté québécois à Saint-Malo

La Maison du Québec à Saint-Malo, a été cette année transformée en véritable lieu d'accueil, d'animation et d'exposition grâce aux efforts conjugués de la Délégation Générale du Québec à Paris, de l'OFQJ et de l'Association Saint-Malo-Québec.

L'OFQJ-Montréal, assure depuis 1990 la programmation artistique et culturelle de juin à septembre : expositions, concerts, spectacles, conférences... cette année 70 jeunes artistes ont présenté leur production devant un public de plus en plus nombreux.

La Maison du Québec, animée par des jeunes professionnels du tourisme, n'a pas désespéré. La présentation des métiers d'art, la conférence sur "L'appel du loup" et la superbe exposition "Québec, une ville, une région, une capitale" du Musée de la



- Monsieur René Couanau, Député Maire.
- Les 2 secrétaires généraux de l'OFQJ : Monsieur Michel Leduc et le Professeur Jacques Barrat.
- Monsieur Marcel Masse, Délégué général en France.
- Monsieur Benoît Laprise, Député de Roberval.

Civilisation de Québec ont vivement intéressé le public.

Les partenaires concernés par cette opération, la Délégation Générale du Québec, l'OFQJ, la Mairie de Saint-Malo et l'Association Saint-Malo-Québec, se sont rencontrés à plusieurs reprises.

A l'issue de ces rencontres, une réception regroupant de nombreuses personnalités dont le Délégué Général du Québec en France M. Marcel Masse, le Député Maire de Saint-Malo M. René Couanau, les Secrétaires Généraux de l'OFQJ Montréal et Paris, MM. Michel Leduc et Jacques Barrat et la Présidente de l'Association Saint-Malo-Québec Madame Marie Agnès Castillon, a été offerte dans le cadre de la Semaine Saint-Malo-Québec et à l'occasion de la Transat Québec-Saint-Malo.



Le Secrétaire Général de l'OFQJ entouré des lauréats du concours et de leur professeur.

5 jeunes Périgourdins en voyage d'étude à Lanaudière

Son excellence Bernard de Montferrand, ambassadeur de France aux Pays-Bas, et le Professeur Jacques Barrat, Secrétaire Général de l'OFQJ, ont félicité les cinq élèves de terminale du lycée Maine de Brian de Bergerac lauréats du concours organisé en relation avec le Rectorat de Périgueux.

Isabelle Bazzoli, Sophie Germain, Virginie Henni, Vanessa Weiss et Azziz Ariba, sont venus présenter les résultats de leur voyage d'étude dans la région de Lanaudière lors d'un concert de musique québécoise organisé au Château de Montréal en Dordogne le 9 août dernier à l'initiative de la société des amis du Château.

Ces cinq adolescents, lauréats d'un concours à échelle du département de la Dordogne, se sont rendus au Québec accompagnés d'un de leur professeur du 18 juillet au 1^{er} août 1996 pour mettre en œuvre un projet de "découverte active d'une région du Québec". Ce dernier, au titre poétique de "tant que les rivières couleront... des bords de la Dordogne aux bords du Saint-Laurent", a pu être réalisé sur place grâce au concours de Madame Madeleine Bigotaud, professeur au CEGEP Joliette de Lanaudière.

"Nous cherchions à savoir s'il est possible au Québec comme en France de combiner préservation et exploitation de la nature, ce qui aurait pour but des exploitations et des emplois responsabilisants", nous expliquent les lauréats. Fort de l'expérience acquise lors d'une étude similaire réalisée dans certains cantons de l'arrondissement de Bergerac, les cinq lycéens ont rencontré plusieurs entrepreneurs ruraux de la région de Lanaudière pour alimenter leur enquête.

Enthousiasmés par leur séjour, Isabelle, Sophie, Virginie, Vanessa et Azziz se demandent si le fait de renouer avec l'esprit pionnier pour répondre aux besoins d'un développement soutenable ne constituerait pas une approche originale du dramatique problème du chômage.

PROGRAMMATION 1997 Appel à candidatures

L'OFQJ lance ce mois-ci sa programmation 97. Dès maintenant, les jeunes intéressés par le Québec peuvent entrer en contact avec l'Office pour étudier la faisabilité de leur projet et monter leur dossier de candidature.

"En matière de contenu, la programmation 97 ne présente pas de grande innovation. Nous nous inscrivons dans la continuité des objectifs formulés depuis deux ans. Toutefois, l'OFQJ développera, cette année encore, la qualité de son service auprès du public. L'information, l'orientation, et le conseil des jeunes attirés par le Québec constituent la priorité de toute l'équipe" indique Frédéric-Michel Chevalier, Directeur de la Communication et des Relations extérieures.

"Nous avons été extrêmement touchés du fait que les deux Premiers ministres viennent clôturer le Conseil d'Administration de l'Office. Le message des autorités françaises et québécoises est clair : satisfecit sur les actions entreprises depuis plus d'un quart de siècle et nécessité d'améliorer encore la qualité de l'intervention de l'OFQJ en l'adaptant aux besoins de jeunes d'aujourd'hui, en particulier en matière de formation professionnelle", souligne, pour sa part, le Secrétaire général de la section française, le Professeur Jacques Barrat.

Plus d'un millier de projets recevront, en 1997, le soutien de l'OFQJ. Ceux-ci doivent être déposés par des jeunes de 18 à 35 ans à l'intérieur de l'un des quatre programmes proposés par l'Office : le programme Régulier (REG), Formation & Emploi (F&E), Etudier au Québec (ETD), ou Mobilité des Jeunes Travailleurs (MJT) et s'inscrire dans l'un des dix secteurs prioritaires de la coopération franco-québécoise : Commerce, Communication, Culture, Droit international, Environnement, Intégration-insertion, Management, Métiers, Sciences et Technologies ou Tourisme.

Vous êtes / vous pouvez choisir	REG	PFE	MJT	ETD
Etudiant	●			●
Jeune diplômé	●	●	●	
Demandeur d'emploi	●	●	●	
En poste	●	●		
Entrepreneur	●	●		

"Les dossiers de candidature au programme régulier et au programme Formation et Emploi doivent être déposés sur le 36.15 OFQJ. Nous invitons également les jeunes intéressés par le Québec à se connecter sur notre serveur minitel, où ils pourront trouver toute une série d'informations utiles à la préparation de leur projet, nous poser des questions en direct grâce à la messagerie et commander de la documentation pour ceux qui se trouvent dans l'impossibilité de nous rendre visite. De fait, cet outil moderne de communication remporte un vif succès auprès d'un public sans cesse plus large et complète efficacement le travail essentiel fourni en province par nos relais régionaux" conclut Frédéric Michel Chevalier.

BORDEAUX / QUÉBEC : depuis 34 ans...

Nouvelle rencontre en octobre, cette fois à Bordeaux, entre les deux cités jumelées depuis 34 ans.

Une mission économique de Québec devait être accueillie à la mi-octobre à Bordeaux. Un nouveau chapitre pour le jumelage entre les deux villes renouvelé le 11 juin à Québec par les deux maires Jean-Paul L'Allier et Alain Juppé. Voilà maintenant 34 ans que les deux cités grandissent ensemble de chaque côté de l'Atlantique. En 1962, le jumelage avait été signé par Georges-Etienne Lapalme, ministre des Affaires culturelles du Québec qui représentait la ville et Jacques Chaban-Delmas alors maire de Bordeaux. En renouvelant cette relation commune d'amitié et de solidarité, Jean-Paul L'Allier et Alain Juppé ont réitéré leur volonté de promouvoir des échanges d'ordre culturel, économique, social, touristique et humain pour l'ensemble des citoyens de leur municipalité. Les jeunes représentent notamment



Photo Robert Gréffard

une clientèle privilégiée et des contacts ont été établis entre les dirigeants de clubs de football (soccer au Québec).

Depuis 34 ans, les échanges ont été nombreux. En voici quelques exemples :

Echanges commerciaux

- tenue d'une Semaine du Québec à Bordeaux, organisée par le Club de la Presse de Bordeaux et le Syndicat viticole des graves, sur le secteur agro-alimentaire (février 1995) ;
- venue à Québec du groupe *Mais 2000* pour une mission avec l'union des producteurs agricoles (août 1994) ;
- mission du directeur général du parc technologique à Bordeaux (automne 1989) ;

- mission à Bordeaux du directeur général de la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain (octobre 1995) ;

Echanges culturels

- coordination et préparation de la mission à Bordeaux de la chorale de Québec *Chœur en voyage* (août 1995) ;
- tenue à la bibliothèque Gabrielle-Roy d'une exposition célébrant l'anniversaire de la mort de Montaigne et le 30^{ème} anniversaire du jumelage (mai 1994) ;
- appui de la Ville de Québec à la tenue d'une semaine du cinéma québécois à Bordeaux (1992) ;
- jumelage entre le Salon du livre de Québec et celui de Bordeaux avec mission d'un journaliste et animateur de Québec au salon de Bordeaux (automne 1991) ;
- accueil à Québec d'une délégation de l'Office aquitain de recherches, d'études, d'information et de liaison sur les pro-

blèmes des personnes âgées (mai 1995) ;

- échange de journalistes entre le journal *Le Sud-Ouest* de Bordeaux et *Le Soleil* de Québec (été 1989).

Vie municipale

- mission à Québec du directeur du Service des espaces verts de la municipalité de Bordeaux (août 1992) ;
- stage d'un fonctionnaire de la Ville de Québec à Bordeaux, sur le thème des relations intercommunales (mai 1992) ;
- participation de Québec à la Foire Internationale de Bordeaux avec un stand dont le thème était *la gestion d'une ville d'hiver*, Québec y remportant le prix d'honneur de la manifestation (1990) ;

Echanges sportifs et jeunesse

- stage de deux mois dans les services de la ville jumelle étrangère de jeunes Bordelais et de jeune Québécois (1995, 1992, 1991, 1990 et 1989) ;
- venue à Québec du club de hockey *Les Aquitains*, dans le cadre du Tournoi international de hockey pee-wee (février 1993) ;
- visite de l'équipe de rugby *Bordeaux Etudiants Club* invitée par le Rugby Olympic Club de Québec (août 1991) ;
- échanges d'équipes de hockeyeurs pee-wee (février 1989).

LA FERTÉ-SAINT-AUBIN / SAINT-AUGUSTIN DE DESMAURES

Mi-juillet, une charte de jumelage a été signée entre la Ferté-Saint-Aubin (Loiret) et Saint-Augustin-de-Desmaures (comté de Portneuf). Tout a commencé trois ans plus tôt au cours desquels les liens se sont intensifiés grâce au travail de François Pezet, président de l'association fertésienne "Nouvelle-France-Sologne-Québec" (132 adhérents) et de Jacques Tremblay son homologue québécois. L'an dernier, par exemple, une quarantaine de Fertésiens avaient effectué le voyage outre-Atlantique. Cet été, une délégation de trente-trois personnes était venue de Saint-Augustin-de-Desmaures.



La charte de jumelage a été signée par Annick Courtat, maire de La Ferté-Saint-Aubin et conseillère régionale et Marc Alarie conseiller représentant le maire québécois en présence du député québécois Michel Côté, des présidents des associations de jumelage et des représentants de la Délégation générale du Québec et de France-Québec qui avait déléguée une administratrice nationale, Liliane Brisson, présidente de Gâtinais-Québec.

Visites et réunions de travail ont ponctué le voyage des Québécois tandis qu'une exposition permettait de populariser auprès du public fertésien les atouts du Québec et de la cité jumelle.

VILLE-LA-GRAND / DEUX-MONTAGNES

Les échanges intermunicipalités organisées par France-Québec peuvent déboucher sur des contacts entre communes. C'est le cas de Ville-La-Grand (Haute-Savoie) avec Deux-Montagnes près de Montréal. Les deux cités sont attachées aux échanges d'été dans les services municipaux respectifs. L'idée d'un jumelage n'est pas à l'ordre du jour mais un pacte d'amitié pourrait être envisagé. Les deux maires se sont déjà rencontrés et un parc municipal de la ville québécoise



porte désormais le nom de "Ville-La-Grand".

• p. 43, la mission de LAVAL-FRANCE à LAVAL-QUÉBEC sur la police communautaire.

Ami(e) du Québec !
Cette page vous concerne

EQUINOX

2 ANS DÉJÀ !

Toute l'équipe se joint à Bruno RAKYTA pour vous remercier de votre confiance et souhaite vous revoir très prochainement.

Comment ! Certains d'entre vous ne connaissent pas encore «EQUINOX». Est-ce possible !!!

Laissez-vous transporter vers le monde fabuleux de Bruno, fait de cuisine et de spectacle : restaurant et piano-bar se côtoient tous les soirs. D'ailleurs, le spectacle est déjà dans les assiettes.



Un endroit charmant au cœur du Marais non loin de la Place de la Bastille et de la Place des Vosges.

Félicitations à François, le Chef cuisinier de ces lieux. Tout y est finesse : de l'entrée au dessert, du jambon à l'érable aux têtes de violon, des crevettes de Matane au poulet en croûte au cheddar. Et bien-sûr la succulente tarte au sucre à ne pas manquer ! Les prix ? Une pure formalité.

Alors, venez vite, vite !

PROGRAMME «PARTENAIRE DU QUÉBEC»

A VOUS ADHÉRENT DE L'ASSOCIATION «FRANCE-QUÉBEC»

Bruno Rakyta vous propose une carte de fidélité vous permettant d'obtenir au terme de 10 repas payés, soit un déjeuner gratuit, soit 10% de réduction sur le dîner.

A VOUS GROUPE QUI RECHERCHEZ

Un havre de confort, de convivialité et de simplicité. Bruno Rakyta vous offre un **COCKTAIL QUÉBÉCOIS GRATUIT EN APÉRITIF**.

*Vous faites partie de l'une de ces catégories,
Vous souhaitez bénéficier de ce programme,
RIEN DE PLUS SIMPLE !*

Toute l'équipe de Bruno RAKYTA
vous attend à **EQUINOX**
33-35, rue des Rosiers - 75004 PARIS
Tél. 01 42 71 92 41 - Fax 01 42 71 92 43
M° Saint-Paul

JOURNAL INTIME

A partir de ce mois-ci, Bruno Rakyta vous donne rendez-vous à chaque numéro pour vous faire partager un endroit qu'il affectionne tout particulièrement.

UN SECRET BIEN GARDÉ !

Au cœur du vieux Québec, la Maison François-Xavier Garneau, de style victorien, vous ouvre grandes ses portes pour une visite guidée, pour y prendre le thé, pour vous accueillir chaleureusement dans ses chambres de grand confort. François-Xavier Garneau, auteur de «l'Histoire du Canada» viendra habiter ici jusqu'à la fin de sa vie. Laissez-vous ensorceler par la magie de cette maison historique située au

**14, rue Saint Flavien
QUÉBEC - G1R 4J8
(M. Claude DOIRON)
Tél. 00/1 - 418.692.22.40**

La guerre de l'amiante

marchés

Les réactions ont été vives, au Québec, après l'annonce début juillet d'interdire l'amiante en France.

La fabrication, l'importation et la mise en vente de produits contenant de l'amiante, et notamment l'amiante-ciment seront interdits dans l'hexagone à compter du 1^{er} janvier 1997.

Déçu de ne pas avoir été prévenu par Alain Juppé, qui a fait une visite officielle au Québec en juin, le gouvernement québécois a transmis aux autorités françaises une "note protocolaire d'étonnement". De son côté, le ministre déléguée aux Mines, aux Terres et aux Forêts, Denise Carrier-Perreault, a déclaré vouloir "continuer à démontrer qu'en utilisant bien ce produit, il n'y a pas de danger particulier". Un avis partagé par Scott Houston, directeur général de l'Institut de l'amiante, un organisme subven-

tionné par les gouvernements de Québec et d'Ottawa pour défendre les intérêts de l'industrie minière. Selon Scott Houston, le gouvernement Juppé a plus pris une décision politique que scientifique en interdisant l'utilisation et le commerce d'amiante. La décision du gouvernement français a été prise à la suite de la publication d'un rapport de l'Inserm, qui indiquait que l'amiante causerait le décès de 2000 personnes cette année, par cancer du poumon ou de la plèvre.

Effet boule de neige...

Si les exportations d'amiante vers la France ne représentent aujourd'hui que 6% de sa production, le Canada redoute que la décision française ne fasse "boule de neige" dans d'autres pays. La France est le huitième pays européen à prendre une telle décision. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a par ailleurs publié fin juillet un communiqué recommandant le remplacement de

l'amiante par des produits de substitution. Or, presque toute la production nationale du Canada est exportée, essentiellement en Asie. Le Canada n'utilise en effet quasiment pas d'amiante !

Deuxième producteur au monde d'amiante, avec une production d'un peu plus de 500 000 tonnes par an, le Canada exploite cinq mines, toutes situées au Québec. Elles emploient 2000 personnes, et sont parfois contraintes à recourir au chômage technique à l'image de la mine British Canadian de Blake Lake, qui a rouvert ses portes cet été, après plus d'un an d'inactivité consacré à un programme intensif de forages. L'industrie est donc déjà fragilisée. D'où l'émoi causé par la décision de la France. Une polémique a d'ailleurs été lancée par l'opposition qui estime que le gouvernement n'a pas suffisamment riposté à la position française. Le ministre des Ressources naturelles, Guy Chevrette, annonce un plan d'action "correct et modéré" en faveur de l'amiante.

Stéphanie TISSEROND

PRÉSIDENTENCE : Emmanuel Rodocanachi, ancien conseiller de Jacques Chirac à Matignon et président du Crédit National, a été élu à la présidence de la Chambre de commerce France-Canada. Il succède à M^e Philippe Lette, président depuis six ans.

YAOURT : Le groupe Danone investit 80 millions de francs pour agrandir l'usine Aliment Delisle de Boucherville qui veut doubler sa production de yaourt (les Canadiens en consomment cinq fois moins que les Français).

VÉLO : Le manufacturier québécois de vêtements de sports Louis Garneau, célèbre pour ses casques cyclistes, s'implante en France. Il a acheté le groupe Axone, fabricant de vêtements cyclistes vendus sous les marques Tricot Durocher et Martinage, qui va prendre le nom de Louis Garneau Europe.

HOMARD : Près de la moitié des homards consommés en France (2 000 tonnes sur 4 500) proviennent des Provinces maritimes canadiennes et, pour une petite part, du Québec.

SKIS : Les skis Lacroix, créés en 1967 par le champion olympique Léo Lacroix, ont été repris par Surf Politix, filiale du fabricant canadien Snowman.

CABLES : Le gouvernement du Québec a fait un prêt de 6 millions de francs pour l'agrandissement de l'usine de Vanier d'Alcatel Câbles, filiale canadienne du groupe français. L'usine fabrique de puissants câbles pour transporter l'électricité, vendus surtout à Hydro-Québec.

PUBLICITÉ : Le groupe français Publicis prend le contrôle majoritaire de BCP, une des toutes premières agences du Canada. L'agence, qui prend le nom Publicis BCP, confirme ainsi sa volonté de construire un vrai réseau international.

Une Québécoise pour la qualité et le marketing d'Air France

Recrutée en juin 1994 par Christian Blanc, le PDG d'Air France, pour diriger l'activité sur les Amériques, Louise Roy a été nommée au début de l'été à un poste stratégique : avec le titre de directeur général adjoint, elle est désormais en charge du marketing et de la qualité de service. Son rôle : mobiliser le personnel pour mettre le client au cœur des préoccupations de la compagnie.

Docteur en sociologie de l'université du Wisconsin, puis professeur à l'université de Montréal, elle vit avec passion son expérience de management au sein d'une grande entreprise française, en pleine mutation. "Les Français savent réagir dans l'urgence mais ils ont besoin de se mobiliser pour une cause. A la différence des Américains, le pouvoir ou le profit ne sont pas des moteurs suffisants".



Louise Roy

Louise Roy avait été directeur des études au ministère des transports du Québec avant de diriger pendant sept ans la Société de transport de la Communauté Urbaine de Montréal. Elle avait innové en

apportant une écoute toute particulière aux besoins de la clientèle. De 1992 à 1994, elle a été responsable du développement et de la coordination des politiques de gestion des ressources humaines pour le groupe financier La Laurentienne, qui emploie 15 000 personnes !

Pour Air France, elle veut miser sur l'idée d'un "service à la française" qui ferait l'image et le plus de la compagnie. Installée à Paris depuis deux ans, Louise Roy n'a pas perdu le contact avec le monde québécois des affaires : elle participe aux conseils d'administration du cablo-opérateur Videotron et de Télé Médias Communications. Dès que ses responsabilités le lui permettent, elle part à la découverte des régions françaises. Son dernier coup de cœur : la Provence.

Valérie LION

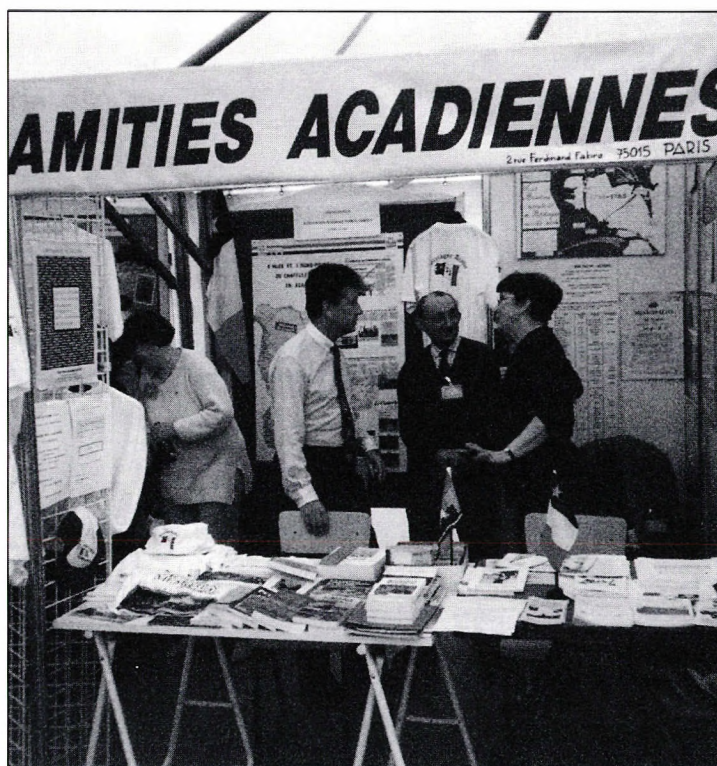
Les 20 ans des Amitiés acadiennes

Les Amitiés acadiennes viennent de célébrer le 20^{ème} anniversaire de leur fondation.

L'événement a été rappelé lors d'un certain nombre de manifestations qui ont eu lieu en septembre : le 26, lors de la remise du prix France-Acadie à l'Hôtel de ville de Paris, les 28 et 29 au cours de l'Assemblée générale de l'association à Belle-Ile-en-mer.

L'association, *Les Amitiés acadiennes*, a été fondée, quelques années après la rencontre du général de Gaulle avec une délégation acadienne, par Philippe Rossillon, également membre fondateur de France-Québec et Lucien Bertin, associé lui aussi à la naissance de France-Québec. Leur objectif : faire connaître le fait acadien en France et soutenir son combat francophone par des actions concrètes, tels les échanges scolaires, un prix littéraire, des publications, un fonds documentaire, etc. Un conseil d'administration de 24 membres se charge des décisions concernant les diverses activités. Contrairement à France-Québec, *les Amitiés acadiennes* ne sont pas constituées par un réseau d'associations régionales, le principe est celui de l'adhésion directe. Cependant, certaines associations franco-acadiennes se sont affiliées, telles Châtelleraut-Acadie-Québec.

Aujourd'hui, l'Association compte quelque cinq cents membres. "Grâce à leur bénévolat, explique Jean-Pierre Balcet, directeur général de l'association, un peu plus de quatre cents jeunes de 14-16 ans participent à des échanges entre la France et ce qui constitue l'essentiel de l'Acadie : le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Ecosse et l'Île du Prince Edouard. Cela exige une coopération avec le milieu scolaire. L'association se charge des contacts et prend à sa charge le transport dans le pays d'en face".



Le stand lors de la foire de Bressuire.

Autre activité proposée aux membres : un voyage annuel, ce fut le cas notamment, lors du congrès mondial acadien en 1994. Chaque adhérent reçoit aussi, automatiquement la revue trimestrielle *"Les Amitiés acadiennes"* - qui tire à 1200 exemplaires - et la lettre mensuelle *"Acadie-Infos"* (à 800 exemplaires), revue de presse de quatre pages. Enfin, un fonds de documentation est disponible au siège de l'association et ouverte aux étudiants et chercheurs.

Les Amitiés acadiennes
Association reconnue
d'intérêt général
2 rue Ferdinand-Fabre
75015 Paris
Tél. 01 48 56 16 16
Télécopie 01 48 56 19 00
adhésion 90 F
abonnement direct 90 F

"Encourager l'aventure d'un peuple"

"Plus qu'aux séductions touristiques de l'Acadie, c'est à l'Histoire et à la culture du peuple acadien qu'ont succombé nos adhérents", précise Philippe Rossillon, Président-fondateur de l'association. *Les Amitiés acadiennes* sont la preuve de cet attachement à un patrimoine original. Il y a, aujourd'hui, une Acadie vivante, une littérature notamment, tout à fait remarquable pour un aussi petit peuple".

Pour gagner en visibilité et renforcer son soutien à la culture acadienne, l'association s'est dotée dès 1978, d'un prix littéraire annuel qui, à partir de 1983, s'est scindé en deux récompenses. L'une couronne une œuvre proprement littéraire (roman, contes, théâtre...), l'autre est attribuée à un ouvrage lié aux sciences humaines (sociologie, politique).

Qu'est-ce que l'Acadie ?

L'Acadie n'existe plus en tant que territoire. A l'origine, le mot désignait ce qu'on appelle aujourd'hui les Provinces Maritimes. Par le traité d'Utrecht, en 1713, la France cède la partie méridionale (Nouvelle Ecosse) à l'Angleterre, ne conservant que l'Île Royale (Île du Cap Breton) et l'Île Saint-Jean (Île du Prince Edouard). Les Acadiens restés en Nouvelle Ecosse avaient prêté serment, "avec réserve" : en cas de conflit entre l'Angleterre et la France, ils resteraient neutres.

En 1755, mis en demeure de prêter serment "sans réserve", avec le risque de devoir porter les armes contre la France, ils refusent et sont alors déportés. C'est le "Grand dérangement". Au lendemain du traité de Paris (1763), l'Angleterre autorise les Acadiens à revenir dans les Provinces Maritimes, à condition qu'ils fassent allégeance au souverain britannique.

Les Acadiens descendant des 3380 premiers colons implantés au XVII^{ème} siècle, vivent essentiellement dans les Provinces Maritimes, amis aussi au Québec, en Louisiane, en Nouvelle-Angleterre et à Belle Île.

Chaque lauréat reçoit une somme de 6 000 F à laquelle s'ajoute une participation au déplacement, pour la remise du prix, de 2 500 F. Une tournée lui est organisée ensuite en France, notamment un passage au Centre d'études acadiennes et québécoises de Poitiers.

Monique PONTAULT

La commission économie relancée

La coopération économique franco-québécoise a toujours intéressé des adhérents France-Québec en régions. Parce qu'ils y sont souvent impliqués, parce que c'est un aspect aujourd'hui important des relations entre les deux pays. C'est ainsi que des responsables économiques de onze régionales se sont retrouvés le 28 juin à Paris autour du Délégué général du Québec, Marcel Masse, du premier conseiller économique Jean Duquette et du président de France-Québec, Georges Poirier.

Il y avait là Christian Lamandé et Marcel Terrasson (Pays nantais), Philippe Dreffier (Gâtinais), Albert Ferry (Franche-Comté), Alex Frezé (Belfort), Jean-Jacques Jenne (Seine-Saint-Denis), Roger Laurent (Pays de Brive), Maurice Leroy (Artois-Ternois), Didier Lorenzini (Bugey), Pierre Maître (Auvergne), Jean-Daniel Schell



Photo Bertrand Sylvain

(Alsace), Michel Villeger (la Roche-Vendée).

Les priorités de la Délégation générale du Québec en matière économique sont très claires : élargir le nombre d'intervenants institutionnels et réhausser la

coopération économique, moderniser l'image économique du Québec auprès des gens d'affaires, augmenter les échanges (exportations, investissements, partenariats). En même temps, la DGQ entend travailler plus étro-

itement avec l'association au plan économique.

Concrètement, la Délégation a officialisé le statut des membres de la commission économique, va produire un bottin des compétences, alimenter les membres en renseignements et permettre un accès privilégié au centre de documentation, associer les membres de la commission aux activités économiques de la DGQ... De leur côté, les responsables économiques des régionales vont établir un réseau de contacts auprès des décideurs de leur région, susciter la tenue des conférences économiques sur le Québec et des partenariats, aider les Québécois qui viennent en région et contribuer au volet économique des déplacements du Délégué général et du premier conseiller économique... Avec en tête l'objectif de développement éventuel de clubs d'affaires France-Québec.

DIVERS

Couple de 40 ans : échangerait en 1997 avec couple français 3 semaines à 1 mois d'hébergement près de Montréal, visite et découverte ensemble des lieux du Québec, contre mêmes prestations en France. Objectif : convivialité, partage des découvertes (fumeurs s'abstenir). Contact : Charles Camirand, 12000, Papineau, #301, Montréal, Québec, H2K 4R5.

Association de personnes handicapées : cherche association ou groupe d'entraide pour correspondance, jumelage, partage d'expériences, etc. Contact : Marie-Andrée Bourdeau, coordonatrice, APH, Berthier, C.P. 1141, Berthierville, Québec, J0K 1A0.

Educateur spécialisé : travaillant avec personnes âgées (3 J./semaine) et avec personnes atteintes de sclérose en plaques (2 J./semaine) veut échanger son emploi avec personnes françaises pour un an. Contact : Denis Bernier, 1105, Saint-André, Montréal, H2L 4Z6. Tél. : 514 282 8003.

J'aimerais savoir ce que vous trouvez de typique au Québec : culture, vie quotidienne, alimentation, etc. pour recueil spécifique. Merci ! Contact : Pierre Viau, 401, de l'Accueil, appt. 457, St-Eustache, Québec, J7R 5X7.

Décès

Nous avons appris durant l'été, la mort de Mme Marie-France de Blociszewski, veuve de Paul de Blociszewski, président de France-Québec de 1981 à 1986. Ces dernières années, sa santé s'était grandement détériorée et elle ne pouvait plus se déplacer. Cependant jusqu'à la fin, elle s'est tenue au courant des activités de France-Québec, n'hésitant pas à écrire, malgré ses souffrances, pour rappeler son soutien et prodiguer ses encouragements. C'est une amie fidèle du Québec et de l'association qui nous a quittés.

Outremer

Les régionales d'outremer vont, pour la première fois, avoir leur propre tournée avec Caroline Mailloux, animatrice du siège national, qui sera du 4 au 7 novembre en Guyane, du 8 au 11 novembre en Martinique et du 12 au 15 novembre en Guadeloupe.

Merci

Le ministre des Relations internationales du Québec Sylvain Simard, dans un courrier cet été, a exprimé "toute sa satisfaction et sa reconnaissance pour l'excellent travail réalisé en France par l'association au nom de l'amitié franco-québécoise". Il adresse également ses félicitations pour "les modifications apportées à la revue à l'occasion de son 100^{ème} numéro. La qualité de cette publication s'en trouve rehaussée".

Wallonie

L'association Wallonie-Québec, présidée par Jean Mottard, avocat et ancien vice-président de la Chambre, a salué le n° 100 de "France-Québec magazine" dans sa revue trimestrielle qui est également disponible sur Internet à l'adresse : <http://www.ulg.ac.be/levesque/walqueb.htm>.

VOUS VOUS INTÉRESSEZ AU QUÉBEC ?

ABONNEZ-VOUS

NOM :

Prénom :

Adresse :

Je m'abonne à "France-Québec Magazine"

- 100 F (France) 130 F (étranger)
 60 F (adhérent de l'association

Chèque joint à "France-Québec Magazine" (abonnements)
 24, rue Modigliani, 75015 PARIS

Le congrès de Carleton 463 ans après Jacques Cartier

Le 6 juillet 1534, Jacques Cartier prenait pied en Gaspésie. Le 6 juillet 1997 s'ouvrira le X^{ème} congrès international des associations France-Québec et Québec-France. La régionale Baie-des-Chaleurs vous attend pour un rendez-vous avec l'histoire. Vous ferez à nouveau l'histoire en inscrivant un chapitre supplémentaire dans une atmosphère de fraternité et de complicité.

Le congrès, du 6 au 9 juillet, se déroulera sous le thème "une belle complicité" et la régionale hôte a retenu pour l'événement "Une force grandeur nature". Des dizaines de bénévoles de la région sont déjà mobilisés. La gastronomie gas-

La
passation
du relais à
Versailles en
1995



pésienne sera au rendez-vous, de même que plusieurs artistes et artisans de la région. Des excursions sont prévues pour mieux faire découvrir la Baie-des-Chaleurs protégée des vents maritimes par sa forme et

des vents du nord par ses montagnes. La température y oscille entre 22 et 27 degrés en juillet. ce qui explique que des milliers de touristes, dont plusieurs d'origine française, la visitent chaque année.

Frais d'inscription

Avant le 1^{er} avril 1997 : 190 dollars, après : 210 dollars (date limite des inscriptions : 15 mai 1997). L'inscription comprend : les ateliers thématiques et conférences, les spectacles musicaux du congrès, les repas du lundi et du mardi ainsi que le brunch du mercredi, les activités culturelles et excursions des lundi et mardi en après-midi, le transport par autobus vers les lieux d'excursion. Un hébergement en famille sera offert.

Un voyage national ?

Le comité vols et voyages de France-Québec prépare un voyage national pour se rendre en Gaspésie l'an prochain. Les personnes intéressées peuvent s'adresser au siège national, 24, rue Modigliani, 75015 Paris, tél. : 01 45 54 35 37.

CENTRE NATIONAL D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE

le savoir en liberté

Quel que soit votre âge ou votre situation, le CNED vous propose en formation à distance :

- des préparations aux concours et examens de la fonction publique
- des formations complètes ou partielles de l'élémentaire à l'université
- des formations supérieures
- des langues étrangères, anciennes et régionales
- des formations professionnelles
- des cours d'été et des cours de soutien pour vos enfants

**Pour demander un catalogue général ou un dossier
d'inscription sur la formation qui vous intéresse**

Tél. (33) -16- 49 49 94 94
Minitel 36 15 CNED 1,01F TTC/min.
CNED - BP 200 - 86980 FUTUROSCOPE Cedex - FRANCE
Télécopie (33) -16- 49 49 96 96

Après le 18 octobre 1996 :
Tél. 05 49 49 94 94 - Télécopie 05 49 49 96 96
Depuis l'étranger,
Tél. (33) 5 49 49 94 94 - Télécopie (33) 5 49 49 96 96

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE



**Le CNED c'est,
chez vous,
selon votre rythme,
la formation
de votre choix.**



Bon anniversaire à Québec-France !

Le 26 octobre, Québec-France fête ses 25 ans au château Frontenac. Bon anniversaire à notre association jumelle.

Amitié

Les pactes d'amitié relient des régionales de Québec-France et de France-Québec (Récollet et Bas-Poitou, Outaouais et Franche-Comté...). Ils permettent aux membres de l'association d'entretenir une relation privilégiée avec un coin de France. 28 pactes existent à ce jour.

Bénévoles

Coller des enveloppes, préparer une soirée vins et fromages ou encore un petit déjeuner à la française... Les bénévoles de Québec-France ne ménagent pas leurs efforts pour faire partager leur passion de la France. Par leur dévouement et leur générosité, ils font vivre la maison Québec-France au quotidien. Selon une étude scientifique, les membres dans leur ensemble consacrent environ 150 000 heures par an aux affaires franco-québécoises. Chapeau !

Congrès

Tous les deux ans, les congrès internationaux Québec-France/France-Québec sont l'occasion d'une grande réunion de famille. Ces rencontres permettent d'élaborer des projets d'échanges et de programmes, de se rencontrer ou de se retrouver en toute convivialité. La première réunion s'est tenue en 1979 à La Rochelle. Elle a été suivie par celles de Québec (1981), Saint-Malo (1983), Joliette (1985), Cambrai (1987), Jonquière (1989), Brive (1991), Sherbrooke (1993), et Versailles (1995). La régionale de la Baie des Chaleurs est déjà à pied d'œuvre pour préparer le X^{ème} congrès qui se déroulera en juillet 1997 à Carleton.

Emblème

L'emblème officiel de Québec-France a été conçu en 1981, lors de la tenue du 2^{ème} congrès international des Associations Québec-France et France-Québec. Il illustre le thème de cette rencontre : "Deux peuples, deux mentalités, une seule langue : un destin commun ?". Il représente deux lys juxtaposés dans un même esprit (deux peuples, une langue commune), avec deux couleurs différentes (deux mentalités).

Francophonie

Québec-France fait toujours entendre sa voix dans les grandes manifestations de la francophonie. Faire apprécier la France aux Québécois, c'est aussi une façon de défendre et de promouvoir ce patrimoine commun qu'est la langue française.

Gastronomie

Les gourmets et les gourmands se retrouvent souvent autour d'une table aux couleurs de Québec-France pour célébrer les mérites du saucisson, des rillettes et du bon vin. Ces dégustations permettent de découvrir les spécialités des différentes régions françaises et donnent souvent l'envie d'aller y faire un petit tour.

Dix dates

1971 : Naissance de Québec-France.

1976 : Premier congrès à Québec.

1977 : Début du programme vendanges.

1978 : Québec-France compte 1 000 membres et lance sa première campagne d'adhésion.

1979 : Lancement de la commission généalogie.

1981 : Création de l'emblème officiel.

1984 : Le Premier ministre français, Laurent Fabius, rencontre les membres de Québec-France.

1991 : Vingt bougies, 3 000 membres, 19 régionales.

1995 : Inauguration officielle de la maison Québec-France, place Royale à Québec.

1996 : 3 500 membres et 24 régionales pour le vingt-cinquième anniversaire.

Maison Fornel

En 1723, Louis Fornel s'installe dans cette demeure de la place Royale et se lance dans le négoce de la fourrure. Ravagée par un incendie en 1960, la bâtisse est reconstruite deux ans plus tard d'après une maquette de 1810. En 1976, Québec-France emménage dans les murs de la Maison Fornel. La demeure devient officiellement la maison Québec-France en 1995. Elle devrait bientôt abriter d'autres associations francophones sous son toit.

Pères fondateurs

Xavier Deniau, fondateur de France-Québec en 1968, invite au début des années 70 un groupe de citoyens à mettre sur pied une association jumelle en terre québécoise. Un groupe de pionniers de l'amitié franco-québécoise relève le défi et lance l'association Québec-France le 31 décembre 1971. Ces pères fondateurs sont Jacques-Yvan Morin, Yves Guérard, Paul Lacoste, Paul Samson, Paul-Emile Robert, H.-François Gaurin et André Patry.

Revue Québec-France

La revue de l'association fête ses 20 ans cette année. Le premier numéro est sorti en mai 1976, avec la devise "Nous sommes unis par notre avenir". En l'espace de deux décennies, la revue a pris du volume et de la couleur. Aujourd'hui, elle offre tous les trois mois un panorama de l'actualité franco-québécoise, avec un grand dossier, des reportages et des entrevues. Elle est aussi le lieu de rencontre de tous les membres grâce aux pages consacrées à la vie des régionales.

Régionales

Les 24 régionales forment l'ossature de Québec-France. Elles ont poussé un peu partout sur le territoire québécois depuis les années 70. La croissance de l'association se poursuit au rythme d'une nouvelle naissance par an en moyenne. En 1996, la régionale Rive-Droite (Lévis) a ainsi rejoint la famille Québec-France.

Tournée de conférences

Les stagiaires français de Québec-France arpentent le Québec d'Est en Ouest pour donner des conférences sur des thèmes aussi divers que les vins de Bourgogne, la Provence ou les parfums. Les régionales de l'association réservent toujours un accueil soigné aux jeunes conférenciers ravis de découvrir à chaque fois un nouveau coin de pays.

Web

Pour être à la page (Web), Québec-France possède sa propre vitrine sur la toile mondiale. Les internautes du monde entier peuvent se balader sur le site de l'association. A ce jour, plus de 5 000 personnes sont allées y faire un tour. De quoi réjouir l'architecte de ce serveur, Thierry Lacime de la régionale de Lanaudière (adresse : <http://lanaudiere.not/pweb/thilans/quefrala.html>).

Yves BELLANGER

Les régionales de Québec-France



Le Siège de Québec-France, Place Royale à Québec

BAIE-DES-CHALEURS

Président : Jacques Henry
CP 1049
Paspébiac
G0C 2K0

BAS SAINT-LAURENT

Président : Emmanuel Rioux
CP 1016
Trois-Pistoles
G0L 4K0

CENTRE DU QUÉBEC

Président : Guy Gauthier
199, rue Saint-Félix
Drummondville
J2C 1N3

CHAMBLY-VALLÉE DU RICHELIEU

Présidente : Monique Nollet
Boîte postale 64
Chambly
J3L 4B1

CÔTES DE GASPÉ

Président : Robert Bélanger
CP 661
Gaspé
G0C 1R0

CÔTE-DU-SUD

Présidente : Léonie Pomerleau
CP 122
Montmagny
G5V 3S5

HAUTE-YAMASKA

Président : Réal Montigny
CP 283
Granby
J2G 8E5

HAVRE-SAINT-PIERRE

Président : Denys Thériault
CP 747
Havre-Saint-Pierre
G0G 1P0

ÎLE-DE-LA-MADELEINE

Présidente : Marie Aubin
CP 63
Havre-Aubert, IM
G0B 1J0

LA CUIVRÉE

Présidente : Samiha Gad
CP 356
Rouyn-Noranda
J9X 5C3

LANAUDIÈRE

Président : Jacques Racine
CP 327
Joliette
J6E 3Z6

LAURENTIDES

Président : Jacques Houde
CP 81064
319 boul. Sauvé St-Eustache
J7P 5M7

LAVAL

Président : Jean-Guy Sabourin
3235 Est,
Boul. St-Martin, local 202B, Laval
H7E 5G8

LES SEIGNEURIES

Présidente : Martine Soulard
CP 9581 Succ. Sainte-Foy
Ville Sainte-Foy
G1V 4C2

MAURICIE

Président : Léon Lemay
CP 1124
Trois-Rivières
G9A 5K4

MONTÉRÉGIE

Président : Pierre Bélanger
CP 21088
Comptoir postal Jacques Cartier
Longueuil J4J 5J4

MONTRÉAL

Présidente : Sandrine Berthiaume
CP 478 Succursale Youville
Montréal
H2P 2V6

OUTAOUAIS

Président : Olivier Bilodeau
40, rue Vendôme
Gatineau
J8T 1V3

QUÉBEC

Président : Nicole Blouin
CP 1604 Terminus postal
Québec
G1K 7J8

RÉCOLLET

Président : Claude Grenier
CP 51102 Centre Domaine
Montréal
H1N 3T8

RIVE DROITE DE QUÉBEC

Président : Jean Meilleur
CP 125
St-Jean-Chrysostome
G6Z 2L4

SAGUENAY/LAC ST-JEAN

Présidente :
CP 1173
Jonquières
G7S 4K6

SEPT-ÎLES

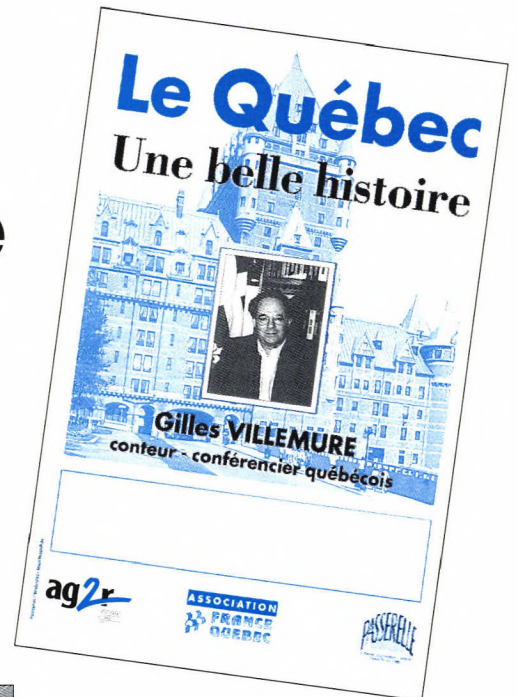
Thérèse Turbide
CP 1174
Sept-îles
G4R 4X6

SHERBROOKE

Présidente : Dianne Lacasse
CP 415
Sherbrooke
J1H 5J7

La belle histoire

L'historien québécois Gilles Villemure raconte "la belle histoire" du Québec cet automne dans cinquante villes. Cette tournée culturelle annuelle est organisée par France-Québec avec le concours de la commission permanente franco-québécoise, l'AG2R et Passerelle.

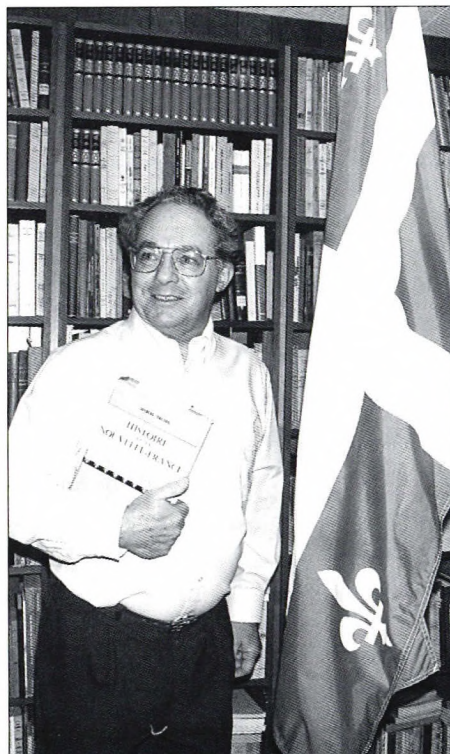


Souveraineté, fédéralisme... Le Québec est en débat depuis plusieurs années. Ce questionnement passionnel ne date pas du dernier référendum de 1995 ni de celui de 1980. Il n'a pas commencé non plus avec la Révolution tranquille du début des années 60. Il vient de beaucoup plus loin. Il plonge ses racines dans quatre siècles d'histoire en français dans la vallée du saint-Laurent, dans une longue succession d'événements qui ont marqué l'évolution historique du Québec.

Le "Alain Decaux" du Québec

Pour raconter cette histoire, France-Québec a donc fait appel à Gilles Villemure. "Je suis né en 1608", se plaît-il à dire pour signifier l'apparition du Québec et des Québécois. Après... tout s'enchaîne. Le ton léger, la passion forte. Gilles Villemure a déjà été surnommée le "Alain Decaux du Québec" par des journalistes français.

Depuis plus de vingt ans, il enseigne l'histoire du Québec et de la civilisation occidentale à Montréal. Il collabore aussi à l'OFQJ



depuis deux décennies comme conférencier et a accueilli plus de 35.000 stagiaires français auxquels il a fait découvrir cette "belle histoire" du Québec.

Gilles Villemure est un historien aussi peu académique que possible et un conférencier très peu orthodoxe. Il est avant tout un conteur. C'est avec verve, humour et passion qu'il retrace, spécialement pour un public français, l'histoire de son pays. Il n'a pas son pareil pour évoquer "la longue attente d'un peuple délaissé, guettant sur le Saint-Laurent, le bateau de France qui n'arrivera pas..." ou l'anecdote de cette unique grammaire dont les enfants n'avaient pas le droit de tourner eux-mêmes les pages pour ne pas l'abîmer. Gilles Villemure évoque avec tendresse et respect ces hommes et ces femmes qui ont, coûte que coûte, refusé de se soumettre à l'Anglais.

Alors, bien sûr, il y a la question qui taraude le Québec et les Québécois depuis quatre siècles : comment être francophone en Amérique du nord ?

Cinquante villes

Voici les cinquante-trois étapes de la tournée de Gilles Villemure :

OCTOBRE

- 2 : Grand-Quevilly
- 3 : Alençon
- 4 : Cherbourg
- 5 : Saint-Malo
- 7 : Quimper
- 8 : Rennes
- 9 : Chartres
- 10 : Blois
- 11 : Tours
- 12 : Châteauroux

- 14 : Mayenne
- 15 : Laval
- 16 : Laval
- 17 : Angers
- 18 : Blois
- 19 : Blois
- 21 : Boulogne-sur-mer
- 22 : Tourcoing
- 23 : Caen
- 24 : Versailles
- 25 : Beaumont-sur-Oise
- 26 : Montargis
- 28 : Châtel-Guyon
- 29 : Saint-Etienne
- 30 : Lyon
- 31 : Oyonnax

NOVEMBRE

- 4 : Cannes
- 5 : Aix-en-Provence
- 6 : Nîmes
- 7 : Montpellier
- 8 : Blagnac
- 12 : Pons
- 13 Sainte-Foy
- 14 : Bergerac
- 15 : Châtelleraut
- 16 : Les Sables-d'Olonne
- 18 : Nantes
- 19 : Cambrai
- 20 : Reims
- 21 : Langres

22 : Dijon

- 23 : Besançon
- 25 : Vesoul
- 26 : Belfort
- 27 : Belfort
- 28 : Colmar
- 29 : Strasbourg
- 30 : Epinal

DÉCEMBRE

- 2 : Senlis
- 3 : Colombes
- 4 : Paris
- 5 : Evry
- 6 : Montréal-du-Gers

AUVERGNE-QUÉBEC : dix bougies !

Auvergne-Québec a dix ans même si l'on pourrait croire que l'équipe de Pierre Maître est ancrée depuis plus longtemps. A la hauteur des nombreuses activités réalisées et du travail de fond mené durant une décennie, il fallait bien plusieurs jours pour fêter cet anniversaire.

A la base de la fête, le pacte d'amitié entre Auvergne-Québec et Martinique-Québec. L'an dernier, une délégation auvergnate, comprenant l'accordéon-club de Riom, avait été invitée aux dix ans de Martinique-Québec. Cette année, l'association des Antilles a retourné l'invitation avec l'accordéon-club du Lamentin. Les musiciens martiniquais ont donné des concerts dans toutes les villes d'eau de la région du 13 au 23 juillet. Une fête populaire pour les dix ans d'Auvergne-Québec a réuni les accordéonistes des deux régions ainsi que le chanteur québécois Christian Dorion.

Deux jours plus tard, une soirée de clôture à Châtel-Guyon a, à nouveau, rassemblé adhérents et musiciens autour de nombreuses



personnalités : Marcel Masse, Délégué général du Québec, Jacques Marguerite, sous-préfet de Riom, Georges Chometon, président du Conseil général du Puy-de-Dôme, Gérard Boche, député de la circonscription, Marc Gualino maire de Châtel-

Guyon, Georges Poirier, président de France-Québec, Jean Pralès vice-président de Martinique-Québec, etc. Chacun a souligné le travail réalisé par Auvergne-Québec depuis dix ans au service de la coopération franco-québécoise.

Les rencontres du Délégué général

A l'occasion des dix d'Auvergne-Québec, le Délégué général du Québec a effectué une visite de deux jours dans la région et multiplié les rencontres organisées par le président Pierre Maître, son "consul" auquel il a rendu hommage. Outre une importante entrevue dans le quotidien "La Montagne" de Clermont-Ferrand, Marcel Masse a rencontré le préfet de la Région Auvergne Patrice Magnier et une élue du conseil régional Michèle Vissac. Il a également été reçu à déjeuner chez le sous-préfet de Riom, Jacques Marguerite, et par le président du département Georges Chometon. Une réception a également eu lieu chez le maire de Châtel-Guyon. Autant d'occasions pour expliquer la position du Québec et montrer le rôle de son pays comme "base francophone pour conquérir l'Amérique".

Des lycéens au Québec

Qatorze élèves du lycée d'enseignement rural du Vernet-la-Varenne (Puy-de-Dôme) sont allés au Québec en compagnie d'enseignants, de parents et du maire. Avec la complicité d'Auvergne-Québec et des régionales québécoises (La Côte Sud, Charlesbourg, Sherbrooke) pour l'organisation et l'hébergement,

ils ont établi des liens avec Montmagny et le centre de formation professionnelle de Sherbrooke dont des étudiants sont attendus en Auvergne en juin 1997.

Un pacte d'amitié est en bonne voie entre Vernet-La-Varenne et Saint-Antoine-de-Tilly dans le comté de Lotbinière.



Des cuisiniers en Auvergne



Six jeunes cuisiniers québécois ont séjourné en Auvergne afin de parfaire leurs talents. Ils venaient du Centre de formation professionnelle de Montmagny, ville liée à Châtel-Guyon par un pacte d'amitié. L'an dernier déjà un jeune chef magnymontois

avait ravi les papilles auvergnates à l'invitation d'Auvergne-Québec. Cette initiative, conduite en étroite collaboration avec la Fédération régionale de l'hôtellerie et de la restauration, devrait connaître d'autres prolongements.

ARTOIS-TERNOIS-QUÉBEC

Espace francophone

La régionale a accueilli le 6 juin, à Saint-Pol-sur-Ternoise, Michel Tétu, directeur de l'Année francophone internationale, professeur à l'université Laval à Québec, pour une conférence sur le thème : "L'espace francophone : un dialogue de cultures". La soirée, organisée en collaboration avec la municipalité et la MJC, permit de réunir plus de cent personnes : adhérents, personnalités locales, inspecteur général, inspecteur d'académie, enseignants et lycéens... Une délégation de la régionale voisine Côte d'Opale-Québec avait fait le déplacement. La pédagogie de l'orateur sut rendre simple et captivant ce qui a priori pouvait paraître complexe. Le moins intéressé ne fut certes pas André Delehedde, qui fut secrétaire général de



la Fédération internationale des parlementaires de langue française (FIPLF) et qui abonda chaleureusement dans le sens de Michel Tétu.

BELFORT-QUÉBEC

Un camp de jeunes



En décembre, la régionale de Belfort-Québec proposait au Comité Inter-Entreprises de GEC Alsthom Belfort la réalisation d'un camp au Québec.

C'est ainsi qu'au mois d'août 12 garçons et 10 filles de 17 ans, encadrés par 4 adultes, sont partis à la découverte de la rive Nord du St-Laurent, dans un périple de 15 jours qui les a emmenés de Montréal à Baie Comeau, en passant par la Mauricie, la Ville de Québec, Baie-St-Paul et Tadoussac.

Pour le CE organisateur, ce camp

a été rendu possible grâce à l'implication de l'association régionale qui a fourni le directeur et un membre de l'équipe d'encadrement, tous deux titulaires des brevets nécessaires, et qui ont pu ainsi préparer un itinéraire sur mesure grâce à leur connaissance de la Belle Province.

Pour les 22 jeunes et les 2 animatrices dont c'était le premier séjour au Québec, cette expérience a permis la découverte d'une culture et d'une civilisation unique en Amérique du Nord.

CALVADOS-QUÉBEC

L'arbre à musique

Un esprit de fête régnait lors des deuxièmes rencontres "Musiques et danses de la Belle Province" qui ont eu lieu du 13 au 19 mai à Flers. Les organisateurs souhaitaient s'adresser cette année à un public spécialisé et parallèlement aller à la rencontre d'un public néophyte (interventions dans les écoles à travers expositions d'objets usuels et contes amérindiens). Le concert/bal accueillait environ trois cent personnes. En première partie, le groupe bas-normand "La tuque bleue", formé de cinq

musiciens, offrait un arrangement tonique et teinté d'humour, de musiques à danser et de chansons traditionnelles.

"L'arbre à musique", organisatrice principale des deuxièmes rencontres avec "l'Atelier 7" et Calvados-Québec, est une association, née il y a trois ans, qui entend promouvoir les musiques et danses de tradition orale en développant des outils pédagogiques appropriés. Elle est dirigée par le violoniste Thierry Héroux.



OISE-QUÉBEC

Record d'exposants

Les Cinquièmes journées de la francophonie se sont déroulées en juin dans l'Eglise Saint-Pierre de Senlis. L'association régionale de France-Québec a eu la satisfaction d'enregistrer le record de participation des exposants. Dans son discours, sa présidente, Evelyne Vessemont, a souligné l'importance de la défense de la francophonie face aux défis des nouvelles technologies. Etaient représentés également à ces jour-

nées des organismes tels que le Haut Conseil de la francophonie, l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), l'Association francophone d'Amitié et de liaison (AFAL), ainsi que des associations plus spécifiques liées aux divers pays francophones. Caroline Mailloux, animatrice québécoise au siège de France-Québec contribua, par ses chants québécois et sa guitare, à égayer cette belle manifestation.



Inauguration des Cinquièmes journées de la Francophonie : M. Dehaine, député-maire, M. Lataste, sous-Préfet de l'Oise, Evelyne Vessemont.

LAVAL-QUÉBEC

La police communautaire

Le Comité de Jumelage Laval-Québec travaille dans un contexte favorable grâce aux excellentes relations établies entre les villes homonymes de France et du Québec.

"Un protocole d'échanges et de coopération" signé en 1990 par les deux principaux magistrats précise le sens et le programme des activités à promouvoir pour renforcer les liens entre les deux cités. Il exprime clairement le soutien actif à apporter aux associations locales adhérentes à France-Québec et Québec-France. Il souligne aussi la possibilité "de procéder à des échanges d'experts dans des domaines qui concernent la vie municipale pour le bien-être réciproque des citoyens".

C'est dans cet esprit qu'a été organisée, par l'intermédiaire du Comité de Jumelage, une mission d'observation composée de six responsables français impliqués dans la gestion locale de la sécurité.

Associer

La Ville de Laval a signé avec l'Etat un "Contrat de Ville" qui concrétise au plan local la politique nationale de la Ville. L'un des axes de travail traite expressément du problème de la délinquance et de la sécurité politique.

Le Québec développe depuis quelques années le concept de police communautaire qui vise à associer les citoyens, de manière active, à la gestion de leur sécurité. En 1990, les techniciens du service de police de Laval (Québec) se sont trouvés confrontés à trois types de problèmes :

- Un accroissement constant des actes de délinquance associé à une réponse policière de moins en moins efficiente engendrant une insatisfaction de la population et une dégradation de l'image de la police.

- Une demande d'assistance de plus en plus forte de la part des habitants en raison des facteurs liés à l'augmentation et au vieillissement de la population, à l'immigration, à la banalisation de la violence, à la marginalisation de la jeunesse...

- Une limitation des moyens budgétaires accordés par la Ville. Comme le service des pompiers, le service de police vit sous tutelle municipale.

L'analyse de la situation a amené une évolution stratégique de l'organisation policière. Le premier axe de travail développé fut de resituer le rôle social du policier et de requalifier sa fonction aux yeux de la population.

Le second axe fut d'établir d'une manière permanente des relations avec les réseaux communautaires afin de rendre le service de police membre à part entière de la communauté. Dès lors, tous les partenaires sont devenus, au même titre que la police, acteurs en matière de production de sécurité.

Selon le mot de Claude Lavoie, expert en prévention, directeur au service de police de Laval-Québec, "les policiers ont eu à passer de la notion de chasseur à celle d'écologiste de la sécurité". Une révolution !

Conjointement des signaux forts furent adressés par la municipalité lors de la création de la "Commission permanente de protection des citoyens".

Proximité

Au niveau des quartiers, la mise en place de Centres de Service de Sécurité Publique, est la réponse concrète de proximité retenue par le service de police. Les personnels affectés n'y travaillent pas dans l'urgence. D'autres services traitent la surveillance et les interventions aux appels du 9.1.1.

Chaque C.S.S.P. partage les locaux d'autres services publics (jeunesse, bibliothèque, pompiers...) y compris jusque dans la galerie marchande d'un centre d'achats. Les policiers sont donc en permanence en contact étroit avec l'ensemble des habitants et partagent avec eux leur réalité quotidienne. Ils assurent en commun la recherche de solutions aux problèmes d'environnement rencontrés.

De multiples programmes d'action sont établis avec les citoyens

(milieu commercial et industriel, milieu scolaire, milieu associatif...).

Exemples :

- Des "arrêts" (stops) ne sont pas respectés : une association de résidents fournit au C.S.S.P. les éléments d'analyse de la situation, mène une campagne d'information avant une action répressive de la police.

- Des jeunes ont une conduite intempestive pour le voisinage : l'ensemble des acteurs se mobilise pour trouver une solution.

- Un jardin public est abandonné par la population pour cause de troubles divers : le C.S.S.P. finance et organise sur le site une partie "d'épluchette de blé d'inde" aidant ainsi à la reconquête de l'espace public.

- Un réseau de plus de 4 000 correspondants reçoit par téléphone ou fax des informations du service de police sur des problèmes de vols d'habitation : ces correspondants en informent immédiatement leur voisinage.

Résultat

Cette mobilisation collective, dit Claude Lavoie, affecté depuis quelques mois à la Sûreté du Québec pour développer à l'échelle provinciale le concept de la police communautaire, "vise à mettre les délinquants en état d'insécurité".

En trois ans, la Ville de Laval est devenue la ville la plus sécuritaire de l'ensemble du Canada. Le taux d'élucidation des crimes a atteint un niveau jamais obtenu légitimant par ce fait l'action du service de police. Les habitants ne "subissent" plus l'insécurité mais par leur action développent leur propre sentiment de sécurité.

Pour la mission d'observation française, l'enseignement a été grand. Des actions locales vont s'inspirer des conceptions étudiées mais en raison des différences culturelles il ne s'agira pas pour autant de coller un timbre québécois sur une enveloppe française.

Guy HUBERT



Denis ROBERT CHARRERAU
Procureur de la République

"J'ai apprécié de voir les habitants devenir acteurs et agents de leur sécurité".



Jean-Michel LE DUGOU
1^{er} Adjoint au Maire

"L'implication des citoyens les place au dessus de l'administration en général".



Hervé LE GALL

Directeur Départemental de la Sécurité Publique de Ville

"La réussite de la police communautaire tient au consensus établi entre le public et le personnel de police pour être à la hauteur du challenge".



Henri MESSAGER

Directeur de la Maison d'Arrêt

"J'ai été impressionné par l'esprit de civisme qui transparait chez les fonctionnaires de police".



Patrick DUVAL

Chef du Contrat de Ville

"Ce que je retiens c'est le rôle moteur d'un service public comme le service de police pour la réussite d'un projet de développement social urbain".



Guy HUBERT

Président du Comité de Jumelage

"Cette seconde mission d'observation confirme l'option prise par le Comité de Jumelage d'organiser des voyages thématiques de qualité. L'idée est à poursuivre".

Les fêtes de la S



GÂTINAIS-QUÉBEC

Tradition

Cette année, en collaboration avec la municipalité de Chalet-sur-Loing, c'est dans le cadre du Théâtre de Verdure au Lac que tous se sont réunis. La nuit tombée, plus de 120 participants se sont rassemblés autour du feu de joie. Un grand moment de détente et de solidarité qui permet à tous de renouer avec la tradition, avec un petit élan du cœur, par-delà l'Atlantique, vers les "cousins" qui, à n'en pas douter, devaient en faire autant !



L'origine de la fête de la Saint-Jean remonte à la tradition millénaire de célébrer le solstice d'été par des feux de joie. Depuis 1948, le 24 juin est devenu la fête nationale du Québec.

C'est pourquoi, tous les ans, on fête la Saint-Jean-Baptiste dans les associations régionales de France-Québec.

ALPES-LÉMAN-QUÉBEC

Rallye

C'est une tradition à Alpes-Léman-Québec de fêter le Saint patron des Québécois avec un rallye-découverte automobile. Cette année, c'est l'équipe Faverges-Albertville qui a eu l'honneur de faire découvrir la région à quelque 70 participants qui s'étaient déplacés en nombre de Haute-Savoie, du Pays de Gex, de l'Ain, Lyon et Genève... A l'issue de cette longue balade de près de 100 km, de nombreux prix ont été décernés. Une façon originale de fêter la Saint-Jean !

CÔTE D'AZUR-QUÉBEC

Tombola

De nombreux membres de la Régionale ont célébré la Saint-Jean autour des feux allumés sur le sable de Bijou-Plage, conformément à la tradition. Après un excellent dîner, la soirée s'est terminée par le tirage d'une tombola qui a permis aux heureux gagnants de remporter des lots de valeur, dont un vol aller-retour Paris-Montréal.

PARIS-QUÉBEC

Danse

On a beaucoup dansé cette année pour la Saint-Jean, à Paris-Québec. Comment résister à ces diables de "Maganés" et à leurs musiques traditionnelles ? Même le Délégué général du Québec n'a pas échappé à la contagion et les adhérents, venus en nombre, paraissaient infatigables !



LAVAL-QUÉBEC

Champêtre

Laval-Québec a célébré le 26 juin la Saint-Jean à... Saint-Jean-sur-Mayenne, une commune avoisinante. Un repas champêtre avec 120 personnes a précédé l'embrasement des célèbres feux. Autour, les membres de l'association ont pu rire et chanter en musique au cours de cette soirée très agréable.

Saint-Jean

LA ROCHE-VENDÉE-QUÉBEC

Partenariat

Cette année, les feux de la Saint-Jean ont été organisés à Mouilleron-en-Pareds par la ville, en partenariat avec l'association. Ce fut l'occasion de mieux faire connaître le Québec : exposition-photos, vidéo, atelier généalogie, etc. Un dîner-spectacle québécois, animé par Bernard Simard, auteur-compositeur-interprète fut suivi d'un lâcher de ballons. La soirée s'est terminée par un feu d'artifice et un bal folk avec "Les Vézins".



VERSAILLES-YVELINES-QUÉBEC

Harmonie

La Saint-Jean de cette année a été marquée, dans les Yvelines, par l'accueil de 75 musiciens venus de Beauport, dans la région de Québec. Prise entièrement en charge par la régionale, l'harmonie s'est produite, avec un grand succès, dans plusieurs communes : à Jouy-en-Josas, le 22 juin, 250 personnes étaient présentes, dont le Délégué général du Québec, Marcel Masse, venu célébrer la fête nationale avec quelques heures d'avance. Elles étaient 130, le 24 juin, au Chesnay, 170 à Vélizy, le 25 juin et les concerts les jours suivants, à Chaville et Saint-Rémy-les-Chevreuses (où l'auditoire se montait à plus de 500 personnes) ont été également marqués par une assistance sous le charme des airs classiques ou populaires de cette harmonie au contact très chaleureux.

PAYS-NANTAIS

Animation

Près de 90 participants se sont réunis, dès 15 heures dans le site unique du parc du château de la Gascherie. Petits et grands se sont défoulés aux différents jeux : chamboule-tout, course en sac, etc., que de nombreux lots sont venus récompenser. Après le souper, Caroline, l'animatrice québécoise de France-Québec, Françoise et Dominique, auteurs-interprètes de la région, ont assuré brillamment la partie musicale de la fête, en attendant la tombée de la nuit. C'est alors qu'un grand feu de joie a invité l'assistance à danser. Petite surprise enfin : un feu d'artifice pour clore la soirée !



échos

ARTOIS-TERNOIS

La deuxième rencontre des chiens de traîneaux a attiré au Val de Souchez de nombreux curieux et amateurs. Le président Jean-Paul Douard, l'un des organisateurs de cette manifestation, a tenu son pari de conforter le succès remporté l'an dernier.



BAS-POITOU

A l'occasion des francofolies, Marcel Masse, Délégué général du Québec, a tenu une conférence de presse et a été reçu par le maire de La Rochelle, Michel Crépeau. L'association France-Québec était représentée par notre administratrice Jeanne Drouet.

SEINE-SAINT-DENIS-QUÉBEC

Drapeau



Le 23 juin, le Délégué général du Québec, Marcel Masse, a assisté au lever du drapeau, en présence du maire du Bourget et d'élus locaux. L'assistance entama "gens du pays" accompagnée par Mario Brassart. Trois heures plus tard, la foule était toujours là, malgré une température peu clémente, pour écouter ce chanteur québécois, la chanteuse Christiane Raby, le bassiste René Legaré et le claviste Michel Girard.

CÔTE D'OPALE

Robert Charlebois était à Calais le 21 juillet dans le cadre du festival de la Côte d'Opale. Un événement que l'association n'a pas voulu manquer. En rencontrant les responsables du festival, elle a pu proposer à ses adhérents un tarif préférentiel et leur donner l'occasion d'applaudir la vedette québécoise. Cet été, on a swingué sur la Côte d'Opale.



VAL-D'OISE

Les adhérents de l'association se sont retrouvés à Beaumont-sur-Oise pour tester leurs connaissances en orthographe, sous la houlette de la présidente, Pierrette Laridan. Une façon ludique d'exprimer leur amour pour la langue française.

ORDRE D'INSERTION

à retourner à :

FRANCE-QUÉBEC "Petites Annonces"
24, rue Modigliani - 75015 PARIS

SOCIÉTÉ :
NOM : PRÉNOM :
ADRESSE :
TÉL. : FAX :

* Une rubrique à choisir

Annonce gratuite
(réservée aux adhérents)

- Echange de maisons
- Correspondants
- Demande de stage
- Jumelages
- Collectionneurs
- Echanges scolaires

Annonce payante

- Immobilier (vente, location)
- Automobile (vente, achat)
- Offre d'emploi
- Proposition commerciale
- Bonnes affaires (loisir, sport, meuble, livres, collections...)
- Offre de stages

Nom de la Régionale :

* Une formule à cocher

Parution dans : "France-Québec" "Québec-France"

COCHEZ VOTRE FORMULE	Formule Trimestre (1 parution) <input type="checkbox"/>	Formule Semestre (2 parutions) <input type="checkbox"/>	Formule 9 mois (3 parutions) <input type="checkbox"/>	Formule 1 an (4 parutions) <input type="checkbox"/>
Particuliers (Immo, Auto, Bonnes Affaires)	250 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup.	400 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup. 50 F TTC la domiciliation	600 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup.	750 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup.
Professionnels (Offres d'Emploi, Stages, Immo, Bonnes Affaires Propositions commerciales)	750 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup.	1.100 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup.	1.600 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup.	2.000 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup. + 50 F HT la domiciliation

Printemps (Envoi avant 15 février) Été (Envoi avant 15 mai) Automne (Envoi avant 15 août) Hiver (Envoi avant 15 novembre)

Nombre de lignes :

Frais de domiciliation :

Montant du chèque (à joindre) :

Date : Signature :

* Une annonce à écrire

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

(A retourner, accompagné de votre règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de France-Québec. Les ordres d'annonces non accompagnés de leur règlement ne seront pas pris en compte. Paiement à réception de facture uniquement pour les sociétés).

Annonces gratuites

ÉCHANGES DE MAISONS

Centre-ville de Montréal : échange de maison pour le mois de juin 1997 contre condo neuf à Paris ou sur la Côte d'Azur. Marcel Simard, 1105, Saint-André, Montréal, Québec, H2L 4Z6. Tél. : 514.282.8003.

Montréal, 7 pièces : (1250 pi²), dont 3 chambres, à échanger contre maison de ville ou campagne de mars à août 1997 (min. 2 mois, max. 6 mois). Contact : Marie-Noël, 5124, 6^{ème} avenue, #2 Montréal, H1Y 2P6.

Banlieue de Montréal : maison de campagne, 6 pièces (2 chambres), vue panoramique à échanger contre maison dans région La Roche-sur-Yon (près de Montaigu). Dates à définir, de début déc. 96 jusqu'au début ou mi-mars 97. Contact : Guy Saint-Onge, 6 chemin des arpentés verts, Oka, Québec, J0N 1E0. Tél. : 514 479 1766, Fax : 514 479 1875. Martine Fournet : 514 226 626.

Couple, 40 ans : près de Montréal, cherche couple ou famille (Midi) pour correspondance cette année et échange de maisons par la suite. Contact : Christine Desrochers, 115, Chemin Pincourt, Mascouche, Québec, J7K 2X8.

Banlieue de Québec (Victoriaville) : Echangerais maison, camping-car contre l'équivalent en France en été-automne 1997. Contact : Claude Desharnais, 15, Victoriaville, Québec, G6P 6B6.

Maison Montréal ou chalet Laurentides : à échanger contre logement en Provence avec auto pour 3 ou 4 semaines, en octobre 1997. Jean Brunet, 12 285, O'Brien, Montréal, Québec, H4J 1Z5.

Centre-ville de Québec : appartement à Paris, de la mi-février 97, à la mi-juillet 97. Contact : Lucie Voisard, 114, avenue Parent, Québec, G1K 1H4.

CORRESPONDANTS

Professionnels de musée : en Gaspésie, 46 ans, célibataire, aimant l'histoire, la culture, le plein air, les voyages, cherche correspondant(e)s pour échange et rencontre. Disposé à recevoir et à être reçu. Contact : Jean-Marie Fallu, 1155, boul. Douglas, Douglastown, Québec, G0C 1M0.

M. Léopold Poitras : (membre de l'association des familles Poitras) demeurant à Saint-Eugène-de-l'Islet souhaite correspondre avec des personnes vivant en Normandie ou originaires de cette région. Contact : boîte postale 336, chemin Lamartine ouest, Saint-Eugène-de-l'Islet, Québec G0R 1X0.

Québécoise, la cinquantaine : aimant la littérature, le cinéma, la musique, les voyages, la nature et la randonnée pédestre, ayant voyagé en France à plusieurs reprises, recherche correspondants ayant goûts et affinités similaires pour échanges sur la France et le Québec. Contact : Lyse Lémieux, 169, Rockwell, Québec, G1R 1V6. Tél. : 522 3327.

Québécoise d'adoption depuis 20 ans : française, 48 ans, jeune, spontanée, aimant la nature, la littérature, voyages... cherche ami(e)s. Ginette Décobert, 716, de l'Épée #2, Montréal : H2V 5T9, Québec, Canada. Tél. : 514 277 1908.

Jeune fille, 13 ans : aimant musique et cinéma cherche correspondant(e) du même âge. Contact : Véronique Beausoleil, 2167, rue Dubois, Montréal, Québec, H4E 1W2.

Jeune fille, 11 ans : aimant lecture, cinéma, musique, et animaux cherche correspondant(e) du même âge. Contact : Marlène Beausoleil, 2167, rue Dubois, Montréal, Québec, H4E 1W6.

Etant tombée en amour avec la France, dame célibataire de 59 ans aimerait correspondre avec homme de 55 à 65 ans célibataire, professionnel de la santé, pour échanger sur nos propres pays et nos passions communes (musique, arts, voyages, etc.). Contact : Josette Marel, 3780, Gabrielle Vallée appt. 308, Sainte-Foy, Québec, G1W 4S4.

Annonces commerciales

IMMOBILIER

Location à la semaine, au mois ou à l'année, North Miami Beach, Floride, condos tout équipés, salon, salle à manger, cuisine, 2 c.c., 2 s.b., 2 balcons donnant sur la mer et la piscine, à 10 mn à pied et du centre d'achats et de la mer "à la plage de sable blanc". Garage intérieur. Transport public à 5 mn de marche. Contact : Léonie Pomerleau et André Leblond, rég. Côte-du-Sud, 226, 11^{ème} rue, Montmagny, Québec, G5V 3V8. Tél. : 305 932 4021 (Miami, USA), 418 248 5529 (Montmagny, Québec).

AFFAIRES

Organisation, Gestion, Stratégie : spécialiste de l'accompagnement des entreprises vous propose d'intervenir à propos de la simplification des besoins de l'entreprise : audit et diagnostic, élaboration de solutions pratiques, plan d'action, accompagnement de projet, formations intra ; et de coopérer au développement de votre entreprise en France. Pour favoriser la réalisation de vos objectifs 20 années d'expérience sont mises à votre service. Contactez L. Baudinot votre partenaire développement pour Paris et Province, (plusieurs formules de coopération possibles). Tél. : (1) 46 61 22 92 - Télécopie : (1) 46 61 20 96 - E-mail : Strategy@FranceNet.fr

HAUTE-NORMANDIE

Grand-Quévilly-Québec
Janine ARSÈNE-LARUE
16 avenue René Coty
76120 LE GRAND-QUÉVILLY
☎ 02 35 69 65 42

BASSE-NORMANDIE

Calvados-Québec
Nicole DELAUNAY
B.P. n° 89
14203 HEROUVILLE ST-CLAIR CEDEX
☎ 02 31 44 77 84

Manche-Québec
Philippe MAILLARD
Hameau Le Brisay
50270 SURTAINVILLE
☎ 02 33 04 00 72
Fax : 02 33 52 49 34

Orne-Québec
Jacques NORTIER
La Rosière
61190 TOUROUVRE
☎ 02 33 25 60 83

BRETAGNE

Cornouaille-Québec
Patrick POCHE
45 rue Chateaubriand
29000 QUIMPER
☎ 02 98 52 18 67

Dinan-Québec
Patrick DIVEU
3 rue des Rochettes
22100 LANVALLAY
☎ 02 96 39 08 62

Rennes-Québec
Christiane PERON
29, avenue de Cork
35200 RENNES
☎ 02 99 51 16 22

Saint-Malo-Québec
Marie-Agnès CASTILLON
Maison du Québec
Place du Québec
35400 SAINT-MALO
☎ 02 99 56 34 32

PAYS-DE-LA-LOIRE

Pays-Nantais-Québec
Michel PUAUD
16 boulevard Joliot-Curie
44200 NANTES
☎ 02 40 32 87 97
Fax : 02 40 32 87 97

Anjou-Québec
Claire CADIC
14 bis rue Marie Talet
49100 ANGERS
☎ 02 41 48 83 31 (le soir)
Fax : 02 41 24 19 81

Laval-Québec
Guy HUBERT
Hôtel de Ville
53000 LAVAL
☎ 02 43 49 43 00

Maine-Québec
Robert ROULEAU
27 rue Belle Borde
72200 LA FLÈCHE
☎ 02 43 94 05 89

La Roche-s/You-Vendée-Québec
Michel VILLEGER
A.T.A.C.
13 rue de la République
85000 LA ROCHE-SUR-YON
☎ 02 51 49 26 78

AQUITAINE

Périgord-Québec
Jean-Louis HERVÉ
20, rue des Carmes
24100 BERGERAC
☎ 05 53 23 97 49

Bordeaux-Québec
Jean-Pierre BOURDIER
10, avenue des Tourelles de Charlin
33700 MÉRIGNAC
☎ 05 56 47 42 31

Pays-Foyen-Québec
Jean-Claude ALLAIN
54 avenue du Maréchal Leclerc
33220 PINEUILH
☎ 05 57 46 32 13

DOM-TOM

Guadeloupe-Québec
Jack AMOUR
6, cité Bellemont
97114 TROIS-RIVIÈRES
☎ 0590 92 98 66
Fax : 0590 92 99 93

Martinique-Québec
Frantz RÉMY
Résidence Grand Village
Villa Les Cayes - 25 Terre Ville
97233 SCHOELCHER
☎ 0596 52 09 43 (le soir)
Bur. : 0596 55 61 20
Fax : 0596 75 31 18

Guyane-Québec
Thérèse ZULEMARO
41 Cité Grant
97300 CAYENNE
Fax : 0594 31 87 17

NORD-PAS-DE-CALAIS

Cambrésis-Hainaut-Québec
Frédérique FERTIN
4 chemin des Marlettes
59267 PROVILLE
☎ 03 27 78 38 76

Flandre-Québec
Françoise LEFÈVRE
Maison des Associations
77 rue de Soubise
59140 DUNKERQUE
☎ 03 28 64 21 54

Métropole-Nord-Québec
Richard Mulpas
149 rue de Lille
59100 ROUBAIX
☎ 03 20 11 10 48

Artois-Ternois-Québec
Jean-Paul DOUARD
25 rue du Faubourg
62144 HAUTE-AVESNES
☎ 03 21 55 07 45

Côte-d'Opale-Québec
Christine ROBITAILLE
57 rue Mgr Piedfort
62100 CALAIS
☎ 03 21 96 23 75

CENTRE

Eure-et-Loir-Québec
Anne-Marie FICHET
47 rue de Varize
28000 CHARTRES
☎ 02 37 34 56 69

Touraine-Québec
Philippe LIMOUCIN
B.P. 5968
37059 TOURS CEDEX
☎ 02 47 54 35 90

Sologne-Québec
Michèle BUTTY
728 rue des Champs Blanchet
41250 MONT PRÉS CHAMBORD
☎ 02 54 74 27 71 - 05 56 76 43 04

Gâtinais-Québec
Liliane BRISSON
108 rue des Déportés
45200 MONTARGIS
☎ 02 38 85 56 17

LIMOUSIN

Pays-de-Brive-Québec
Alain LE FLOCH
Impasse Emile MAGNE
19100 BRIVE
☎ 05 55 87 50 14

MIDI-PYRÉNÉES

Rouergue-Québec
Daniel VALDENNAIRE
Hôtel Restaurant Saint-Fleuret
Rue François d'Estaing
12190 ESTAING
☎ 05 65 44 01 44
Fax : 05 65 44 72 19

Midi-Toulousain-Québec
Maurice FOISSAC
Hôtel de Ville
31706 BLAGNAC CEDEX
☎ 05 61 71 72 00

Albigeois-Québec
André LAGRANGE
Mairie de Marsac
81150 MARSAC
☎ 05 63 55 40 47

ILE-DE-FRANCE

Paris-Québec
Henri RETHORÉ
5 rue de la Boule Rouge
75009 PARIS
☎ 01 48 24 97 27 (10 h - 13 h vendredi)

Seine-et-Marne-Québec
Marie-Claude ANDRÉ
116 avenue Anatole France
77190 DAMMARIE-LES-LYS
☎ 01 64 87 03 55

Versailles-Yvelines-Québec
Erik LINQUIER
1, rue Richard Mique
78000 VERSAILLES
☎ 01 39 54 20 81

Essonne-Québec
Robert GATELLIER
13 rue de la Grande Roche - Mondeville
91590 LA FERTE-ALAIS
☎ 01 64 98 31 91
Fax : 01 64 98 32 17

Seine-Saint-Denis-Québec
Jean-Jacques JENNE
1 rue Pierre Curie
93350 LE BOURGET
☎ 01 48 37 74 64

Val-de-Marne-Québec
Christiane BOUVARD
4 quai du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
☎ 01 43 24 34 66

Val-d'Oise-Québec
Pierrette LARIDAN
33 rue Danièle Casanova
95260 BEAUMONT-SUR-OISE

AUVERGNE

Auvergne-Québec
Pierre MAITRE
31 rue de la Garde
63140 CHATEL-GUYON
☎ 04 73 86 03 71

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Gard-Québec
Serge MARZULLO
20 rue Bachalas
30000 NÎMES
☎ 04 66 21 23 63

Montpellier-Hérault-Québec
Jean-Pierre GAUBERT
Aubaygues
34700 ST-ETIENNE-DE-GOURGES
☎ 04 67 44 62 69

SIÈGE NATIONAL

24 rue Modigliani (apt. 107)
75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi de 10 h. à 13 h.
et de 14 h. à 17 h. 30)

Tél. : 01 45 54 35 37

Fax : 01 45 57 69 44

CHAMPAGNE-ARDENNES

Champagne-Québec
Noëlle BERTON
C.I.S. - Parc Léo Lagrange
51100 REIMS
☎ 03 26 40 52 60

Langres-Montréal-Québec
Jean-Paul PIZELLE
Peligny
52200 LANGRES
☎ 03 25 87 15 91

LORRAINE

Lorraine-Québec
Bernard GENOT
14 rue du Cheval Blanc
54000 NANCY

ALSACE

Alsace-Québec
Jean-Daniel SCHELL
11 rue Wimpheling
67000 STRASBOURG
☎ 03 88 60 34 74

FRANCHE-COMTÉ

Franche-Comté-Québec
Gisèle TUAILLON
Serre-les-Sapins
25770 FRANCOIS
☎ 03 81 59 00 97

Belfort-Québec
Brigitte KARM
16 avenue A. Kœchlin
90000 BELFORT
☎ 03 84 55 02 22
Fax : 03 84 55 02 21

BOURGOGNE

Bourgogne-Québec
Michel LABORI
Le Hameau sous la Forêt
71190 BRION
☎ 03 85 82 20 82

RHÔNE-ALPES

Bugey-Québec
Didier LORENZINI
Impasse de Longemale
01100 OYONNAX
☎ 04 74 77 12 80

Alpes-Québec
Max JARRIN
MJC Les Allobroges
1 rue Hauquelin
38000 GRÈNOBLE
☎ 04 76 85 46 22

Lyon-Québec
Raymond SANCHEZ
B.P. 3020
69396 LYON CEDEX 03
☎ 04 78 60 88 21

Alpes-Léman-Québec
Jean-Michel HERCOURT
5 rue Jules Verne
74100 ANNEMASSE
☎ 04 50 92 66 76

PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR

Côte-d'Azur-Québec
Jean GIRARDOT
"Les Anthémis"
35 chemin du Colombier
06110 LE CANNET
☎ 04 93 69 84 49

CORSE

Corse-Québec
Jacques DONAT-CASANOVA
B.P. 42
20166 PORTICCIO
☎ 04 95 25 12 58



Pour aller voir les Cousins, c'est facile !

Appelez votre spécialiste au

(1) 47 42 76 50

ou écrivez à

Canadien National*

1, rue Scribe 75009 PARIS

et demandez le catalogue

FANTASTIC CANADA AMERICA

Une gamme complète de voyages

Une équipe compétente à votre écoute

Des prix réduits pour les adhérents de France-Québec

*Pour bien voyager, venez chez nous. On a tout !
A bientôt le plaisir de vous servir.*

* Prestataire agréé par le Comité National de l'Association France-Québec.

Licence d'Etat n° 075950369 anciennement n° 13. Filiale des Chemins de Fer Nationaux du Canada. SA au capital de 9 MF.

Canadien
FRANCE
National
Depuis 1923

« L'expérience qui fait la Différence »